

Tsuyoshi Fujitaka

Illust. An2A

My Big Sister

LIVES IN A
FANTASY
WORLD

7
THE WORLD'S STRONGEST
LITTLE BROTHER VS. THE EVIL GOD?!



Neechan wa Chuunibyou - Tome 7

Prologue : Le « protagoniste » a terminé son entraînement, et maintenant il est un peu dingue

Il s'agissait d'une zone plein de livres et d'étagères : une étude, peut-être, ou une bibliothèque. Mais si c'est ce que c'était, il y avait quelque chose d'étrange.

Les livres avaient été traités avec une totale insouciance. Ceux qui ne pouvaient pas tenir sur les étagères avaient été empilés en tas sans rime ni raison. Même certaines étagères avaient été renversées.

Au premier coup d'œil, on pourrait penser que l'endroit était abandonné depuis longtemps... mais cet endroit était vivant. Cet endroit avait un maître.

Au sommet d'une pile de livres empilés avec insouciance se trouvait une jeune fille.

Elle s'appelait Ende.

Ses cheveux étaient roux et elle portait un uniforme de lycéenne.

Elle lisait un livre, comme toujours. Ce livre portait sur un sujet qui l'intéressait beaucoup ces derniers temps : la guerre des réceptacles divins.

Le Dieu maléfique qui essayait de détruire le monde et les Externes qui aimaient regarder le monde en observateurs étaient des ennemis

naturels. Ainsi, les Externes et le Dieu maléfique s'étaient battus, et le Dieu maléfique avait perdu. Mais les Externes, qui n'avaient jamais pu prendre les choses au sérieux, n'étaient pas satisfaits de sa destruction.

Ils avaient scellé le Dieu maléfique et divisé son corps en partie individuel connu sous le nom de réceptacles divins. De cette façon, même si le Dieu maléfique était scellé, il ne perdrait jamais complètement sa capacité à influencer le monde.

Ainsi, le Dieu maléfique avait lancé un appât.

Il fixa les règles : si les réceptacles étaient rassemblés, il réanimerait et exaucerait n'importe quel vœu.

Les réceptacles divins prenaient des hôtes qui étaient des êtres humanoïdes et leur léguaient le pouvoir. Ensuite, ils résonnaient pour communiquer leur position aux autres hôtes. Ces combattants se battaient les uns contre les autres jusqu'à ce que l'un d'eux se tienne victorieux, puis le Dieu maléfique renaîtrait pour être scellé à nouveau.

Ce cycle s'était répété à maintes reprises, jusqu'à aujourd'hui.

Maintenant, la fin de la guerre des réceptacles divins à laquelle participait Ende atteignait son stade final.

Le livre que lisait Ende décrivait ce qui s'était passé jusqu'à présent. C'était la capacité d'Ende : faire en sorte que des descriptions d'événements actuels soient écrites dans ses livres.

Selon le livre, cinq grandes factions avaient des réceptacles divins. En général, même si vous avez perdu un combat et qu'on vous a volé votre réceptacle, tant que vous étiez encore en vie, vous pouviez avoir la chance de le reprendre. La seule chose qui comptait, c'était d'avoir tous les réceptacles divins à la toute fin, ce qui signifiait qu'il y avait probablement d'autres prétendants en plus des cinq qui attendaient dans

les coulisses pour saisir l'occasion de la victoire.

« Bien sûr, il serait difficile de défier un hôte d'un réceptacle divin sans avoir votre propre réceptacle divin, » murmura Ende.

« Mais je n'en ai pas moi-même, n'est-ce pas ? » Une voix effrontée interrompit le monologue d'Ende.

« Je m'attendais à ce que tu prennes une heure, mais je pense que tu l'as terminée un peu plus vite que ça, » dit Ende, mais comme il n'y avait pas d'horloge dans sa bibliothèque, elle se basait complètement avec son ventre.

Ende leva les yeux de son livre.

Un garçon se tenait là, l'étiquette « Protagoniste » suspendue au-dessus de sa tête.

C'était Ryoma Takei, le participant qu'Ende avait choisi pour se mêler de la guerre. Il avait un trait de caractère qui l'amenait à être pris dans toutes sortes d'incidents étranges, ainsi que la capacité de résoudre ces incidents comme s'il était le protagoniste de leurs histoires. Il était, en effet, un avatar de la commodité de l'intrigue, et elle avait décidé de s'en servir.

« Tu es devenu un peu sauvage, n'est-ce pas ? » commenta Ende.

Il avait même fallu une minute à Ende pour le reconnaître. Bien que son apparence physique n'ait pas beaucoup changé, il semblait être une personne différente.

L'endroit où Ende avait envoyé Ryoma s'entraîner était en fait un royaume psychologique où il se livra à des batailles simulées. Il était donc naturel que son apparence physique n'ait pas changé, puisqu'il n'avait pas été affecté physiquement.

Ce qui était différent, c'était la façon dont il se comportait. Il y avait en lui une aura de violence qui donnait l'impression qu'il était une personne différente.

« Comme si ce n'était pas ta faute si cela s'était produit, » dit-il en boudant, suggérant qu'il avait traversé une période extrêmement difficile.

« Je t'ai déjà dit que ton réceptacle divin ne te serait d'aucune utilité, » dit-elle.

La capacité du réceptacle divin dont Ryoma était l'hôte était ridicule : il lui donnait la possibilité de voir le nombre de livres qu'une personne avait lus au cours de sa vie, suspendus au-dessus de sa tête.

Il était difficile de l'imaginer utile au combat, la meilleure chose à laquelle Ende pouvait penser était que si vous rencontraiez quelqu'un avec une capacité de vol de puissance, vous pouviez temporairement le confondre en le lui faisant voler.

« Ouais, je suis vraiment convaincu de son inutilité maintenant, » avait convenu Ryoma, suggérant qu'il avait en fait essayé d'en faire usage. *S'il a été contraint d'y recourir, pensait-elle, l'épreuve qu'il a subie a dû être très éprouvante.*

« Alors, as-tu trouvé un moyen de gagner ? » demanda-t-elle.

« As-tu déjà pensé qu'il était étrange que lorsque le bien et le mal se battent, le bien gagne toujours ? »

Sa réponse ne sonnait pas vraiment comme une question, mais Ende avait décidé de poursuivre quand même. Cela pourrait avoir un lien avec ce que Ryoma avait fait pendant sa formation.

« C'est un peu cliché, mais n'est-ce pas plutôt une sorte de livre d'histoire écrit par les gagnants ? » demanda-t-elle.

« Ce n'est pas de ça que je parle, » dit-il. « Pense au tokusatsu, aux animes, aux lights novels. Tu te retrouves dans des situations où ça fait bizarre que le protagoniste gagne, non ? Il y a beaucoup de choses que les gentils ne peuvent pas faire, alors que les méchants peuvent tout faire. Vu qu'ils ne sont pas retenus par la morale, ils devraient dominer facilement. Mais les méchants ne vont jamais jusqu'au bout. Pourquoi est-ce que c'est comme ça ? »

« Oh, est-ce donc de ça que tu parles ? » dit Ende. « C'est pour ça que je t'ai choisi, après tout. »

« Ouais. Le monde est conçu pour se conformer au protagoniste. L'ennemi n'utilisera pas une attaque dont le protagoniste ne peut pas se remettre, et même s'il l'attaque tôt dans l'histoire, il trouvera toujours une raison de partir sans le terminer. C'est comme l'intérêt romantique kidnappée qui s'en sort généralement indemne. »

Ryoma était un protagoniste, un avatar de la commodité de l'intrigue. Le but de la formation était de lui faire prendre conscience de cela, et cela semblait avoir fonctionné.

« Peu importe la force de l'adversaire ou le désespoir de la situation, cela n'a pas d'importance. Même s'ils sont un million de fois plus forts, même s'ils ont le pouvoir de souffler le soleil, même s'ils sont si forts qu'ils peuvent inspirer la terreur d'un seul coup d'œil, c'est tout simplement un bruit de fond. Cela n'a aucun effet sur les gagnants. »

« Eh bien, les situations désespérées sont populaires dans les histoires de nos jours, mais les gens sont plutôt fatigués s'ils traînent trop longtemps, » déclara Ende. « Alors, qu'est-ce qui détermine qui gagne ? »

« En fin de compte, celui que l'écrivain veut faire gagner gagnera. C'est tout ce qui compte en fin de compte. » Ryoma débordait de confiance. Il avait dû penser qu'il avait entrevu la vérité du monde.

« Ahh, ça devient un peu bizarre. Je pense que nous sommes allés dans une métadirection, » déclara Ende.

La déduction de Ryoma était un malentendu dans lequel les Externes et ceux qui avaient appris les visions du monde tombaient souvent. Ende avait comparé les différentes visions du monde à des histoires, mais pour elle, ce n'était qu'une métaphore. Elle n'avait jamais imaginé qu'en pensant au monde comme une fabrication, et à vous-même comme un personnage dans ce monde, vous pouviez nier le monde lui-même.

Il ne devrait y avoir aucun moyen de le nier. C'était comme l'histoire du rêve du papillon.

« Peu importe, » dit-elle. « Si tu connais ton statut de "Protagoniste", c'est impressionnant en soi. Concrètement, qu'as-tu acquis ? »

« Oh, tu veux dire ça ? » Ryoma tendit la main et murmura quelque chose. Cinq cartes étaient apparues dans sa main.

« Wow. As-tu réveillé un pouvoir extérieur ? » dit-elle. « Je vois. Je suppose qu'il est classique pour un protagoniste de réveiller des pouvoirs mystérieux quand c'est pratique. »

Ryoma n'était pas, précisément, un Externe, mais il ressemblait certainement à un Externe. Il pourrait exister en dehors du destin dans lequel il serait né, et s'impliquer dans le destin des autres sans s'en rendre compte.

« La commodité de l'intrigue ne signifie pas que l'histoire se déroule toujours d'une manière qui convient au protagoniste, » lui avait-il dit. « Cela signifie, plus précisément, que des événements se produiront pour que l'histoire s'oriente dans la direction que l'auteur veut lui donner. Ce qui veut dire que je ne sais pas si les choses se passent en ma faveur, n'est-ce pas ? »

« C'est vrai, » dit Ende. « Il y a des protagonistes malchanceux où rien de ce qu'ils font ne marche, et ils finissent toujours au fond du trou. Alors, comment utilises-tu ces cartes ? »

Ende regarda et vit que toutes les cartes avaient le même motif. Ils avaient probablement deux côtés.

« Ce sont des cartes d'événement, » avait-il dit. « Elles m'ont laissé choisir ce qui va se passer ensuite. »

Pendant qu'il parlait, Ryoma sortit une carte et la lâcha dans les airs. La carte brilla, puis disparut, et elle annonça à ceux qui se tenaient là ce qui avait été écrit dessus.

« Événement : La petite sœur Shiori Takei est tuée par l'ennemi X. »

Ryoma avait libéré une autre carte. Il s'était retrouvé à nouveau avec cinq cartes, ce qui suggérait qu'après en avoir utilisé une, elle avait été réapprovisionnée.

« Événement : La grande sœur Kotori Takei est tuée par l'ennemi X. »

« Événement : L'amie d'enfance Mio Morikawa est tuée par l'ennemi X. »

« Événement combo : Tous les amis proches et les parents sont tués. »

« Événement spécial : Réveil basé sur la colère. »

« Je vois, » dit Ende. « Tu peux donc te mêler activement de l'histoire. Mais ça a l'air un peu draconien, de tuer toutes tes grandes dames. Non pas que je sois du genre à te plaindre à moi, vu que je t'ai envoyé sur cette voie... »

« Hein ? Qu'est-ce que tu racontes ? Je ne les ai pas tués. » Ryoma la regarda dans la confusion.

« Hein ? Est-ce ce qu'il te semble que... ? » Ende ressentit un moment d'hésitation en réalisant à quel point elle semblait l'avoir brisé. Elle espérait qu'il ferait preuve d'une certaine détermination, mais il était allé si loin que cela semblait avoir eu l'effet contraire.

« Mes sœurs et amies d'enfance n'étaient pas de grandes dames, elles n'étaient que des appâts pour rendre l'histoire plus excitante, » expliqua-t-il. « En plus, si jamais j'en ai besoin, je peux déclencher un événement de résurrection, non ? »

C'était une déclaration qui remettait en question son potentiel de protagoniste, mais Ende avait souri. Elle était un peu anxieuse, mais il était peu probable qu'un monstre puisse battre quelqu'un qui s'était libéré à ce point de ses liens. S'il pouvait utiliser pleinement son avantage de protagoniste, il y avait une chance qu'il puisse gagner la guerre des réceptacles divins.

« Mais "ennemi X" et "éveil" et tout ça... c'est un peu vague, non ? » demanda Ende.

« Eh, les détails peuvent être remplis plus tard, » répondit-il.

C'était peut-être le genre de détails qui avaient été fournis plus tard. À l'heure actuelle, ils existaient dans un état de possibilités infinies qui se chevauchaient.

« Eh bien, ce sera un peu solitaire, sans aucun intérêt romantique », déclara Ende.

« Mais j'ai plein d'intérêts romantiques. »

Ende pensait qu'il parlait des nombreuses filles qu'il avait sauvées au cours de sa longue carrière.

« Pourquoi ai-je besoin de traîner ce groupe démodé avec moi ? » avait-il

ajouté. « Elles sont bien pour ce qu'elles sont, mais je ne peux pas les laisser s'immiscer tout le temps. D'ailleurs, un nouvel intérêt amoureux se manifeste toujours quand vient le temps d'un nouvel arc. »

« Hmm, ça peut sembler un peu étrange venant de moi, mais es-tu sûr de ça ? » demanda Ende. Elle se demandait si elle l'avait conduit trop loin. C'était comme si sa personnalité avait complètement changé. C'était difficile de l'imaginer comme un protagoniste.

Mais c'était peut-être tout naturel. Après tout, il avait été forcé de mourir des dizaines de milliers de fois en moins d'une heure. C'était peut-être trop espérer qu'il reste sain d'esprit.

« Ah, eh bien. C'est peut-être ce que ça veut dire de devenir fort. Au fait, te souviens-tu de notre objectif initial ? » demanda Ende, un peu nerveuse maintenant. Maintenant que Ryoma avait tant de pouvoir, il pourrait ne plus se soucier de la guerre des réceptacles divins.

« Bien sûr que si. Je vais rassembler les réceptacles divins, faire mon vœu et obtenir une vie paisible et normale où personne ne me dérange. »

Elle avait le sentiment qu'il était allé trop loin maintenant pour revenir à une vie normale, mais il ne serait pas utile de le souligner, alors Ende avait décidé de continuer. « Oui, c'est bien. Au fait, t'ai-je parlé de Yuichi Sakaki ? Il sera probablement ton adversaire le plus fort, donc tu devrais le battre en premier. »

Ryoma semblait à peine écouter Ende pendant qu'il examinait ses cinq cartes. Il avait l'air entièrement concentré sur son intérêt romantique. « Pourquoi ça ? A-t-il un très grand réceptacle divin ? »

« C'est un être humain ordinaire, juste un individu dangereux, » dit-elle.

Ayant perdu le Lecteur d'Âme, et n'ayant plus de réceptacle divin en lui, Yuichi n'avait aucun pouvoir spécial. Mais si l'un d'eux se mêlait du

monde de sa sœur Mutsuko, il y avait de fortes chances qu'il perde avant même qu'il ne comprenne ce qui se passait.

« Je passe pour la tueuse en série, » dit Ryoma avec dédain. « Comment une tueuse en série peut-elle être un intérêt romantique ? Et une auteure de romans sur le web ? Est-ce qu'ils font l'amour comme ça maintenant ? »

« Pendant un certain temps, il y a eu une demande pour des types créatifs, » déclara Ende. « Maintenant, je me demande... suis-je inclus là-dedans ? »

« Il n'y a pas de demande pour des intérêts romantiques de garçon manqué autoritaire, » déclara Ryoma.

« Comme c'est insultant. En cet instant, tu t'es fait quelques ennemis, tu sais ? »

« Voyons voir, une vampire ? » s'exclama-t-il. « C'est bête, ça. C'est beaucoup trop cliché de nos jours. Alors, je vais prendre celle-là. »

Ignorant les grognements d'Ende, Ryoma lança une carte en l'air.

« Événement : L'intérêt romantique apparaît. Une héroïne tombe du ciel. »

« Les héros et les chutes du ciel sont tous les deux un beau cliché, mais il n'y avait rien de mieux. » Ryoma ria sèchement, et l'effet de la capacité s'activa immédiatement.

Un trou noir s'était ouvert dans le plafond de la bibliothèque d'Ende.

Une fille en était tombée et Ryoma s'était précipité pour l'attraper.

« Incroyable... ça prend vraiment effet si vite ? » Ende avait été impressionnée. Lorsqu'un destin extérieur contrôlait le destin, ils devaient fondamentalement pousser les entités apparentées en place au

fil du temps, mais la capacité de Ryoma était complètement directe, influençant les principes de causalité eux-mêmes.

« Hein ? Où suis-je ? Qui êtes-vous ? » La fille regarda tout autour d'elle.

« Qui *êtes-vous* ? Tout ça n'a aucun sens ! » Même Ryoma, qui avait attrapé la fille, semblait confus par son apparition soudaine.



« Hmm ? Peut-être qu'il est fou après tout, » se dit Ende.

Ryoma avait perdu toute l'atmosphère menaçante qui l'entourait auparavant. C'était comme s'il ne se souvenait même pas d'avoir manipulé les événements. Il semblait que son état mental était vraiment devenu instable.

« Quoi qu'il en soit, il faut qu'on y aille ! » s'écria la jeune fille. « C'est la sortie du donjon, mais je ne sais pas comment la fermer, et les monstres sortent ! »

« Hein ? » Tandis que Ryoma la fixait, stupéfait, quelque chose d'autre tomba du plafond.

C'était un enfant avec une peau rouge foncé et des cornes sur la tête. Il avait été suivi par plusieurs autres créatures étranges qui ne pouvaient être décrites que comme des monstres.

Ryoma avait poussé un cri de surprise et, portant toujours la fille, s'était enfui à toute allure.

« Hein ? Il s'est enfui sans moi ? » Ende n'avait pas du tout prévu cette tournure des événements.

Chapitre 1 : Le lecteur d'âme a été volé, mais cela ne change pas grand-chose

Partie 1

Yuichi Sakaki se tenait dans le hall de l'hôtel, face à un élève plus âgé de son école, Hiromichi Rokuhara.

Hiromichi était un garçon mince avec une allure maussade. Yuichi l'avait croisé à leur retour à la surface après avoir sauvé Natsuki dans le métro.

Derrière Yuichi se tenaient trois filles et un chat à fourrure dorée : sa grande sœur Mutsuko, sa camarade de classe Natsuki Takeuchi, la « tueuse en série de dieux » Aki Takizawa, et sa camarade de classe Yuri Konishi — elle était le chat.

Hiromichi se tenait à une certaine distance, souriant. Ils n'avaient pas encore beaucoup attiré l'attention des gens dans le hall. Il y avait eu un peu de mouvement entre eux — Hiromichi avait balancé une main vers Yuichi et il avait rapidement reculé — mais la plupart des gens l'avaient probablement interprété simplement comme des élèves du lycée qui faisaient l'imbécile.

Yuichi ne pouvait pas voir d'étiquettes au-dessus de la tête de qui que ce soit en ce moment. Le Lecteur d'Âme, sa capacité à identifier les rôles des autres dans la vie, ne fonctionnait pas.

Il se passait quelque chose d'étrange.

Mais Yuichi avait immédiatement retrouvé son sang-froid. Il avait vérifié l'état de son corps, mais n'avait rien senti physiquement, à part un peu de l'épuisement standard qui venait de l'utilisation du furukami.

En d'autres termes, le manque du Lecteur d'Âme était le seul problème.

Alors, que dois-je faire ? se demanda-t-il.

C'était arrivé après qu'Hiromichi ait fait semblant de frapper, ce qui suggérait qu'Hiromichi était derrière tout ça.

Yuichi s'était mis sur la défensive. Il ne savait pas exactement ce qu'Hiromichi avait fait, mais il savait qu'il devait être prudent.

« Oh ? Alors ça s'appelle le Lecteur d'Âme, hein ? » dit Hiromichi en se

moquant. « Je savais que tu devais avoir quelque chose, alors j'ai essayé de le prendre, mais je suppose que c'était une erreur. »

Yuichi ne savait pas pourquoi le gars faisait des pieds et des mains pour raconter ses pensées à haute voix, mais cela lui avait dit certaines choses.

Cela lui avait dit qu'Hiromichi avait volé le Lecteur d'âme et que pour voler quelque chose, il devait être assez près — à peu près à la distance à laquelle il avait été quand il avait penché son bras auparavant.

« Yu ! Que s'est-il passé ? » demanda Mutsuko de derrière lui, semblant remarquer que Yuichi agissait bizarrement.

« On dirait qu'il a pris le Lecteur d'Âme, » dit Yuichi. « Je ne vois plus d'étiquettes. »

« Oh ! » Pour une raison ou une autre, il y avait de la joie mêlée à sa surprise. « C'est vrai ! Il y a toujours quelqu'un qui peut voler des pouvoirs ! Donc si on veut la récupérer, on doit trouver comment il l'a volée ! Les conditions pour le voler semblaient un peu trop simples, alors peut-être que le voler à notre tour sera aussi simple ? Quoi qu'il en soit, tu devrais probablement le frapper et l'assommer ! Si c'est tout ce qu'il faut pour le récupérer, alors c'est bon ! Si ça ne marche pas, on l'attache et on le ramène avec nous, on négocie et on le torture ! S'il ne veut toujours pas le rendre de son plein gré, on trouvera autre chose ! »

Les pensées de Mutsuko semblaient s'orienter dans le sens d'une « raclée quoi qu'il arrive ».

Yuichi regarda Hiromichi. Il serait assez facile de le frapper, sa position suggérerait qu'il était un novice dans le combat.

Yuichi avait les moyens de combler l'écart avec Hiromichi en un instant, et il avait aussi des attaques à longue distance. Il ne savait pas quels étaient les pouvoirs de l'autre garçon, mais il pouvait probablement le

dominer dans l'instant avant qu'il ne puisse utiliser l'un d'eux.

Tout ce que ma sœur dit de toute façon, c'est de frapper les gens et de casser des trucs...

Alors que Yuichi était sur le point de faire ce qu'on lui avait dit, il avait réalisé quelque chose.

Avait-il besoin de reprendre le Lecteur d'Âme ? Alors qu'il y pensait, il lança la pièce qu'il cachait depuis un moment avec son doigt.

Hiromichi n'avait pas pu réagir à temps. Si elle l'avait touché à la gorge, cela aurait pu le tuer, et si elle l'avait touché à l'œil, cela aurait pu paralyser considérablement sa capacité de combat. Mais Yuichi ne l'avait effleuré que sur la joue.

« Eek ! » Hiromichi avait poussé un cri de peur, apparemment sans savoir ce que Yuichi avait fait.

« Hé ! Yu ! Pourquoi l'as-tu raté intentionnellement ? » Mutsuko avait l'air en colère à cause de son action inattendue.

« Je sais qu'on peut faire quelque chose de bizarre quand on s'approche de quelqu'un, » dit Yuichi. « Mais je n'ai pas besoin de m'approcher pour t'attaquer. Alors, et maintenant ? »

Hiromichi avait gloussé. « Tu penses avoir gagné, n'est-ce pas ? Très bien, alors ! Je m'en vais pour l'instant ! Mais je ne l'oublierai pas ! Et je vais devenir encore plus fort ! »

Laissant derrière lui un certain nombre de phrases qui ressemblaient surtout à des excuses pour couvrir ses arrières, Hiromichi s'était retiré. Il semblait qu'il n'avait aucun moyen de se défendre contre les attaques à longue portée.

En prenant compte ce qu'il savait sur la personnalité d'Hiromichi, Yuichi

l'avait jugé du genre à reculer devant la moindre menace. Il semblait que c'était vrai. Avec son adversaire complètement démoralisé, c'était maintenant une bonne occasion d'attaquer, mais au lieu de cela, Yuichi avait regardé Hiromichi s'enfuir en silence.

« Yu ! Qu'est-ce qu'il se passe ? Ça ne te ressemble pas ! Normalement, tu aurais couru après un ennemi en fuite, tu l'aurais traîné jusqu'au sol, tu l'aurais chevauché et tu aurais commencé à le frapper sans raison tout en gloussant tout le temps ! » s'exclama Mutsuko.

« Bien sûr que je le ferais ! » répondit-il.

« Attends ! T'a-t-il frappé avec une attaque psychologique ? » demanda Mutsuko avec une pose théâtrale.

Yuichi sourit maladroitement. « Pourquoi supposerais-tu cela ? Écoute, je ne peux pas vraiment me battre avec tous ces gens, n'est-ce pas ? »

Les gens dans le hall d'entrée commençaient à regarder dans leur direction, probablement en remarquant qu'il y avait quelque chose qui clochait.

« C'est vrai, mais... »

« En plus, on doit d'abord emmener Takeuchi et Takizawa à l'hôpital. Et on ne peut pas laisser Konishi rester un chat pour toujours. S'il doit s'enfuir, pour l'instant, laissons-le faire. » Ce n'était pas vraiment ce qu'il ressentait, mais cela suffirait à la soulager pour l'instant.

« Je suppose que... c'est vrai. On ramènera le Lecteur d'Âme plus tard. » Mutsuko avait l'air très réticente, mais elle avait donné son accord.

□□□

Les individus concernés — Yuichi Sakaki, Mutsuko Sakaki, Yuri Konishi et Monika Sakurazaki — s'étaient réunis au Nihao la Chine.

Yuri, qui avait autrefois pris la forme d'un chat, était maintenant une fille blonde vêtue de vêtements d'aspect cher. Un vieil homme qui ressemblait à un majordome avait apporté les vêtements à l'hôpital pour qu'elle puisse se changer là-bas.

Monika était une jeune fille aux cheveux attachés avec un chouchou. Bien qu'elle portait un uniforme d'école primaire, elle avait en fait 16 ans, le même âge que Yuichi. Elle avait apparemment cessé de vieillir après être devenue une Externe.

Il avait forcé Natsuki et Aki Takizawa à se présenter à l'hôpital, alors elles n'étaient pas là en ce moment.

Étant une Serveuse dans un cheongsam, Tomomi Hamasaki, bien que n'étant pas exactement un participant pertinent, se tenait un peu loin, les regardant.

Dimanche matin, une jeune fille nommée Furu Shinomiya du sanctuaire local lui avait demandé d'aller chercher une présence maléfique. Il s'était caché sous terre, avait combattu l'avatar du Dieu maléfique, s'était heurté à Hiromichi après avoir refait surface, puis avait emmené les filles à l'hôpital. C'était juste après midi quand ils étaient rentrés. C'était la période la plus occupée pour la plupart des restaurants, mais comme d'habitude, il n'y avait pas de clients ici.

« Pourquoi m'as-tu appelée si soudainement ? Et qui est cette personne ? Je ne veux pas impliquer quelqu'un qui n'a pas besoin de l'être ! » Monika montrait du doigt Yuri Konishi d'un air triste.

« Il est vrai que je n'ai pas besoin d'être impliquée, mais maintenant que je *le suis*, tu n'es plus en mesure de me jeter dehors, » riposta Yuri.

Il était vrai que Yuri n'était qu'une simple « accompagnatrice », non impliquée dans la guerre du Dieu maléfique. Mais ayant fait tout ce chemin, il s'était senti obligé de lui expliquer les choses jusqu'à un

certain point.

« Eh bien, c'est une anthromorphe, donc elle peut probablement suivre le rythme de la bizarrerie, » déclara Yuichi.

« D'accord, très bien. Alors, quelle est la chose importante que tu avais à me dire ? » demanda Monika.

« Oh, c'est vrai. J'ai perdu le Lecteur d'Âme. »

À l'origine, le Lecteur d'Âme avait appartenu à Monika. Elle lui avait été transférée dans le cadre du remboursement d'une dette.

« Et alors ? » demanda-t-elle. Et soudain, sa mâchoire était tombée.

« Attends, quoi ! ? » Il semblerait qu'il lui avait fallu un moment pour comprendre ce qu'il disait.

« C'est vrai que je ne peux pas sentir le Lecteur d'Âme chez Yuichi en ce moment, » dit une chose qui ressemblait à un daifuku mochi avec des yeux et une bouche qui était apparue sur l'épaule de Monika.

C'était une créature imaginaire qui gérât la dette que Monika avait envers Yuichi, et c'était elle qui lui avait transféré le Lecteur d'Âme.

La vie de Monika avait été menacée, et elle avait utilisé un pouvoir appelé « Sauve-moi, mon Prince » pour essayer de se sauver. C'était une capacité qui déformait les lois de la causalité pour s'assurer que quelqu'un la sauvait, et en échange, il y avait un prix élevé à payer.

Quand Yuichi était apparu pour la sauver, Monika avait essayé de conclure l'affaire, ce qui s'était avéré être une énorme erreur, la créature daifuku mochi était apparue et sans sa permission, elle avait transféré son pouvoir, le Lecteur d'Âme, à Yuichi en paiement.

« Hein ? Que se passe-t-il ? » Monika semblait complètement paniquée.

« La capacité appartenait à Yuichi, donc c'était à lui de jeter, de détruire ou de donner à quelqu'un d'autre... mais pourrais-je demander exactement ce qui s'est passé ? » demanda le daifuku mochi.

« Ouais, on dirait qu'elle a été volée, » répondit-il.

« “On dirait qu'elle a été volée” ? Franchement ! Au moins, on *ne dirait pas* que tu t'en soucies ! » cria Monika.

Yuichi savait qu'il n'avait peut-être pas affiché la gravité qu'il méritait. Mais que pouvait-il faire d'autre ? C'était une capacité presque inutile qui lui avait fait plus de mal que de bien. Elle n'était plus là, et il ne pouvait pas être plus heureux.

« Va le récupérer ! C'était le mien au départ ! Je te le prêtais, c'est tout ! » cria Monika.

« Elle a raison ! Tu prends ça trop à la légère, Yu ! » Mutsuko semblait d'accord.

« Écoutez, le Lecteur d'Âme n'était même pas la chose dont je voulais vraiment parler, » dit Yuichi. « J'ai juste pensé que je devrais probablement te le faire savoir... mais, très bien. En supposant que c'est possible, je vais essayer de le récupérer. » Il s'était rendu compte que la conversation n'avancerait pas s'il ne disait pas ça. Il n'avait vraiment pas l'intention d'aller récupérer le Lecteur d'Âme, mais s'il pouvait trouver un moyen de le rendre directement à Monika, il le ferait.

« OK, » dit Monika après une pause. « Alors quel est le vrai problème ? Quelque chose de plus important que le Lecteur d'Âme ? »

« Hum, j'étais en train de réfléchir. Pourrions-nous abandonner la guerre des réceptacles divins ? » demanda-t-il.

Tout le monde, sauf Yuichi, s'était figé, choqué.

Partie 2

« Quoi !?? Veux-tu dire que parce que tu as perdu Lecteur d'Âme, tu n'as plus besoin de ce vœu ? Qu'est-ce que c'est que ce bordel !? Tu as dit que tu sauverais mon amie ! Tu as dit qu'une vie humaine était plus importante ! As-tu vraiment l'intention d'utiliser le souhait pour te débarrasser du Lecteur d'Âme ? »

« Je ne vais pas abandonner ton amie, » dit Yuichi.

Si vous collectiez les réceptacles divins, vous pourriez obtenir un vœu exaucé — mais un seul. Yuichi le savait, et il avait certainement dit que Monika pouvait réaliser son souhait.

Mais le souhait de Monika était de sauver son amie des psychopathes qui la poursuivaient, et il lui semblait qu'il devait y avoir un moyen de la sauver sans avoir recours à quelque chose d'aussi exagéré que la guerre des réceptacles divins.

Bien sûr, il était vrai qu'il avait eu l'idée parce que le Lecteur d'Âme était parti, et il n'y aurait peut-être pas pensé autrement.

« On m'a dit que si le Dieu maléfique ressuscite, l'humanité s'éteint, » déclara Yuichi. « Savais-tu cela ? »

« Ce n'est pas possible ! Personne n'en a parlé ! » s'écria-t-elle.

« Eh bien, je ne sais pas si c'est la vérité, » dit Yuichi. « Un type se faisant appeler l'avatar du Dieu maléfique l'a dit. Il a dit qu'il exaucerait un vœu, mais qu'il agirait pour tuer l'humanité dès que le Dieu maléfique serait ressuscité. Si ça arrive, à quoi bon sauver ton amie ? »

L'instinct de Yuichi lui avait dit que le Dieu maléfique n'avait pas menti.

« Mais... alors, à quoi bon ? Le souhait de personne ne peut donc avoir

d'importance ! » cria Monika.

« C'est vrai. Mais la question est de savoir si les participants à la guerre le savent. »

Le Dieu maléfique voulait qu'ils combattent, mais s'ils savaient ce qu'il avait prévu, ils pourraient perdre la volonté de le faire. C'était dans son intérêt de ne rien leur dire.

« Eh bien, je ne connais pas les motivations des participants, » déclara Yuichi. « Mais je sais que je ne veux pas rester mêlé à ces absurdités pour toujours. »

« Et Wakana, alors ? » cria Monika.

Wakana était la meilleure amie de Monika, une citoyenne de la vision du monde originale de Monika, maintenant dans sa première année de lycée.

La vision du monde de Monika était « Un petit monde désespérément romantique ». C'était apparemment une vision du monde où se jouaient des histoires d'amour de manga shojo, mais parce que Monika avait été expulsée de son monde, son amie s'était retrouvée sur une tout autre piste. Ceux qui se languissaient de Wakana étaient maintenant douze psychopathes.

« Tu as dit que les choses deviendraient risquées une fois qu'elle serait au lycée, » déclara Yuichi. « De quoi ça a l'air ? »

« C'est une impasse en ce moment, avec un équilibre trépidant. Les douze individus se mesurent les uns les autres plutôt que d'approcher directement Wakana. Je ne pense pas qu'elle se rende compte encore de ce qui se passe. »

« D'accord. Alors, je vais m'occuper d'eux. Une fois que je les aurais frappés, les choses devraient probablement s'arranger, » déclara-t-il.

« Comme d'habitude, tu es une brute obsédée par la violence. Ce n'est pas comme si tu pouvais les tuer, alors ne reviendront-ils pas juste pour se venger ? » Yuri avait écouté tranquillement, mais elle ne pouvait apparemment pas rester silencieuse.

« C'est un bon point. Sœurlette, tu penses que tu peux faire quelque chose pour ça ? » Yuichi avait demandé des renforts à Mutsuko, mais elle avait levé le nez et l'avait ignoré. C'était étrange, c'était habituellement le moment où elle commençait à jacasser des bêtises sans fin sur ce qu'elle pouvait faire pour interférer.

« Eh bien, je pourrais peut-être t'aider, » déclara Yuri. « Je n'ai aucun problème à enterrer une douzaine de lycéens dans l'obscurité. Et en tant que petite amie, je suis heureuse de t'aider. »

« Tu es quoi, la mafia ? Je ne veux pas d'une petite amie qui puisse faire ce genre de choses, et tu n'es même pas ma petite amie de toute façon. Ne crois pas que tu peux glisser ça quand je ne fais pas attention. »

« Eh bien, je n'ai pas encore ce niveau d'influence, de toute façon, » avait admis Yuri. « Tu devrais d'abord assurer mon poste d'héritière. »

« Tu essaies vraiment de te glisser dans..., » murmura-t-il.

Yuri faisait partie d'un groupe de personnes en compétition pour devenir l'héritière de la famille Sumeragi, qui était apparemment les dirigeants dans l'ombre du Japon. Elle semblait penser que Yuichi l'aiderait dans cette compétition.

« Le fait est que nous n'avons pas besoin de participer à la guerre des réceptacles divins pour sauver ton amie, donc il n'y a aucun avantage pour nous à continuer, » avait-il dit. « Nous serions plus susceptibles de la sauver si nous allions nous en mêler directement, de toute façon. N'est-ce pas ? »

« Eh bien... c'est peut-être vrai, certainement... » Monika semblait un peu désorientée à l'idée d'abandonner la guerre, mais elle commençait aussi à se rallier à cette idée.

« De quoi parles-tu, Yu ? Tu es fou ou quoi ? Une fois que tu es dans la bataille royale... Je veux dire, *battle royale*, tu ne peux pas laisser tomber ! » Mutsuko, en revanche, n'acceptait pas. Elle s'était levée en claquant un poing sur la table.

« Pourquoi t'es-tu corrigé ? » demanda Yuichi, rhétoriquement. Tout ce qu'elle avait fait, c'était de changer la prononciation pour qu'elle sonne plus française, mais cela n'en changeait pas le sens.

« Quel genre de protagoniste se retire d'un jeu une fois qu'il a commencé ? C'est bizarre ! » s'exclama-t-elle. « C'est un bain de sang de superpuissance ! C'est un creuset de batailles, de trahisons, d'alliances, de cupidité et de représailles karmiques ! Soudain, une troisième faction apparaît ! C'est tout l'univers qui est en jeu, la vie de tous les êtres sensibles ! Et maintenant, tu veux arrêter ? Tu as ruiné l'histoire ! Le concept haut de gamme n'est plus d'actualité ! Qu'est-ce *qui ne va pas* chez toi ? C'est comme un manga shonen hebdomadaire qui se termine abruptement après dix semaines avec "Et ainsi leur bataille continue !" »

« Je te le dis, je ne veux pas le faire ! » répliqua Yuichi. « Écoute ! La seule raison pour laquelle je suis d'accord pour combattre tous ces cinglés, c'est parce que j'avais le Lecteur d'Âme ! Je pouvais voir les tueurs en séries et les Dieux et tout ça, alors j'avais l'impression que je devais faire quelque chose pour eux ! Mais maintenant, c'est du passé ! Je veux juste être une personne ordinaire qui n'aura plus jamais à faire face à tout ça ! »

C'était la vérité. Maintenant qu'il était libéré du Lecteur d'Âme, il ne comprenait pas pourquoi il devait se donner la peine de s'impliquer dans toutes ces absurdités. C'était comme si je regardais en arrière dans un rêve fiévreux.



« Tu te *fous de moi* !? N'es-tu pas celui qui a regardé un Externe et dit : "Je vais tous vous tuer !" ? »

« C'était juste... l'intensité du moment... » Yuichi détourna les yeux.

Il était vrai qu'il voulait qu'ils paient pour ce qu'ils avaient fait. Il voulait tous les tuer. Mais de façon réaliste, Yuichi n'était qu'un lycéen ordinaire. Il ne pouvait pas traquer et tuer les Externes. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était attendre qu'ils fassent quelque chose, puis réagir.

« Ce n'est pas cool, Yu ! » cria Mutsuko. « C'est la chose la moins cool que j'aie jamais entendue ! Alors, quoi, tu vas juste rendre tes références de protagoniste ? Reprends-toi, Yu ! Ramasse tous les réceptacles divins et affronte le Dieu maléfique ! »

« Protagoniste, hein ? Eh bien, si être un protagoniste signifie que je dois dire "yare, yare" et continuer ce jeu stupide et absurde, alors je préfère être un personnage secondaire ! » Yuichi se leva et regarda Mutsuko.

« Bien, » Mutsuko se replia. « Mettons de côté l'histoire des réceptacles divins pour l'instant. Mais tu es parti dans une fouille parce que tu savais qu'il y avait une présence maléfique dans cette ville, non ? Qu'est-ce que tu vas faire ? Tu vas laisser un dieu maléfique qui dit qu'il va détruire le monde en général ? »

« Je vais laisser ça aux spécialistes ! Nous connaissons à peu près l'accord du Dieu maléfique maintenant : à quoi il ressemble, ce qu'il veut, et où est son sanctuaire. Si j'en parle à Shinomiya, les siens sauront comment gérer ça ! »

Le jeune homme qui prétendait être l'avatar de Nergal avait dit que s'il allait trop loin, des « alliés du bien » viendraient l'arrêter. Cela signifiait qu'il y avait des forces qui s'opposaient au Dieu maléfique. De plus, même

s'il avait mené plusieurs guerres des réceptacles divins dans le passé, le monde n'avait pas été détruit, ce qui signifiait que ces forces opposées devaient savoir ce qu'elles faisaient.

Furu Shinomiya était la fille d'un prêtre de sanctuaire. C'était aussi une chasseuse de monstres, et elle avait dit qu'elle avait demandé de l'aide à leur association principale, de sorte qu'ils pourraient probablement s'en sortir.

« Très bien... j'oublie tout ça ! Fais ce que tu veux ! » Mutsuko s'était retournée, boudeuse, puis elle avait pris d'assaut le magasin en colère.

« Putain de merde ! » Yuichi s'était replacé sur sa chaise.

« H-Hey... Tu ne vas pas la poursuivre ? » demanda Monika avec inquiétude. « Je ne sais pas exactement sur quoi vous vous disputiez, mais je ne veux pas être la cause d'une dispute entre frères et sœurs... »

« C'est bon, » dit Yuichi. « Ce n'était pas ses affaires de toute façon. Je vais t'aider avec ton amie, ne t'inquiète pas. Donne-moi ton réceptacle divin pour l'instant. Tu es d'accord pour abandonner, n'est-ce pas ? »

« Que vas-tu en faire ? » demanda Monika.

« Je n'y ai pas encore pensé, mais on doit s'en débarrasser. »

Monika semblait encore un peu troublée, mais finalement, à contrecœur, elle avait remis la balle de verre à Yuichi.

L'œil du Dieu Maléfique. Yuichi en avait déjà un, ce qui veut dire qu'il en avait deux maintenant. Les réceptacles divins résonnaient pour communiquer leur position l'un à l'autre, ce qui signifiait qu'il devait se débarrasser d'eux pour abandonner la guerre, mais à ce moment-là, Yuichi avait l'esprit ailleurs.

C'était sur la colère de sa sœur.

Elle est vraiment en colère ?

Eh bien, la connaissant, elle l'oubliera probablement bien assez tôt, n'est-ce pas ? s'était-il dit.

Va-t-elle... une autre pensée rétorqua. Tu l'as déjà vue en colère à ce point ? Je devrais peut-être lui courir après et m'excuser...

Mais pourquoi dois-je faire ce qu'elle me dit tout le temps, de toute façon ?

C'est vrai, c'est vrai. Je suis au lycée maintenant. Pourquoi dois-je faire tout ce que ma grande sœur me dit ?

Yuichi avait essayé de développer son courage, mais cela n'avait servi à rien. Il n'avait jamais été contre sa sœur avant.

Indéniablement, les souvenirs de tout ce qu'elle avait fait dans le passé commençaient à s'élever à l'intérieur de lui.

Yuichi avait senti un frisson couler le long de sa colonne vertébrale.

« Excuse-moi... Vas-tu bien ? » Yuri de tous les gens avait demandé, en le sortant de ses pensées.

« Hein ? » Alors qu'il revenait à lui, Yuichi réalisa qu'il berçait sa tête dans ses bras.

« Aussi détestable que je sois de simplement imiter ta sœur, je suis d'accord pour dire que tu agis d'une manière très peu cool tout à l'heure, » dit-elle. « Pourquoi dois-je me retrouver avec un petit ami si désespéré ? »

« La ferme, » dit-il. « En plus, je ne suis pas ton petit ami... »

Mais il n'y avait aucune force derrière les mots de Yuichi.

Partie 3

Un peu de temps s'était écoulé depuis la discussion du groupe.

Aiko Noro était assise dans un café. C'était le même café qui avait été heurté par un camion plus tôt, mais ils semblaient l'utiliser beaucoup ces derniers temps. Actuellement, Aiko était à la table à côté de la fenêtre. En face d'elle se tenait une jeune fille d'âge moyen qui paraissait assez mûr pour ses années, Yoriko Sakaki.

C'était Yoriko qui avait appelé Aiko ici.

« Alors, Yoriko, de quoi s'agit-il ? » commença Aiko. « Tu m'as demandé au téléphone si j'étais avec Sakaki... »

« C'est exact, » dit Yoriko. « Mon frère a disparu, alors je le cherche. »

« Depuis combien de temps a-t-il disparu ? » demanda Aiko, inquiète qu'il se soit passé quelque chose de grave. La dernière fois qu'elle avait rencontré Yuichi, c'était hier, samedi, vers midi. N'était-il pas rentré chez lui depuis ?

« Depuis ce matin. »

« Ce matin ? » répéta Aiko. « Tu ne crois pas qu'il est juste parti quelque part... ou il te dit toujours avant d'aller quelque part ? »

« Bien sûr que non. » Yoriko avait l'air exaspérée, mais si c'était le cas, Aiko ne voyait pas pourquoi elle ne pensait pas qu'il faisait une course.

« Dans ce cas, pourquoi es-tu si impatiente de savoir où il est aujourd'hui ? »

« Parce qu'aujourd'hui, c'est différent ! J'ai supposé qu'il était parti s'entraîner le matin, mais il s'est arrêté à la maison, puis est sorti

ailleurs ! Il n'a jamais fait ça avant ! J'espérais qu'il irait faire du shopping avec moi aujourd'hui ! »

Aiko ne voyait pas du tout quel était le problème, alors elle l'avait interprété comme si Yoriko voulait vraiment aller faire du shopping et elle se sentait négligée. Il n'avait pas l'air d'avoir promis quoi que ce soit, alors c'était un peu bizarre qu'elle soit si contrariée. Néanmoins, Aiko pourrait aussi sympathiser un peu.

« Euh, donc aujourd'hui c'est dimanche. Comment Sakaki passe-t-il ses dimanches d'habitude ? »

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Essayes-tu de fouiller dans la vie privée de mon frère ? » Yoriko la regarda fixement.

« Ce n'est pas ce que je voulais dire, » dit Aiko. « J'ai juste pensé que ça pourrait donner un indice sur l'endroit où il est parti... et pourquoi m'as-tu appelée, de toute façon ? »

« Eh bien... J'ai pensé que tu le cachais peut-être, et que si je te rencontrais en personne, je pourrais te faire cracher le morceau..., » dit Yoriko, hésitante. C'était difficile de dire si c'était vraiment ce qu'elle ressentait ou non.

« Mais je ne sais vraiment pas où il est, » dit Aiko.

« Oui, c'est très clair. Je sais que tu n'es pas capable de mentir, Noro. »

Aiko n'avait pas l'impression que c'était un compliment.

« Tu m'as demandé comment mon frère passait ses dimanches. Comme je l'ai déjà dit, il s'entraîne le matin. L'après-midi, il lit, joue à des jeux ou va rencontrer des amis. »

« Cela semble assez normal... J'ai pensé qu'il pourrait faire quelque chose de plus impressionnant, » déclara Aiko.

« Comme quoi ? Pensais-tu qu'il était parti combattre des organisations maléfiques ? »

« Un peu, ouais, » déclara Aiko.

« C'est comme ça depuis qu'il est au lycée. Au collège, il purgeait toutes les factions — bien que je ne les appellerais pas exactement des organisations malfaisantes — sur les ordres de notre grande sœur. »

« Wôw, alors il l'a vraiment fait..., » murmura Aiko.

« C'est pourquoi il n'y avait pas eu beaucoup de yakuza dans la région jusqu'à cet incident récent, » déclara Yoriko. « Des groupes comme celui qui a essayé de me causer des ennuis essaient de combler le vide qu'il a créé. »

« J'étais curieuse, mais je suppose que cela ne nous donne aucun indice sur l'endroit où il se trouve, » déclara Aiko.

« Si c'était tout ce qu'il fallait pour comprendre, je n'aurais pas besoin de te demander. »

Aiko se hérissa un peu de sa condescendance, mais décida d'attaquer la conversation sous un autre angle. « Hmm, Sakaki aide Monika maintenant, alors peut-être que c'est à cause de ça ? Ce qui veut dire qu'il pourrait être avec Monika, ou avec Dannoura... »

Yuichi s'était récemment impliqué dans la guerre des réceptacles divins. Monika en était la figure centrale, et Chiharu Dannoura avait un réceptacle divin.

« Je vois, » réfléchit Yoriko. « Il fait toujours ça... très bien. Alors, Noro, s'il te plaît, viens faire du shopping avec moi. »

« Hein ? Pourquoi ? » demanda Aiko.

« Parce que c'est ce que je voulais faire ? »

« Bon, d'accord, » dit Aiko. « Je n'ai rien d'autre à faire, de toute façon... Hé, n'est-ce pas Sakaki, là ? »

Tout en se demandant pourquoi elle devait aller faire du shopping avec Yoriko, Aiko avait jeté un coup d'œil par la fenêtre, pour remarquer que Yuichi passait devant le café.

« Cette femme ! Celle de la plage ! » dit Yoriko dans un cri à peine refoulé.

Yuri Konishi, la fille qu'ils avaient rencontrée lors de leur voyage d'été dans l'océan, marchait à côté de Yuichi. Elle avait été leur ennemie à l'époque, alors Yoriko n'avait probablement pas une très haute opinion d'elle.

« Qu'est-ce qui se passe ici, Noro ! ? » hurla Yoriko.

« Euh, comment le saurais-je ? Mais Konishi a demandé à Sakaki de sortir avec elle, et elle voulait qu'il en apprenne davantage sur elle... »

« Quoi ? Comment ça, elle l'a invité à sortir ? Personne ne m'en a parlé ! » s'écria Yoriko.

« Sakaki a battu ce dieu anthromorphe, ce qui veut dire que toutes les femmes anthromorphes sont tombées amoureuses de lui, et puis Konishi lui a demandé de sortir avec lui —, » déclara Aiko.

« Et qu'est-ce qu'il a dit ! ? » cria Yoriko en s'oubliant. C'était le genre de fille qui se démarquait dès le départ, et son comportement ne ferait qu'attirer plus d'attention.

« Yoriko, tu devrais probablement baisser le ton, » déclara Aiko.

« Je suis désolée, » dit Yoriko, un peu plus calme. « Alors, qu'est-ce qu'il a dit ? »

« Sakaki a refusé, mais Konishi a dit qu'elle n'avait pas encore abandonné, » répondit Aiko.

« Je vois. C'est peut-être très mauvais. Regarde comme ils marchent près ! C'est dans les limites de l'espace personnel. Et qu'est-ce qu'il a, mon frère ? Comment peut-il laisser une ennemie s'approcher à ce point ? »

« Eh bien, je ne pense pas qu'elle soit une ennemie... attends, en fait, n'est-ce pas ? » Aiko ne pouvait pas dire avec certitude, étant donné les événements récents, si oui ou non elle compterait vraiment comme un ennemi.

Yuri marchait à côté de Yuichi. Aiko pensait aussi qu'ils étaient un peu trop proches, et elle se sentait un peu aigrie à ce sujet.

« Je ne savais pas que mon frère était si vulnérable à une telle attaque... si ça continue, ils vont se mettre à sortir ensemble, » murmura Yoriko.

« Le crois-tu ? » Aiko ne voulait pas croire que c'était le cas, mais elle se sentait un peu nerveuse, ne sachant pas comment Yuichi réagirait à l'arrivée d'une fille.

« Noro, veux-tu bien travailler avec moi ? » demanda Yoriko. « Elle est dangereuse ! On ne peut pas ignorer ça ! »

« Travailler avec toi ? Comment ? » demanda Aiko.

« S'il est vulnérable à telle technique, alors tu dois aussi te jeter sur lui ! Notre première tâche est de mettre fin à son monopole ! »

« Es-tu sûre que ça ne te dérange pas que je fasse ça ? » demanda Aiko.

« Oui, » dit Yoriko. « Te lier à mon frère pour éviter le pire des scénarios faisait partie de mes plans depuis le début. »

« C'est un peu effrayant d'entendre que tu as des plans, mais qu'est-ce qu'on fait, à part ça ? Le poursuivre ? » déclara Aiko.

« Non. Comme je l'ai déjà dit, je n'empêcherai personne de poursuivre mon frère. Faire un effort réactionnaire est un gaspillage. Donc d'abord, nous devons trouver un moyen de le réunir avec toi. »

« Es-tu vraiment sûre que c'est bon ? » demanda Aiko.

« N'aimes-tu pas l'idée ? »

« Ce n'est pas que je n'aime pas ça..., » répondit Aiko.

« Ne t'inquiète pas, » lui assura Yoriko. « Quelqu'un d'aussi innocent et crédule que toi, je peux facilement m'en occuper plus tard. »

« Vraiment ? » Aiko était en effet aussi innocente que Yoriko le suggérait, et ne pouvait donc pas imaginer ce qu'elle planifiait en secret.

En tout cas, elle avait décidé d'agir avec elle.

Partie 4

Yuichi et Yuri marchaient parmi la foule.

Après la réunion à Nihao la Chine, ils s'étaient dispersés, et Yuichi s'était dirigé vers le quartier commerçant. Yuri l'avait accompagné.

« Je vois que tu as surmonté ta dépression passée, » dit-elle. « Tu as l'air si satisfait de toi, c'est un peu répugnant. »

« Tu ne veux vraiment pas que je t'aime, n'est-ce pas ? » Mais Yuichi était si heureux qu'il n'avait même pas vu l'insulte. En fait, il souriait un peu.

Alors qu'il marchait, il avait scruté les gens autour de lui pour s'en assurer. Il n'y avait pas d'étiquettes agaçantes au-dessus de leur tête.

C'était un sentiment tellement rafraîchissant.

Il avait l'impression que son esprit était redevenu clair pour la première fois depuis longtemps. Il n'avait pas réalisé à quel point le Lecteur d'Âme avait été un fardeau jusqu'à ce qu'il soit parti.

Il était encore un peu inquiet d'avoir mis Mutsuko en colère, mais cela devenait de plus en plus banal. Son sentiment de libération avait été plus que suffisant pour qu'il rejette la mauvaise humeur de sa sœur. Il n'avait pas l'intention de reprendre le Lecteur d'Âme comme Mutsuko le voulait, de toute façon, il ne voulait plus jamais l'utiliser.

« Alors, tu es venu ici pour confirmer que tu ne peux pas voir d'étiquettes ? » demanda Yuri.

« Principalement. Mais il y a autre chose. » Yuichi indiqua sa destination, un magasin de « wagashi », des bonbons japonais.

Il avait acheté des boulettes de mitarashi dango, des boulettes de farine de riz recouvertes de sauce sucrée. C'était le plat préféré de Mutsuko, et un moyen bon marché de lui racheter son retour en sa faveur.

« Grande Soeur est vraiment prévisible, » avait-il dit. « Si je la nourris, elle oubliera tout ça. »

« Tu crois que ça suffira pour qu'elle oublie tout ça ? » demanda Yuri.

« Elle m'a paru un peu trop en colère pour ça. »

« Ça... ça va aller ! Elle peut vraiment rugir quand elle s'énerve, mais elle se calme aussi très vite. » C'était comme ça depuis toujours. Elle allait tout de suite perdre son sang froid quand les choses ne s'étaient pas déroulées comme prévu, mais si vous lui offriez un petit compromis, elle s'en remettrait rapidement.

Bien sûr, ce n'est pas vraiment un compromis...

Mutsuko lui avait demandé de récupérer le Lecteur d'Âme, et cela ne faisait rien pour résoudre ce problème. Pourtant, c'était le mieux qu'il pouvait imaginer.

« Eh bien, je ferais mieux de rentrer chez moi, » dit Yuichi. « Je suis assez fatigué. »

Sa journée avait commencé ce matin-là au sanctuaire, et il avait beaucoup souffert depuis. Il était vraiment prêt à faire une pause.

Yuichi fit signe à Yuri quand ils quittèrent le magasin de wagashi et commencèrent à marcher vers la maison. Mais il avait vite découvert que Yuri marchait toujours à ses côtés comme si c'était une évidence.

« Je vois, » dit-elle. « Est-ce que ce sera un de ces rendez-vous à la maison que j'entends si souvent des roturiers sans le sou ? »

« Qu'est-ce qui te fait croire que tu es invité à revenir avec moi ? » demanda-t-il.

« C'est vrai que si je devais payer, ça pourrait insulter ton sens masculin de l'honneur, alors ça ne me dérange pas du tout ! » déclara Yuri. « As-tu une console de jeux chez toi, Yuichi Sakaki ? Je suis plutôt douée pour les jeux, tu vois. Je peux gagner à n'importe quel jeu de combat ! »

« Écoute-moi bien ! » dit-il en craquant. « J'ai dit que j'étais fatigué, alors je rentre chez moi et je vais me coucher. Je ne traîne pas avec toi ! »

« Au lit ? Tu vas vite, Yuichi Sakaki ! Mais de tels plans sont aussi en ma faveur. Ce n'est pas ma saison des amours, mais ça ne veut pas dire qu'on ne peut pas le faire ! »

Yuichi détestait avoir affaire à des esprits à voie unique comme celui-ci. Pendant qu'il s'interrogeait sur la façon de réagir, il s'était rendu compte que la zone autour d'eux était complètement déserte.

C'était dimanche après-midi dans le quartier commerçant, ce qui signifiait certainement que les affaires pouvaient traîner de temps en temps. Mais ça semblait quand même un peu anormal. Yuichi ralentit jusqu'à un arrêt et regarda tout autour de lui.

Il n'y avait rien.

Puis, il y avait alors eu le bruit des ailes.

Elle venait du ciel.

« Ce type... »

« Oui, celui qu'on a vu ce matin. »

Un garçon vêtu comme un moine de montagne avec des ailes noires sur le dos — en d'autres termes, un tengu — était tombé du ciel pour atterrir devant Yuichi et Yuri.

« Hé. Ça fait un bail. » Le garçon, qui devait avoir l'âge de Monika, lui souriait avec désinvolture, mais avec confiance.

Yuri n'avait pas l'air impressionnée. « Oh ? Ton placement n'était-il pas déjà décidé ? Tu as perdu contre l'homme qui ressemblait à un prêtre, puis Yuichi Sakaki a battu le prêtre. Cela te place au bas de la hiérarchie. »

« La ferme ! J'ai baissé ma garde à l'époque, c'est tout. »

« Alors, qu'est-ce que tu veux ? » demanda Yuichi. Il avait supposé que le type était ici à propos de la guerre des réceptacles divins, mais le prêtre avait probablement déjà pris son réceptacle divin, ce qui signifiait qu'il devrait déjà être hors du jeu.

« Hein ? Ne sens-tu pas la résonance ? »

« Hmm ? Y a-t-il une résonance en ce moment ? » demanda Yuichi.

« N'es-tu pas hôte ? »

Les réceptacles divins résonnaient, communiquant leur position les uns aux autres. Mais comme Yuichi n'était pas l'hôte d'un réceptacle, il n'était pas au courant de l'heure à laquelle il se déroulait.

Yuichi avait en sa possession les deux réceptacles divins de Monika — les yeux droit et gauche du Dieu maléfique — mais ils avaient déjà tous les deux des hôtes, donc il ne pouvait pas les utiliser lui-même.

Même s'il le pouvait, il ne le ferait probablement pas, puisqu'il essayait d'abandonner le combat.

« Non, » dit Yuichi. « Mais le prêtre n'a-t-il pas pris ton réceptacle divin ? »

« Oui, mais quand je me suis réveillé, il était assommé, alors je lui ai repris. Cependant, peu importe à propos de ça. J'y suis venu pour te battre, ce qui veut dire que je ne peux pas laisser les choses en suspens, et je parie que toi non plus ! »

« Non, je peux tout à fait le faire, » déclara Yuichi.

« En effet, » dit Yuri. « Tu es clairement le plus faible des trois. »

« On ne le saura pas avant de se battre ! » cria le tengu. « Parfois, c'est comme le jeu du Pierre-papier-ciseaux. J'ai perdu contre lui, mais c'était peut-être un mauvais match ! Je n'ai pas vraiment perdu contre toi ! »

« Très bien. Finissons-en avec ça. Ne me dis plus de conneries de "j'ai baissé ma garde" plus tard. » Yuichi aurait pu attaquer à tout moment pendant qu'ils parlaient, mais il avait spécifiquement décidé d'attendre que la conversation soit terminée. C'était une situation ennuyeuse, mais s'éloigner pourrait l'offenser, et s'il le prenait par surprise, il pourrait revenir plus tard pour se plaindre. Il voulait clairement qu'il y ait un

combat équitable.

« Je ne baisserai plus ma garde, donc pas de problème ! » Comme si le tengu se vantait, son corps semblait glisser sur le côté. Il n'y avait pas eu le moindre mouvement dans ses membres, il n'y avait que ses ailes qui bougeaient.

C'est flippant !

Une amélioration de la mobilité aérienne semblait être la capacité accordée par son Réceptacle Divin.

Yuichi ne savait pas exactement ce que le tengu essayait de faire, mais il se précipitait dans tous les sens dans une démonstration ostentatoire de sa mobilité. Il se déplaçait vers la droite, puis pivotait, s'élançait vers le haut sans prévenir, puis redescendait en chute libre. La façon dont la créature s'était déplacée semblait défier à la fois la gravité et l'élan.

« Eh bien ? Peux-tu me suivre ? »

Yuichi regardait le tengu sans passion. Son corps n'offrait aucun signe permettant à Yuichi de prédire ce qu'il ferait ensuite. Ses ailes semblaient être ce qui le propulsait, mais il était difficile de dire d'après le mouvement de ces ailes exactement ce qu'il allait être son prochain mouvement. Il pourrait peut-être apprendre, mais il aurait besoin d'un peu de temps. Il pourrait être difficile si le tengu utilisait une arme à projectile en plus de sa mobilité, mais il semblait qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter à ce sujet.

Pendant que le tengu se déplaçait sauvagement, il avait lentement comblé l'écart entre eux. Il volait autour de Yuichi, s'approchant de lui, puis disparut brusquement de sa vue. Yuichi l'avait frappé en réponse avec un coup de pied.

La contre-attaque avait frappé le tengu en pleine charge dans le plexus

solaire. Puis, alors que son pied s'enfonçait, Yuichi avait pivoté sur sa jambe debout pour faire face au tengu à nouveau, puis l'avait projeté au sol avec son pied.

Le tengu, qui fonçait à une telle vitesse, ne pouvait pas du tout réagir, et Yuichi l'avait immobilisé au sol, impuissant.

« Ngh ! » Le tengu avait poussé un cri de douleur.

« Tes mouvements étaient si basiques qu'ils ne servaient à aucune distraction, » dit Yuichi avec sang-froid. Il n'avait pas été capable d'anticiper les actions du tengu par ses mouvements corporels, mais le schéma avait été assez évident. Il était facile pour un attaquant de tomber dans des schémas simples tout en se déplaçant rapidement, et le tengu n'avait pas du tout l'air d'y penser.

« Je m'attendrais à ce qu'un volant reste en l'air et lâche des choses sur toi, » commenta Yuri. « La chose la plus facile à préparer aurait été de faire bouillir de l'eau. »

« Eh bien, c'est vrai, » dit Yuichi. « Mais tu as des pensées assez méchantes... »

« Taisez-vous ! » cria le tengu. « C'est pour ça que je déteste les femmes ! Une compétition entre hommes ne peut pas être comme ça. »

« Eh bien, tu tombes bien, de toute façon. Tiens, c'est pour toi. » Tout en gardant son pied fermement planté, Yuichi retira les deux yeux de sa poche de poitrine, et les posa à côté du tengu. « Je n'en ai plus besoin et je ne savais pas quoi en faire. J'ai pensé à énerver tout le monde en les jetant dans un volcan quelque part, mais ce serait aussi plus d'efforts que ce que je veux dépenser... »

Le tengu avait l'air décontenancé. « Attends un peu... alors nous n'avions pas besoin de nous battre... »

« C'est toi qui m'as défié. Maintenant, je ne vais plus me laisser aller à ces conneries, alors laisse-moi tranquille. » Yuichi avait retiré son pied du tengu.

« Impitoyable, même contre un enfant, » commenta Yuri. « Mais je suis aussi impressionnée que tu puisses faire face si calmement à un monstre volant comme ça. Vraiment étonnant. »

« Il m'a d'abord surpris, mais je me suis habitué à des surprises surnaturelles comme les siennes maintenant, » haussa Yuichi. « Bref, maintenant je suis totalement déconnecté de la guerre des réceptacles divins ! »

Se sentant toujours comme s'il oubliait quelque chose, Yuichi se dirigeait triomphalement vers la maison.

Yuri avait essayé de le suivre, mais il avait finalement réussi à la chasser. Quand il était rentré chez lui, Mutsuko n'était pas encore rentrée.

Elle n'était pas non plus rentrée à la maison pour le reste de la journée.

Chapitre 2 : La vie scolaire paisible de Yuichi ?

Partie 1

Il s'agissait d'un lundi matin après un dimanche extrêmement mouvementé.

Mutsuko n'était pas à la table du petit déjeuner.

Ce n'était pas inhabituel en soi — Mutsuko disparaissait souvent pendant de longues périodes — alors que Yuichi craignait que sa colère d'hier en soit la cause, il allait aussi à l'école convaincue qu'elle reviendrait assez

tôt.

Le « col blanc » n'était plus suspendu au-dessus de la tête de l'homme d'à côté, et il n'y avait plus d'étiquettes « Collégien » ou « Lycéen » en vue. Une marche tout à fait ordinaire pour se rendre à l'école s'était déroulée sous les yeux de Yuichi.

L'instant d'après, Aiko marchait à ses côtés. « Tu as l'air plutôt heureux. Que s'est-il passé ? »

Yuichi avait louché, mais il n'y avait pas d'étiquette au-dessus de sa tête. « Hein ? Oh, je suppose que oui. Je dois être dans la lune... Je n'ai même pas remarqué que tu étais arrivée. » Elle avait toujours été quelqu'un avec qui il pouvait baisser sa garde, de toute façon, si quelqu'un de malveillant s'était approché de lui, il l'aurait sûrement remarqué, peu importe à quel point il était content de lui-même. « La vérité, c'est que le Lecteur d'Âme est parti ! »

Yuichi expliqua à Aiko tout ce qui s'était passé hier.

« Je vois, » dit-elle. « C'est plutôt bien, même si je me sens un peu triste à ce sujet. Je veux dire, c'est après tout grâce au Lecteur d'Âme que tu m'as sauvée. »

Yuichi n'avait peut-être été mêlé à tous ces incidents étranges qu'à cause du Lecteur d'Âme, et le début de tout cela avait été l'attaque d'Hiromichi Rokuhara contre Aiko. C'était vrai qu'il avait été utile dans quelques situations, mais Yuichi n'était pas prêt à dire qu'il voulait le récupérer à cause de cela.

« Quoi qu'il en soit, c'est très bien si tu ne veux pas participer à la guerre, mais qu'est-ce qu'on va faire pour Monika ? » continua-t-elle.

« C'est une bonne question, » dit Yuichi. « Je suis toujours en train d'enquêter là-dessus. Ça se passe après tout dans une autre école. C'est

habituellement le champ de la Grande Soeur, mais... »

Apparemment, douze psychopathes se disputaient pour l'amie de Monika. À l'heure actuelle, ils se tenaient les uns les autres en échec, de sorte qu'elle n'était pas en danger immédiat, mais on ne savait pas combien de temps cette paix durerait.

« S'est-il passé quelque chose entre toi et ta grande sœur ? » demanda Aiko.

« J'ai dit que je n'allais pas récupérer le Lecteur d'Âme, et elle s'est énervée et s'est enfuie quelque part. Elle n'est pas rentrée depuis hier. »

« Hein ? Es-tu sûr qu'elle va bien ? Je ne sais pas ce que tu penses, mais une lycéenne ne peut pas passer une nuit dehors sans permission... » demanda Aiko sérieusement, comme si elle s'inquiétait vraiment de quelque chose.

« Elle est partie des jours sans rentrer à la maison, donc je ne m'inquiète pas pour ça. En plus, je ne pense pas que lui parler en ce moment nous ferait du bien de toute façon. »

« L'amie de Monika fréquente l'Académie de Nagizawa, non ? » demanda Aiko. « J'ai un ami qui y va. Dois-je lui parler ? »

« C'est une bonne idée. Il serait utile d'avoir un aperçu de la situation. Marches-tu plus près de moi que d'habitude ? » demanda-t-il.

Aiko s'était collée contre l'épaule de Yuichi depuis un certain temps déjà.

« Vraiment ? Je pense que c'est comme ça qu'on fait d'habitude..., » dit Aiko en feignant l'ignorance.

Yuichi avait décidé que ça ne valait pas la peine de s'inquiéter.

□□□

Yuichi était arrivé dans la salle de classe, et une fois de plus, il n'y avait aucune étiquette en vue.

Pas de sorcières ou de zombies ici, juste une classe de lycée parfaitement ordinaire.

Je me demande si ce sera comme si je n'avais jamais eu aucune interaction avec eux, ou si le fait de les avoir vus une fois signifiera que je suis en contact avec eux pour de bon...

L'ex-« Sorcière », An Katagiri, fixait Yuichi comme toujours.

Que ce soit une sorcière ou pas, elle a toujours été comme ça. Yuichi s'était forcé à ne pas s'inquiéter.

Ils avaient déjà eu un peu d'interaction, alors ça n'allait pas disparaître. Au moins, cela signifierait moins de chances d'être entraîné dans des incidents bizarres.

Pendant que Yuichi s'asseyait, le garçon devant lui, Shota Saeki, prit la parole. « Tu as l'air content de toi. »

Naturellement, l'étiquette « As du Tir » n'était plus suspendue au-dessus de sa tête. Mais ce n'est sûrement pas parce qu'il n'avait pas l'étiquette qu'il n'était plus dans l'équipe de football.

« Je suppose que oui, » dit Yuichi. « On peut dire que j'ai trouvé un remède à mes maux de tête. J'étais vraiment inquiet à ce sujet, alors c'est plutôt bien. »

« Wôw, des migraines ? » demanda Shota. « Peux-tu les guérir ? Ils dérangent vraiment ma mère les jours de pluie... »

« Je n'en suis pas sûr. C'est peut-être au cas par cas. Il y a des services

ambulatoires spécialisés pour ce genre de choses, alors peut-être qu'elle pourrait visiter l'un d'entre eux à ce sujet ? »

Yuichi avait inventé une histoire assez inoffensive, et juste à ce moment-là, le professeur était arrivé.

« Bonjour, tout le monde ! Votre professeur bien-aimé, Hanako Nodayama, est de retour ! »

La classe s'était mise à chuchoter.

Au début du second mandat, Hanako avait pris congé pour mauvaise santé. Yuichi avait entendu dire qu'elle reviendrait tôt ou tard, mais la plupart des gens avaient supposé qu'elle attendrait jusqu'au début du troisième mandat pour que la transition se fasse plus facilement.

Comme d'habitude, elle n'avait pas l'air d'appartenir au costume qu'elle portait, mais ses cheveux étaient maintenant noirs et courts. Un changement dans son état d'esprit, peut-être.

Je me demande si Shikitani a fait quelque chose pour elle...

L'état d'Hanako avait semblé être principalement psychologique, la cause en avait été une trahison par son fiancé, qui avait à son tour été causé par l'Externe, Makina Shikitani. Mais après, Makina avait dit qu'elle trouverait un moyen d'arranger les choses.

« Hé, c'est un peu cruel d'ignorer sa maîtresse alors qu'elle est de retour après si longtemps, » se plaignit Hanako. « Je veux dire, je sais que c'est un mauvais timing et tout... »

Les élèves ne regardaient pas vraiment Hanako, ils regardaient le garçon dans l'uniforme à haut col à côté d'elle.

« Vous l'avez peut-être déjà deviné, mais nous avons un étudiant transféré aujourd'hui. Le transfert des élèves du lycée est une chose que l'on voit

surtout dans les drames et les mangas, donc c'est assez rare ! C'est le genre de développement de la première partie de ma jeunesse que vous aimez tous ! »

L'élève transféré avait les cheveux blonds et les yeux bleus, et ses traits avaient quelque chose d'étranger, ce qui semblait avoir piqué l'intérêt des filles un peu plus que celui des garçons.

L'étudiant transféré regardait Yuichi depuis un certain temps. Yuichi l'avait reconnu, mais il s'était trouvé de plus en plus irrité.

« Bonjour à tous. Mon nom est Kyow-shee-row Ee-buh-rah-kee. C'est vraiment un plaisir de vous rencontrer tous ! »

Ce qui énervait Yuichi, c'était l'accent stupide qu'il utilisait.



□□□

Vers midi, Ibaraki était venu vers le siège de Yuichi. « Hey ! »

« J'aurais aimé que tu sois mort, » répondit Yuichi sans réfléchir.

« Hé, ne commence pas par la chute d'une légende urbaine ! »

« Disons que j'espérais vraiment que la perte du Lecteur d'Âme pourrait couper le lien entre nous, » déclara Yuichi.

« Qu'est-ce que tu racontes ? Le Lecteur d'Âme n'est-il pas la chose qui te permet de voir les étiquettes ? Attends, c'est vraiment parti ? »

« Je t'expliquerai plus tard, » répondit Yuichi.

« Hein ? Sakaki, tu connais l'étudiant transféré ? » demanda Shota pendant qu'il poussait leurs bureaux ensemble.

« On peut dire ça, » répondit Yuichi.

Même s'il avait entendu le terme « Lecteur d'âme », il ne le comprendrait probablement pas, mais Yuichi avait aussi réalisé qu'il ne devrait probablement pas en parler publiquement.

« Ibaraki, tu es vraiment bon en japonais, » ajouta Shota, impressionné.

« Eh bien, naturellement. Je suis né au Japon et j'y ai vécu toute ma vie. Les gens aiment bien quand je joue l'étranger. C'est un petit gag que je fais. »

« Tu crois qu'un petit bâillon fera accepter un Oni ? » Yuichi murmura ça.

Pour une raison quelconque, tout ce qu'Ibaraki faisait l'énervait.

« Cependant, je suis surpris. Je ne m'attendais pas à ce que tu sois transféré ici, Ibaraki, » déclara Aiko en apportant aussi son déjeuner.

Yuichi remarqua avec un soupçon de surprise qu'Aiko avait apporté deux boîtes à lunch aujourd'hui. Il ne se souvenait pas qu'elle était une gloutonne.

« Il n'a pas pu être transféré, » dit Yuichi. « Il a dit qu'il portait l'uniforme pour se déguiser et qu'il n'allait pas à l'école, n'est-ce pas ? Es-tu au moins sur le registre national ? »

« On devrait peut-être garder cette discussion pour plus tard ? » demanda Ibaraki.

« Non, oublie ça. Ce n'est pas comme si je m'en souciais vraiment. »

« Je sais que c'est ce que tu dis toujours, mais ça pique quand même ! »

« Au fait, qu'est-ce qui te fait penser que tu peux te faufiler pour manger avec nous ? » ajouta Yuichi. « Qui t'a donné la permission ? »

« Sakaki, où est le problème ? » demanda Aiko, en faisant office de médiateur, et à la fin, ils avaient tous les quatre fini par manger ensemble.

Ils avaient tous sorti leurs boîtes à lunch, mais Yuichi s'était gelé quand il avait vu ce qu'il y avait à l'intérieur.

« C'est un régime bizarre que tu as, » dit Ibaraki, regardant par-dessus, incrédule.

« Attends... attends un peu. C'est... »

Il y avait un disque en plomb dans sa boîte à lunch. Cela lui semblait

familier, c'était la même chose qu'il utilisait pour ajuster ses poids et haltères d'entraînement.

« Je suis presque sûr que Yori devait préparer mon déjeuner aujourd'hui... » murmura-t-il. Les déjeuners de Yuichi étaient généralement emballés soit par sa mère, soit par sa petite sœur, Yoriko, aujourd'hui c'était le travail de Yoriko. « Ai-je fait quelque chose pour la mettre en colère ? Est-ce que mes deux sœurs me détestent maintenant ? »

C'était naturel de penser ça, vu la situation. Il essaya de soulever la boîte à lunch, le poids avait été parfaitement calculé pour éviter tout soupçon. Elle avait dû faire ça pour l'empêcher de réaliser qu'il n'avait rien à manger.

Maintenant qu'il savait ce qu'il y avait dedans, bien sûr, il pouvait dire que le centre d'équilibre était hors jeu, mais ce n'était pas quelque chose qu'il aurait prévu.

« Je n'aurais jamais cru qu'il n'y avait rien à l'intérieur... C'est beaucoup trop élaboré pour une mauvaise blague... » Yuichi voulait se prendre la tête dans les mains dans la confusion.

« Oh, euh, Sakaki. J'ai apporté deux déjeuners aujourd'hui. En veux-tu un ? » offrit Aiko avec hésitation.

« Noro, est-ce toi et Yori qui avez planifié ça ? » Yuichi fixa Aiko du regard. C'était trop suspect.

« Bien sûr que non. J'en ai accidentellement fait trop pour une personne, alors j'ai apporté les deux, » répondit-elle.

« Je n'ai rien à manger, alors merci. »

Aiko agissait clairement de façon suspecte, mais Yuichi avait quand même

décidé de manger son déjeuner. Il était presque sûr qu'elle n'essaierait pas de lui donner quelque chose de bizarre, et même si elle avait une arrière-pensée, ce n'était probablement rien de sinistre.

« Wôw, j'aimerais bien qu'une fille me prépare un déjeuner un jour, » dit Shota avec envie, bien que Yuichi n'ait rien trouvé d'enviable à lui imposer un déjeuner dans ces circonstances étranges.

« Tu es l'as du club de football, » avait-il répondu. « Les filles ne devraient-elles pas être partout sur toi ? »

« Non, je n'ai rien. Au point où j'aimerais savoir pourquoi. »

Même si c'est lui qui en avait parlé, Yuichi ne s'intéressait pas aux raisons pour lesquelles Shota n'était pas populaire auprès des femmes, et il s'était tourné vers le déjeuner d'Aiko. C'était rempli de ses plats préférés — dont Yoriko avait dû lui parler, il s'en doutait. Aiko était vraiment une grande cuisinière.

Partie 2

Après le déjeuner, Yuichi s'était dirigé vers la classe d'à côté, 1-A.

« Tu veux savoir pourquoi je suis là, hein ? » demanda Ibaraki, en suivant son exemple.

Yuichi avait essayé de l'ignorer, mais il savait que s'il le laissait sans rien faire, il continuerait probablement à parler. « Non, et s'il te plaît, laisse-moi tranquille. Excusez-moi, pouvez-vous appeler Shinomiya ici ? » dit-il, s'adressant à un étudiant sur le point d'entrer dans la salle.

Peu de temps après, une fille aux cheveux longs était apparue.

C'était Furu Shinomiya, la fille d'un prêtre du sanctuaire et membre d'une organisation de chasseurs de monstres. Ils s'étaient rencontrés

pendant l'incident avec le frère aîné vampire de Noro, et ils travaillaient actuellement ensemble pour enquêter sur une présence maléfique qui était arrivée récemment dans la ville.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda la jeune fille. « Est-ce qu'on doit en parler à l'école ? »

« C'est à propos de ce dont on a parlé. J'ai pensé que le plus tôt serait le mieux. » Yuichi aurait pu se rendre au sanctuaire à la première heure du matin, mais maintenant qu'ils savaient que c'était lui qui détruisait leurs forêts, il s'était senti un peu réticent à passer. Il avait décidé de lui parler au déjeuner ce jour-là.

« As-tu appris quelque chose ? D'accord. Alors, allons sur le toit. »

« Il y a peut-être beaucoup de monde là-haut à l'heure du déjeuner. Es-tu sûre de toi ? »

« Je peux au moins réussir un sort pour éloigner les gens. Au fait, qui est-ce ? Tu sais que c'est un oni, hein ? Qu'est-ce qu'il fait à se fondre avec les étudiants ? » Furu fixa Ibaraki avec une hostilité évidente.

« Je ne suis pas avec lui. Il me suit partout, » expliqua Yuichi. « Si tu veux le vaincre, vas-y. »

« Pas avec toi ? » protesta Ibaraki. « Eh bien, je suppose que non, mais... »

Yuichi, complètement indifférent à tout ce qu'Ibaraki avait à dire, se tourna et se dirigea vers le toit. Furu le suivit, murmurant quelque chose.

Ils avaient grimpé les escaliers jusqu'au toit à temps pour trouver une foule d'étudiants descendant de là.

Le sort de Furu avait dû marcher, car il n'y avait personne sur le toit avant qu'ils n'arrivent.

« Est-ce l'une de ces barrières ? » demanda Yuichi.

« Juste un sort pour éloigner les gens. Il n'y a pas beaucoup de pouvoir, juste assez pour que les gens pensent : "J'en ai marre d'être sur le toit". » Malgré ses paroles, Furu avait l'air un peu fière de ça.

« J'aimerais aussi que cela ait un effet qui enverrait un Oni voler au loin, » dit Yuichi.

« Hein ? Pourquoi me détestes-tu autant ? C'est bizarre. Qu'est-ce que je t'ai fait ? »

« C'est incroyable, » dit Yuichi. « Tu crois vraiment qu'on peut être amis après que tu aies essayé de me tuer la première fois qu'on s'est rencontrés. »

« Je t'ai beaucoup aidé depuis lors, » protesta Ibaraki. « Tu dois apprendre à laisser tomber les choses insignifiantes. »

« Ouais, peu importe. Quoi qu'il en soit, j'ai appris ce qu'est ce "grand mal" dans la ville. Il y en a peut-être d'autres, mais je crois que c'est le plus gros. » Ignorant Ibaraki, Yuichi expliqua à Furu ce qui s'était passé hier.

« Je vois, » dit-elle. « Nergal, hein ? Le dieu du mythe babylonien, essayant de se ranimer... Merci de ton aide. Tu as fourni des renseignements très utiles. »

« Si tu en parles à cette organisation de chasseurs de monstres, ils peuvent s'en charger, non ? » demanda-t-il.

« Oui, ça devrait aller. Nous ne serions pas en mesure d'y faire face seuls, mais ils ont résolu beaucoup de situations au moins aussi graves dans le passé. »

« D'accord ! Alors je peux tout vous laisser ? » demanda-t-il.

« Oui. Je pensais que tu serais du genre curieux, mais ça n'a pas l'air de t'intéresser du tout, n'est-ce pas ? J'allais t'avertir de ne plus t'impliquer avec nous, mais... » Furu semblait surprise, et presque un peu déçue.

« Je ne suis qu'un type ordinaire au lycée, donc c'est un peu trop pour moi, » dit Yuichi. « S'il y a des spécialistes, je pense qu'on devrait leur laisser faire ça. Je ne m'entraînerai plus à ton sanctuaire, et je ne pense pas que je m'impliquerai avec toi pour d'autres de ces choses dangereuses. C'est bon pour toi, non ? »

« Tu as perdu la vue, n'est-ce pas ? C'est probablement mieux ainsi. Les esprits ont surtout tendance à s'en prendre aux gens qui peuvent les voir, » déclara-t-elle.

« Alors, à plus tard, » avec ça, Yuichi était descendu du toit.

« Attends un peu ! » Ibaraki cria en courant après lui.

« Quoi ? » Yuichi avait gémi en réponse.

« Qu'est-ce que tu vas faire ? Juste te retirer ? » demanda Ibaraki.

« C'était le plan. Ils ont des spécialistes pour s'occuper de ce qui se passe, je n'ai pas besoin d'être impliqué. Laisse ça aux pros, comme on dit, » déclara Yuichi.

« Oh, allez, tu ne penses pas qu'il n'est pas un peu tard maintenant ? Tu es déjà impliqué dans une tonne de choses, » déclara Ibaraki.

« Oui, je ne pourrai probablement jamais en sortir complètement. Mais je peux me débarrasser d'autant de connexions que possible, non ? » demanda Yuichi.

« J'ai compris. Est-ce pour ça que tu me repousses ? » demanda Ibaraki.

« Non, je suis presque sûr que c'est comme ça que je t'ai toujours

traité..., » répliqua Yuichi.

« Et pourquoi marches-tu si vite ? » demanda Ibaraki. « Je suis un oni, tu sais. Il y a un oni à l'école. La plupart des gens voudraient savoir ce que cela laisse présager ! »

« Je doute que ce soit si grave. Quoi qu'il en soit, le cours va commencer, alors je rentre. Si jamais je m'ennuie assez pour jouer à des jeux de mots avec moi-même, peut-être que je te demanderai ton histoire, » déclara Yuichi.

Il y avait tellement d'autres choses dangereuses autour de nous, l'ajout d'un oni n'avait pas vraiment changé grand-chose. Yuichi avait décidé de retourner en classe et d'assister à ses cours de l'après-midi.

□□□

Après les cours, Yuichi avait montré son visage dans la salle du club. Il était avec Aiko, qui était membre du club, et Ibaraki, qui ne l'était pas, mais qui était venu quand même. La seule personne dans la salle du club était la vice-présidente, Kanako Orihara.

« Ma grande sœur est-elle venue aujourd'hui ? » demanda Yuichi.

« Non, elle ne l'a pas fait. Je pense que nous allons devoir annuler le club pour aujourd'hui... lui est-il arrivé quelque chose ? »

Le club avait tendance à parler de tout ce dont Mutsuko, en tant que présidente, voulait parler, alors ils ne pouvaient rien faire sans elle.

« Elle n'est pas rentrée chez elle depuis hier, » expliqua Yuichi. « Non pas que je sois si inquiet. En la connaissant, elle ira bien... »

« Hey. Je pense vraiment que c'est un peu bizarre pour elle de ne pas

rentrer à la maison..., » dit Aiko, inquiète, plissant son front.

« Pourtant, si elle a décidé de se cacher, il n'y a pas beaucoup de chances de la retrouver, » dit Yuichi.

« Sakaki, peux-tu être sûre qu'elle n'a pas eu d'accident ou d'enlèvement ? » Aiko semblait très contrariée par l'attitude de laisser-faire de Yuichi.

« Noro, l'aînée Sakaki a appelé ce matin pour dire à l'école qu'elle serait malade, » dit Kanako. « Je ne pense pas qu'il y ait de quoi s'inquiéter. »

« Vraiment ? » Aiko semblait soulagée. Yuichi était un peu soulagé d'entendre ça aussi. Mais si c'était le cas, cela signifiait aussi qu'elle choisissait activement de ne pas rentrer à la maison ou d'aller à l'école.

Ça veut-il dire qu'elle est vraiment en colère ? Yuichi ne pouvait pas être sûr des motivations de Mutsuko, mais il n'avait pas pu s'empêcher de faire le lien avec l'incident d'hier.

« Eh bien, je suppose que nous allons rentrer à la maison, » dit-il. « Que feras-tu, Orihara ? »

« Je vais réfléchir un peu au sujet de ma prochaine histoire, puis rentrer chez moi. Tu peux continuer sans moi. »

Maintenant qu'elle l'avait mentionné, Yuichi avait remarqué que Kanako avait un carnet ouvert depuis le début, et y avait écrit des choses à l'occasion. C'était probablement mieux de ne pas l'interrompre.

« Je m'inquiète pour Kureha, alors je ferais mieux de rentrer chez moi, » dit Ibaraki. « Désolé, je ne peux pas rentrer avec toi. »

« Pas de problème. Je ne voulais pas rentrer avec toi de toute façon. » Yuichi eut le sourire le plus joyeux qu'il put.

Ibaraki était parti avec un sourire gêné sur son visage.

□□□

Aiko s'était rapprochée de Yuichi alors qu'ils quittaient l'école. « Sakaki, tu es vraiment dur avec Ibaraki. »

« Non, sérieusement, ai-je vraiment une seule raison d'être son ami ? » demanda-t-il. « Tu as peut-être oublié, mais c'est un oni mangeur d'hommes, tu te souviens ? On ne sait jamais ce qu'il fait. »

« Mais il nous a beaucoup aidés. »

Elle racontait comment il avait aidé à transporter des choses pour eux et comment il s'était occupé de Monika pendant un certain temps. Il se sentait un peu mal de l'avoir utilisé comme ça, mais il n'avait pas pu s'empêcher de penser que la façon dont Ibaraki se comportait comme son ami l'énervait encore.

« Ce n'est pas comme si je voulais qu'il nous aide, » dit Yuichi. « Nous n'avons pas d'autres options. »

« Eh bien, d'accord. Alors, ça t'a plu d'aller à l'école sans le Lecteur d'Âme aujourd'hui ? »

« Tu sais, le monde entier me semblait un peu plus lumineux. C'était génial. J'ai l'impression que ma vie scolaire a enfin vraiment commencé. » Yuichi regarda tout autour de lui.

Les élèves qui rentraient de l'école ici et là n'avaient pas d'étiquette au-dessus de leur tête. C'était leur état naturel, bien sûr, mais Yuichi réalisait pour la première fois à quel point c'était merveilleux.

Les étiquettes n'avaient peut-être pas l'air de grand-chose, mais vous ne

pouviez pas le comprendre à moins d'avoir vu à quel point elles étaient dérangeantes. C'était contrariant d'avoir toutes ces informations inutiles flottant dans votre champ de vision. Il avait adopté des méthodes pour détourner son attention des étiquettes ces derniers temps, mais ce n'était pas parfait non plus, et le fait qu'il les avait encore vues avait été une source constante de stress.

« La vérité, c'est que je me souviens encore des étiquettes de tout le monde, donc je ne peux pas totalement ignorer ce genre de choses. Mais je n'aurai pas à m'en faire pour les gens que je rencontrerai dans le futur, et —, » déclara Yuichi.

Quelqu'un dans la foule avait pris la parole et les avait apparemment entendus. « Oh, mais tu *devrais* t'inquiéter. C'est tellement plus marrant comme ça, tu sais ? »

« Hein ? » dit Yuichi.

Le commentaire venait d'une fille qui marchait devant lui. En fait, elle s'était arrêtée et avait fait demi-tour pour s'adresser à lui.

Ils se trouvaient sur la passerelle piétonne qui allait de l'école au quartier résidentiel, et elle était assez large pour que s'il le voulait, il puisse simplement s'écarter et passer devant elle. Mais il y avait quelque chose dans la façon dont la fille regardait Yuichi qui suggérait qu'il ne devait pas l'ignorer. Alors Yuichi s'était arrêté, à une courte distance.

Elle avait les cheveux roux et portait un uniforme du lycée que Yuichi avait reconnu, bien qu'elle semblait un peu jeune pour être au lycée.

Partie 3

« Alors j'aurais pu marcher devant toi, et tu aurais dit : "Il n'y a pas d'étiquette ! C'est une Externe !" » expliqua la jeune fille. « C'est ridicule... mais je suppose que Makina a fait quelque chose de similaire,

donc ce serait juste une répétition. Mais encore une fois, j'aime mes clichés ... »

« Qui es-tu ? » Yuichi s'était approché d'Aiko en la protégeant. La jeune fille ne projetait aucune hostilité pour le moment, mais la façon dont elle parlait suggérait qu'elle avait un lien avec les Externes. Cela signifiait qu'il pouvait supposer sans risque qu'ils étaient ennemis.

« Je m'appelle Ende, » dit la fille. « Comme tu l'as deviné, je suis une Externe. Monika ou Makina t'ont-elles parlé de moi ? »

« Je sais pas, » dit-il. « Alors ? Qu'est-ce que tu me veux ? »

« C'est vrai. Je te connais depuis si longtemps que j'ai l'impression qu'on est amis, mais on ne s'est jamais rencontrés face à face. Comme je participe aussi au combat, j'ai pensé venir dire bonjour. »

« Désolé de te le dire, mais je n'ai pas de réceptacles divins. » Yuichi avait supposé que « le combat » faisait référence à la guerre des réceptacles divins, mais il avait déjà donné ses réceptacles divins, donc il ne devrait y avoir aucune raison pour que ses participants viennent après lui.

« Oui, je sais que tu essaies d'abandonner, » dit Ende. « Je ne pensais pas que tu irais jusqu'au bout. Tu as rendu ta grande sœur furieuse, tu sais. »

« Toi... »

« Sakaki, » chuchota Aiko nerveusement, probablement inquiète que Yuichi perde son sang-froid.

« Je n'en suis pas contente non plus, » dit Ende. « J'ai fait des plans spéciaux spécialement pour te battre, tu vois ? »

« Tu essaies de me battre ? » demanda Yuichi.

« Pas moi. Je ne suis pas du genre à me battre. Bien sûr, si je voulais juste

te tuer, je pourrais le faire assez facilement. Mais ce serait totalement ennuyeux, pas drôle du tout ! »



« Je doute que ce soit si simple. » Yuichi s'était senti ennuyé par la façon dont elle l'a dit, non pas comme un défi, mais comme un simple énoncé des faits. « Eh bien ? Tu t'es présenté, alors va-t'en. »

« Oh, ne sois pas comme ça, » dit Ende. « Hé, tant qu'on est là, pourquoi ne pas prendre une tasse de thé et apprendre à mieux se connaître ? »

« Je pensais que tu étais mon ennemie. »

« Ennemie ? » dit Ende. « Comment quelqu'un d'aussi inoffensif peut-il être ton ennemi ? Tu sais que je n'ai absolument aucune capacité de combat, n'est-ce pas ? »

« Ouais. Je peux dire que tu ne fais pas d'arts martiaux et que tu n'es pas physiquement fort. Mais les Externes n'ont rien à voir avec ça, n'est-ce pas ? »

Monika avait la capacité d'effacer les souvenirs des gens, et Makina pouvait créer des espaces clos où d'autres seraient forcés de jouer à des jeux selon les règles qu'elle avait établies. Tous les Extermes avaient des capacités basées sur la vision du monde d'où ils venaient.

« Oh, oui, mais je n'ai pas non plus ces trucs, » lui assura Ende. « Je ne peux rien faire toute seule. Je pense que tu le sais aussi probablement. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda-t-il.

« C'est ce que j'ai dit. Même lorsque tu combats un utilisateur de magie ou quelqu'un avec des superpouvoirs, tu peux prédire n'importe quelle attaque qu'ils sont sur le point d'utiliser, et identifier leurs points faibles et tout ça. Je ne sais pas comment ça marche exactement, mais je parie que ce même instinct te dit que je suis complètement inoffensive. »

Ende avait raison à ce sujet. Yuichi pouvait anticiper n'importe quoi,

même la magie qu'il n'avait jamais vue auparavant. Il pouvait lire les intentions de ses adversaires, et toute attaque, même magique et superpuissante, était annoncée par l'intention. Un signe de ce qu'ils étaient sur le point de faire se montrait toujours quelque part sur leur corps d'une manière qui lui disait que quelque chose allait arriver.

« Dans un vrai match, on n'a jamais de seconde chance » était une philosophie que sa sœur lui avait inculquée dans la tête. Peu importe à qui vous faisiez face, même si vous n'aviez aucune idée de ce qu'ils pouvaient faire, vous deviez immédiatement vérifier leur intention et trouver un moyen de composer avec elle. C'était le seul moyen de gagner. Si vous ne pouviez pas faire ça, vous alliez mourir.

Cet entraînement déraisonnable de sa sœur l'avait conduit au bord de la mort à de nombreuses reprises, mais ce processus avait aussi élevé sa conscience du combat à des niveaux surhumains. Cette même conscience lui disait qu'Ende était complètement inoffensif.

« Eh bien, il ne s'agit pas tant d'apprendre à se connaître que de te donner un petit conseil... un avertissement, » dit Ende. « Si tu veux t'accrocher à ta paisible vie de lycéen, tu ferais mieux de m'écouter. »

Il ne savait pas ce qu'elle cherchait, mais elle ne semblait pas mentir.

« Néron ! Es-tu ici ? » Yuichi n'avait appelé personne en particulier. Bientôt, une forme canine vint au coin de la rue et trotta vers eux.

« Qu'est-ce que c'est ? » C'était le loup-garou Néron. Il était l'un des serviteurs de la vampire Aiko, et il avait juré sa loyauté envers elle. Il pouvait prendre des formes humaines, loup-garou et loup, et dans la ville, il se déguisait en chien-loup.

« Ramène Noro chez elle, » ordonna Yuichi. « Je vais écouter Ende. »

« Hein ? » Aiko regarda avec surprise, ne s'attendant peut-être pas à

l'entendre dire ça.

« C'est une Externe, » dit Yuichi. « On ne sait pas ce qu'elle pourrait essayer, et je suis le seul qu'elle cherche. »

« Bien, » dit-elle, après une pause. « Allons-y, Néron. »

Après y avoir réfléchi un peu, elle avait dû se rendre compte qu'elle ne ferait que le retenir si les choses venaient à devenir un combat, alors elle avait fait ce qu'on lui avait dit et elle était partie devant.

« Si on prenait un thé et qu'on discutait un peu ? » dit Ende. « Bien que je sois sûrement insuffisante comparée aux belles filles qui t'entourent d'habitude. »

Elle et Yuichi étaient retournés vers la gare.

□□□

« J'ai toujours voulu venir ici une fois, » lui déclara Ende. « Il y a eu beaucoup de mentions depuis que je t'ai suivi. »

Ils étaient assis dans le café près de la gare, le même que celui dans lequel le camion s'était écrasé pendant les vacances d'été. Yuichi était venu ici souvent depuis.

« Ce n'est vraiment pas si spécial que ça..., » dit Yuichi, se sentant déprimé.

On aurait dit qu'elle n'avait aucune aptitude au combat. Il lui avait intentionnellement donné quelques ouvertures évidentes, et avait même fait comme s'il allait l'attaquer, mais elle n'avait pas réagi une seule fois. Ce n'était pas qu'il avait baissé sa garde, mais il commençait à se sentir stupide de la surveiller tout le temps.

« Quoi qu'il en soit, nous sommes là maintenant. De quoi veux-tu parler ? » demanda-t-il.

Il était assis à sa place habituelle près de la fenêtre, avec Ende assise en face de lui. Il avait le sentiment qu'ils n'aborderaient jamais le sujet principal à moins qu'il ne l'y oblige, alors il avait essayé de la pousser dans cette direction.

« Tu sais, je suis surprise que tu sois venu tout de suite, » dit Ende. « Tu dois être très confiant... »

« Dois-je y aller maintenant ? » Yuichi se leva, un peu irrité par sa façon de le rabaisser.

« Eh bien, tu sais, c'est à propos de la guerre des réceptacles divins. Pourrais-tu la rejoindre ? » demanda Ende, comme si c'était une requête assez simple.

« Absolument pas, » répondit immédiatement Yuichi, s'étant attendu à ce que cela arrive.

« S'il te plaît, reconsidère la situation. Comme je l'ai dit plus tôt, j'ai pris des dispositions spéciales pour te battre. Si tu ne participes pas à la guerre des réceptacles divins, je devrai recourir à d'autres mesures. »

Au premier coup d'œil, cela ressemblait à une menace, mais Yuichi ne ressentait aucune méchanceté ou provocation dans ses paroles. C'était un sentiment exaspérant, il savait qu'elle était son ennemie, mais elle jacassait comme si c'était de vieux amis.

« Je ne sais pas pourquoi tu veux me battre autant, » répondit Yuichi. « Je ne t'ai jamais rencontrée avant. Qu'est-ce que tu as contre moi ? »

Il avait certainement gagné sa part d'inimitié à son époque, il était donc possible qu'il ait fait quelque chose pour gagner son ressentiment sans

s'en rendre compte. Mais il ne se souvenait pas d'avoir rencontré une fille nommée Ende.

Sa réponse avait été un rire dédaigneux. « Allez, Makina t'a parlé de ce qu'était un Externe, n'est-ce pas ? En général, on aime juste tuer le temps. Au début, j'essayais juste de tuer ta grande sœur par ennui. Mais quand ça ne s'est pas bien passé, j'ai développé plus d'intérêt pour vous deux. »

« Alors, tu en as après ma sœur ? » demanda Yuichi. « C'est quoi ton problème avec elle, exactement ? »

« Le lecteur d'âme. »

« Je te l'ai dit, je ne l'ai plus... et en plus, il appartenait d'abord à Monika. Tu ne devrais pas avoir de raison de t'en soucier, » déclara-t-il.

« Oh, mais c'est vrai. Tu sais que le Lecteur d'âme est une capacité fondamentale que tous les Externes possèdent, n'est-ce pas ? »

« Oui, elle l'a mentionné... »

« La capacité n'avait pas de nom à l'origine. C'était juste quelque chose que tous les Externes pouvaient faire, donc il n'y en avait pas besoin. Mais ta sœur lui a *donné* un nom ! »

« Hum, et alors ? » dit-il. C'était vrai que c'était un nom ridicule, mais Yuichi ne voyait pas pourquoi les Externes se souciaient du nom donné par sa grande sœur.

« Je suppose que tu peux appeler cela un angle mort, » déclara Ende.
« Personne ne l'a jamais nommé, personne n'a jamais invoqué son droit de le nommer. Mais ta sœur l'a *fait*, et maintenant, c'est le Lecteur d'Âme à perpétuité. C'est ridicule ! »

« Pourquoi ne peux-tu pas l'appeler autrement ? » demanda-t-il.

« Je peux le faire. Je peux l'appeler comme je veux. Mais je serais toujours coincée avec le sentiment que peu importe la façon dont j'essaie de le combattre, c'est juste le "Lecteur d'Âme" sous un autre nom. Le pouvoir de lire les choses s'appelle le Lecteur d'Âme, et peu importe comment j'essaie de changer cela, je ne peux pas. C'est très ennuyeux. »

« Je ne comprends pas très bien ce que tu veux dire, » dit Yuichi. « C'est le principe du premier arrivé, premier servi ? Donc si je donne un nom aléatoire à quelque chose, c'est ce que le nom devient ? »

« Pas toi. Ta sœur peut le faire parce qu'elle est titulaire d'une vision du monde. » Ende avait souri d'un sourire complice et il regarda la réaction de Yuichi avec curiosité. « Hmm, » dit-elle, après un moment. « Tu n'as pas l'air très surpris. N'était-ce pas une révélation choquante ? »

« Eh... nous avons traversé beaucoup de choses, » dit-il. « Je serais plus surpris par la révélation qu'elle serait une personne tout à fait ordinaire. Me dire qu'elle a une vision du monde et qu'elle peut l'utiliser pour influencer les choses autour d'elle semble beaucoup plus en accord avec ce que j'ai observé. »

« Eh bien, d'accord. Le fait est que je suis ennuyée qu'elle n'ait mis un nom sur quelque chose sans demander à personne. Alors j'ai essayé de tous vous tuer, mais j'ai échoué. »

« Est-ce toi qui as envoyé Makina nous emmerder ? » demanda-t-il. C'était la seule fois qu'un Externe les avait poursuivis directement, alors Yuichi s'était demandé si Ende était derrière cela.

« Non, c'était plus tôt que ça, » déclara Ende. « C'est moi qui ai tout arrangé pour que tu ailles sur l'île de Kurokami. Je n'aurais jamais cru que vous tuerez ce dieu anthromorphe... C'est là que j'ai commencé à m'intéresser à vous, et vous voir en action m'a donné envie de commencer à me mêler de tout. »

« Alors, c'est fini, non ? Maintenant que j'ai perdu le Lecteur d'Âme, je ne ferai plus jamais rien d'intéressant. »

« Je vois, » dit-elle. « On dirait que je vais devoir trouver un moyen de te motiver. »

Donc c'était ça, à la fin. Elle ne voulait tout simplement pas avoir à annuler le plan qu'elle avait mis en place pour tuer le temps, et c'est pourquoi elle avait fait tout son possible pour apparaître devant Yuichi.

« Voyons voir. Si tu refuses de participer, alors peut-être que je devrais te tuer tout de suite, » dit Ende, avec désinvolture.

Yuichi savait qu'elle ne mentait pas.

Chapitre 3 : L'une de ces situations : « La véritable bataille commence maintenant »

Partie 1

Le poing de Yuichi frappa le géant au visage.

S'élevant en diagonale d'une position accroupie, il planta ses jointures dans la mâchoire du géant et lui bouscula le crâne. Cela aurait dû suffire à mettre fin au combat, mais cela avait également inspiré un sentiment de naufrage dans les tripes de Yuichi.

Il y avait quelque chose d'étrange dans la façon dont le coup avait touché. Ça ne ressemblait pas à un corps humain. Plutôt, il ne se sentait pas comme un corps humain *vivant*.

Son poing était entré en collision avec la chair morte et molle d'un cadavre.

Il se tenait debout dans un large espace circulaire, une arène de pierre en forme de disque, face à l'homme géant sous le regard d'un public immense.

Même s'ils étaient sous terre, il était difficile de croire qu'on pouvait exploiter une installation de cette taille sans que personne ne le sache. Mais c'était peut-être la société secrète à l'œuvre.

Il y avait un tournoi souterrain d'arts martiaux. Yuichi avait progressé depuis les éliminatoires et était maintenant en finale, et il venait d'envoyer son adversaire, un géant musclé, voler.

Yuichi regarda calmement le géant se lever lentement.

Quelque chose n'allait pas. Il ne pouvait pas bouger tant qu'il n'était pas sûr de ce qu'il était vraiment. Yuichi réfléchissait à la source de l'étrangeté lorsqu'un phénomène bizarre avait commencé à se dérouler devant lui, ce qui lui avait fait douter de ses yeux.

Les muscles déjà gonflés du géant avaient commencé à enfler encore plus. Il surpassait de loin la zone de flexion d'un culturiste, ce que le corps pouvait faire simplement en concentrant le sang et la lymphe.

Pendant qu'il regardait, le géant s'était gonflé comme un ballon. Yuichi s'était tout de suite rendu compte de la direction que cela prenait, et son intuition s'était rapidement confirmée.

Le géant avait explosé.

Son corps s'ouvrit de l'intérieur, arrosant de sang son entourage. Heureusement, Yuichi était assez loin pour ne pas s'y baigner, mais il était quand même abasourdi par la vue.

« Yu ! Quand as-tu appris à faire ce truc du *Poing de l'Étoile du Nord* ? Je suis abasourdie ! » Mutsuko avait crié depuis les tribunes.

« Je ne l'ai pas fait ! » Yuichi cria vers sa grande sœur.

« Sakaki ! Quelque chose bouge ! » Au cri d'Aiko, il avait tourné les yeux vers les restes du géant.

La masse de sang et de chair bougeait.

Tandis qu'il regardait, quelque chose se leva de l'intérieur : un jeune homme couvert de sang.

« Whew. Il commençait à faire un peu étouffant là-dedans ! » La façon dont l'homme avait craché les mots leur avait donné le poids de la réalité.

« Euh... étiez-vous... dans ce truc ? » demanda Yuichi.

L'homme avait à peu près la même taille que Yuichi. Du point de vue de la taille, il aurait pu y entrer, techniquement, mais il était difficile d'imaginer quelqu'un faire quelque chose d'aussi ridicule.

« C'est exact, » dit l'homme.

« J'ai beaucoup de choses à dire à ce sujet, mais peu importe. Cela veut-il dire que vous êtes mon adversaire réel ? »

« Heh ! Cette armure n'était pas pour la défense ! C'était un objet de rétention pour sceller mon pouvoir écrasant ! » déclara l'homme.

« Yu ! C'est une situation de manga shonen commun ! Je n'arrive pas à croire que je vois quelqu'un le faire ! » cria Mutsuko.

« Euh, mais ce n'était pas une armure, c'était juste le corps d'un vieil homme musclé... » Sa sœur était extrêmement excitée, mais Yuichi se sentait de moins en moins concerné.

« Au fait... tu me reconnais, Yuichi Sakaki ? » l'homme l'avait interrogé.

« Vous ressemblez un peu à un personnage d'un film de Stephen King, mais je ne peux pas dire que nous nous soyons déjà rencontrés... » C'était dur de reconnaître quelqu'un avec les cheveux et le visage couvert de sang. En gros, il n'avait que sa voix, et cela ne lui avait rien dit.

« Es-tu choqué ? Je suis ton frère aîné, Yuji Sakaki ! » déclara l'homme.

« Qu'est-ce que tu as dit !? » cria Mutsuko. En dépit de la déclaration suffisante de Yuji, elle avait été la seule à montrer une réaction perceptible.

« Tu as l'air plutôt crédule, » dit Yuichi. « Est-ce que j'ai au moins un frère, ma sœur ? »

« Pas que je sache ! Je n'ai jamais entendu parler d'autres frères et sœurs ! »

« Alors, ne sois pas si impressionnée ! Il pourrait être en train de préparer un piège ! »

« Maintenant... voyons lequel d'entre nous est le frère le plus fort ! » hurla Yuji. « J'ai l'intention de prouver qu'aucun petit frère ne pourra jamais surpasser son aîné ! »

« Écoute, peu importe. Je dois juste te battre, non ? » Aussi stupide que Yuichi commençait à trouver tout cela, la force de Yuji était une valeur inconnue. Il savait qu'il ne pouvait pas se contenter de charger, mais il n'avait aucun moyen de savoir à quel point Yuji était fort.

Quelque chose avait déchiré le plafond et était tombé vers eux.

L'instant d'après, un objet en forme de lame sortait de la poitrine de Yuji.

Yuji tomba en avant, crachant du sang. Derrière lui se dressait une statue de pierre.

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel... ? »

C'était une gargouille : une sculpture en pierre d'un monstre que l'on mettait traditionnellement sur les toits et les murs extérieurs pour servir de gouttière et qui avait aussi des propriétés malveillantes. Mais pourquoi une telle chose bougeait-elle, sans parler de se montrer dans un endroit comme celui-ci ? Yuichi n'en avait aucune idée.

La gargouille était restée muette depuis qu'elle avait poignardé Yuji, sans bouger d'un pouce.

Yuichi avait décidé de rester où il était et de regarder attentivement, mais juste à ce moment-là, quelqu'un d'autre était descendu dans l'arène.

Le grand frère d'Aiko, Kyoya Noro, portait une cape noire et appuyait une main sur son front — une pose qu'il pensait clairement le rendre très cool. « Elle est enfin arrivée... l'avant-garde de l'armée du monde des démons ! »

« De quoi parles-tu, Kyoya ? »

Kyoya avait le syndrome du collège, comme la sœur de Yuichi, et dans une telle situation, il était difficile de dire s'il manifestait des symptômes ou s'il disait réellement la vérité.

« Tu sais ce que c'est ! » Mutsuko l'avait appelé des gradins. « C'est ce trophée manga shonen familial où au milieu d'un tournoi ou d'un test, quelqu'un s'immisce dans le combat et jette tout dans le désarroi ! Cela ajoute à l'effet de surprise, mais frustre les lecteurs qui veulent voir une fin convenable, ce qui rend les choses *très* embarrassantes ! »

« Arrête de tout comparer à du manga shonen ! » Yuichi lui cria dessus en réponse. À ce moment-là, deux autres gargouilles étaient tombées du trou dans le plafond. « Que dois-je faire ? Je n'arrive pas à suivre le rythme de tout ça... »

Puis-je vraiment me battre contre eux ? pensait-il. Mais au fur et à mesure que l'idée lui traversa l'esprit, Yuji se leva et se mit lentement à marcher vers lui.

« Yuichi... Je suis désolé... J'avais l'intention de les vaincre par moi-même... m'appellerais-tu frère... une dernière fois ? »

« Ce n'est pas possible. »

Peu importe ce qu'il disait, il était un parfait inconnu pour Yuichi. Même s'il était mourant, il ne se sentait pas obligé de lui dire quelque chose comme ça.

« Hé, hé, hé, hé, allez ! C'est une réunion émouvante entre frères en conflit ! Comment peux-tu ne pas entrer là-dedans ? » Yuji s'était plaint.

« Tu sembles étonnamment énergique, alors si tu veux les vaincre, vas-y, » Yuichi trouvait l'idée de combattre les statues un peu pénibles.

« Non, je m'en vais, c'est sûr, » déclara l'homme. « Je te laisse le reste ! »

« Vraiment ? ... Attends, hein ? » dit Yuichi, effrayé.

Le corps de Yuji avait commencé à briller. La lumière jaillissant de son corps enveloppa Yuichi et le fit commencer à briller lui aussi. Comme si cela avait épuisé toutes ses forces, Yuji s'était alors effondré là où il était, et n'avait plus bougé.

« Franchement, qu'est-ce qui se passe ici... ? »

C'était comme s'ils attendaient que le pouvoir mystérieux leur soit conféré, car dès que la lumière fut absorbée par Yuichi, les gargouilles se mirent à bouger. Mais alors, comme si quelqu'un d'autre avait attendu que *cela* se produise, l'une des têtes des gargouilles avait volé.

C'était Natsuki Takeuchi, elle était aussi descendue dans l'arène, à un

moment donné.

« Sakaki, laisse-moi faire et pars. » Elle avait toujours voulu dire ça. Du moins, il l'avait supposé, vu son ton.

« Où suis-je censé aller exactement ? » demanda-t-il.

« Heh ! Je vais te montrer ce qu'un vrai vampire peut faire ! » Kyoya avait aussi attaqué une gargouille.

Même Ibaraki s'était présenté pour donner un coup de pied sautant à une autre gargouille.

Tous les trois avaient ignoré Yuichi, comme s'ils avaient leur propre sens du dévouement.

« Je veux rentrer chez moi, » murmura Yuichi. Mais juste alors qu'il le pensait, il avait commencé à briller et à planer. « Hein ? »

« Franchement ! Maintenant ! Veux-tu que leur sacrifice soit vain ? » Mutsuko l'avait supplié, des larmes d'émotion coulaient sur son visage.

« Mais où suis-je censé aller ! ? » cria-t-il.

« Je suppose que tu dois aller dans le monde des démons, non ? »

« Je ne sais pas où c'est ! »

Mais le mystérieux pouvoir semblait savoir. Yuichi s'éleva plus haut, aspiré dans le trou qui s'était ouvert dans le plafond.

Devant lui gisait un monde coloré en rouge foncé, couvert de nuages d'orage. Des terres stériles recouvertes de rochers déchiquetés, remplies de monstres étranges et tordus. Dans ce lieu digne du nom de « monde des démons », Yuichi combattit, seul.

Battu et brisé.

Mais Yuichi souriait avec confiance.

« Tu me prends pour qui ? Je suis le petit frère de Mutsuko Sakaki, cette grande sœur qui vit dans un monde imaginaire, et mon nom est Yuichi ! » Yuichi hurla pendant qu'il courait vers les hordes ennemies.

Et c'est ainsi que la bataille sans fin de Yuichi continua !

Merci à tous de l'avoir lu !

Partie 2

« Qu'est-ce que c'était que tout ça ? » demanda Yuichi après avoir enduré la narration apparemment interminable d'Ende.

« Qu'est-ce que tu en penses ? C'est comme ça que je te tue, » dit Ende. « En d'autres termes, c'est comme ça que tu finiras si tu me défies. Eh bien ? Tu commences à avoir peur ? »

« Oui, j'ai peur, » avait-il dit. « Pour ta santé mentale, pouvoir raconter une histoire comme ça dans un café en plein jour. »

« Hmph. Donc tu n'aimes pas la fin de "notre bataille continue", hein ? Que dirais-tu d'une fin à la Swordmaster, abattant tout jusqu'au bout ? Ou la révélation que c'était une boucle temporelle ? Un gros ennemi coriace apparaît et te bat totalement, mais tu te réveilles et c'est les vacances de printemps, et tu recommences la partie où tu as eu le Lecteur d'Âme ? Eh bien, je suppose que c'est une ramification de la fin de "notre bataille continue", mais c'est un peu tordu au moins, non ? »

« Écoute... qu'essaies-tu d'accomplir exactement ? » demanda Yuichi. Ende semblait avoir une imagination débridée, au moins aussi imaginative que celle de Mutsuko.

« Le fait est que, même si tu es un bon combattant, cela seul ne te mènera nulle part, » déclara Ende. « Même si je ne peux pas te battre dans un combat au corps à corps, je peux trouver une stratégie pour accomplir ce que je veux. »

« Quelle stratégie faut-il adopter pour me faire participer à un tournoi d'arts martiaux underground ou m'envoyer dans un monde de démons ? » demanda-t-il. C'était tellement absurde qu'il pouvait à peine discuter. Les délires de Mutsuko lui manquaient même.

« Les Externes ont toutes sortes de pouvoirs qui leur permettent d'arranger les situations à leur avantage, » déclara Ende. « Ce ne serait pas un problème pour moi de te mettre dans une intrigue absolument ridicule. »

« Mais ça ne veut pas nécessairement dire que je mourrais, n'est-ce pas ? »

« Oh ? Tu es plus protagoniste que je ne le pensais. Tu ne vois les choses qu'à l'intérieur des limites qui existent dans ton propre contexte et selon les besoins de ton histoire. Tu penses que tant que tu travailles dur, les choses vont probablement s'arranger, non ? »

C'était vrai. Il était assez confiant qu'il pourrait s'en sortir avec toutes les bizarreries auxquelles elle l'avait mêlé.

Ce n'était pas de l'arrogance de sa part, il pensait qu'il était important de prendre la position que vous n'abandonneriez jamais, quoi qu'il arrive. Tant que vous n'abandonniez pas, peu importe dans quelle situation vous vous trouviez, il y avait probablement quelque chose que vous pouviez faire. Votre situation peut toujours changer. Yuichi avait toujours essayé de penser comme ça.

« Mais disons, hypothétiquement, qu'une bombe atomique a été larguée sur toi et qu'elle a explosé, » dit Ende. « Tu mourrais, n'est-ce pas ? »

« C'est un exemple assez extrême ! Penses-tu que tu peux y arriver, hein ? »

« Je peux, » dit-elle. « C'est comme ça que fonctionnent les Externes. Bien sûr, il serait difficile de préparer une bombe atomique ici et maintenant, mais le gaz toxique pourrait être facilement arrangé. Si tout ce que je voulais, c'était te tuer, je pourrais le faire facilement avec un peu de manipulation de ton environnement. C'est facile de tuer une seule personne si on se fiche de la façon de faire. Tu le sais, n'est-ce pas ? »

« Ne sois pas ridicule. Vas-tu vraiment entraîner des innocents là-dedans ? »

« Non, non, les figurants sans nom ne comptent pas, du point de vue de l'histoire. Ce ne sont que des chiffres, là pour l'impact. Bien sûr, en te connaissant, tu pourrais aussi bien réussir à te sortir d'une bombe atomique ou d'un gaz toxique. Tu es le petit frère de Mutsuko Sakaki, après tout. »

« Qu'est-ce que tu es... » Les choses qu'elle disait ressemblaient à des menaces, mais elle les exprimait toutes de façon si désinvolte.

Le plus terrifiant, c'est qu'Ende était sérieuse. Tout ce qu'elle disait avait le poids de la sincérité, même ces absurdités délirantes de tout à l'heure.

« Maintenant, permets-moi de le redemander, » dit Ende. « Retourneras-tu à la guerre des réceptacles divins ? »

« Que se passe-t-il si je refuse ? »

« Bonne question. Je pourrais commencer par les gens qui sont connectés à toi dans les franges les plus éloignées. Il y a une chance que tes proches soient protégés par ta vision du monde et que tu puisses m'arrêter. Mais peux-tu protéger tes parents éloignés, tes camarades de jeu occasionnels de ton enfance, les gens que tu as rencontrés et dont tu te souviens à

peine ? Peut-être que je vais faire une petite folie meurtrière parmi eux juste pour te contrarier un peu. »

« Maudit sois-tu... » Elle semblait complètement inoffensive à l'extérieur, mais sa façon calme de parler de meurtre de masse rappelait à Yuichi que les Externes étaient vraiment des ordures.

« Eh bien, je te le redemande après quelques nécrologies de tes parents et amis, » avait-elle dit. « Bien que, puisqu'ils ne sont pas liés à l'histoire, il manquera un peu de poids dramatique. »

« Toi... Tu irais jusque-là pour m'impliquer dans un jeu stupide ? »

« Dire que c'est stupide, c'est méchant pour Nergal, » dit-elle. « Bien que je sois d'accord que les règles sont plutôt arbitraires et fastidieuses, alors c'est peut-être assez stupide. »

« Donc tout ce que j'ai à faire, c'est de participer, non ? »

« Bien sûr que oui. Si tu reviens de ton plein gré, je n'aurai pas à te motiver, donc je n'aurai pas à détruire des extra. Comme je l'ai déjà dit, ce n'est pas comme si tuer des figurants rendait les choses plus excitantes. »

« D'abord Makina, maintenant toi... tous les Externes sont-ils comme ça ? » demanda Yuichi.

« Bien sûr que nous le sommes. On est des ordures absolues, on ne s'intéresse qu'à ce qui est amusant. Je croyais que tu le savais déjà. »

« Laisse-moi te poser une question. Est-il possible de vous tuer tous et d'en arriver à un scénario "happy end" ? »

La plupart des gens ne se donneraient même pas la peine de demander quelque chose comme ça à un ennemi, mais Yuichi avait le sentiment qu'Ende pourrait y répondre.

Ende se figea, la bouche légèrement ouverte. Au bout d'un moment, elle s'était mise à rire.

« Qu'est-ce qu'il y a de drôle ? » demanda-t-il.

« Oh, eh bien, je n'ai jamais imaginé ce scénario. Ça pourrait être amusant à sa façon. Mais c'est tout ce qu'il y a à faire, n'est-ce pas ? Tu devrais d'abord t'occuper de la situation qui se présente à toi. »

« Je n'ai jamais dit que je reprenais la guerre. »

Yuichi n'avait pas *à le faire*. Mais Ende allait faire tout ce qu'il fallait pour qu'il revienne, et en tenant compte de la situation dans son ensemble, il commençait à penser que c'était probablement la meilleure option pour jouer le jeu.

« Alors, qu'est-ce que tu veux que je fasse ? » demanda-t-il.

« Je veux que tu ailles chercher un jeune homme nommé Ryoma Takei, que tu le trouves et que tu le combattes. »

« C'est qui, lui ? » demanda-t-il. Puisqu'elle voulait que Yuichi retourne à la guerre des réceptacles divins, ce type était probablement un participant. Il aurait besoin d'un réceptacle divin pour retourner à la guerre, alors c'était peut-être de cela qu'il s'agissait.

« Comme tu l'as déduit, c'est un hôte d'un réceptacle divin, » dit Ende.
« C'est aussi un pion que j'ai préparé pour toi. »

« Je ne suis pas tout à fait d'accord. Je comprends que tu veux que je le combatte et que je prenne son réceptacle divin, mais qu'entends-tu par "allez le chercher" ? » Yuichi ne voudrait pas se battre contre Ryoma s'il ne le considérait pas comme un personnage louche, mais il pouvait le déterminer après l'avoir rencontré.

Par conséquent, cela ne le dérangeait pas de le chercher — mais le fait

qu'Ende lui ait demandé d'aller le chercher suggère qu'elle ne savait pas non plus où il était.

« L'étiquette de Ryoma est "Protagoniste". »

« Protagoniste, hein ? » dit-il. « Cela fait-il de moi un personnage secondaire ? Mais chacun n'est-il pas le protagoniste de sa propre vie ? »

« Je ne le pense pas de cette façon banale, » dit-elle. « Il est un peu spécial. Monika t'a un peu parlé de la vision du monde, n'est-ce pas ? Tout est basé sur cela. »

« Je le saisis plus ou moins. »

« Chaque vision du monde a une personnification — un détenteur de vision du monde. Mais si un détenteur de la vision du monde est certainement la figure centrale de ce monde, il n'en est pas nécessairement le protagoniste. Il y a des visions du monde qui n'ont pas de protagonistes, bien sûr. »

« Peux-tu baisser un peu la complexité pour moi ? » Yuichi avait encore du mal à tout comprendre.

« En termes simples, il t'éclipsera, comme un échange de protagonistes, si nous comparons les visions du monde à des histoires. Ryoma, un personnage d'une autre histoire, va prendre le rôle de protagoniste de ton monde. »

« Et alors ? » demanda Yuichi.

« Hein ? Il sera le protagoniste. Ne trouves-tu pas du tout ça menaçant ? » Les yeux d'Ende s'étaient élargis. Elle semblait surprise par sa réaction. « Combattre un protagoniste rend les choses plutôt sombres. Les choses conspirent après tout toujours pour s'assurer que le protagoniste gagne à la fin. C'est pourquoi je n'ai pas choisi la bombe atomique ou le gaz

toxique dont j'ai parlé plus tôt. »

« Je pense qu'on ne peut pas vraiment arranger ce genre de choses, » dit-il.

« Non, c'est parce que tu es un protagoniste. Les protagonistes sont abrités à un degré absurde. Les méchants ne peuvent pas utiliser des attaques qui sont totalement inévitables, parce que peu importe à quel point les choses tournent mal, le protagoniste a besoin de préserver une chance de gagner. Même si c'est absurde. C'est pourquoi les méchants ont tendance à être des idiots qui n'envisagent même pas leurs options les plus efficaces. Tu ne trouves pas ça injuste ? »

« Tu es un peu trop désireuse de sympathiser avec les méchants, » dit-il.
« Bref, j'ai l'impression qu'on s'éloigne du sujet. Ça veut dire que tu ne sais pas où est Ryoma ? »

« Ouais. Ryoma est un protagoniste, mais il ne s'en est jamais servi. Alors j'ai essayé de briser un peu sa coquille... mais je suis allée trop loin et il est devenu fou. »

« Toi... » Yuichi avait été abasourdi par le ton d'Ende. Elle aurait aussi bien pu dire « c'est de ma faute ».

« Alors il s'est enfui quelque part, et je ne sais pas trop quoi faire. »

« Ne peux-tu pas utiliser tes pouvoirs pour dire où il est ? »

« Puisqu'un protagoniste a le pouvoir de changer les visions du monde, cela le rend plus difficile à lire pour nous, les Externes. Typiquement, quand il s'agit de manipulation de la vision du monde, il s'agit de celui qui agit en premier. »

« Des indices ? » demanda Yuichi.

« Je pense qu'il a l'intention de participer à la guerre des réceptacles

divins, alors il va probablement les chercher. Mais je ne peux pas en être sûre non plus. »

« Jusqu'à quel point peux-tu être irresponsable ? » Yuichi était complètement dégoûté par le peu d'attention qu'elle semblait se soucier du désordre qu'elle avait causé.

« Au début, j'avais prévu de le manipuler pour qu'il t'attaque. Mais ça n'a pas l'air de marcher maintenant, alors j'ai changé mon plan pour que tu l'attaques à sa place. »

« Ce n'est pas exactement un plan, » répondit Yuichi. « Et tu as dit que si je ne le combattais pas, tu allais tuer les gens autour de moi ? Tu es vraiment une personne horrible. »

« Oui, je le suis. Alors, et maintenant ? » demanda-t-elle.

Il semblait que son seul choix était d'accepter son offre ridicule. Les Externes n'avaient pas l'air de faire quoi que ce soit de trop fou tant que les choses suivaient généralement les contours de leur intrigue. Si les choses devenaient trop incontrôlables, les histoires telles qu'ils les percevaient s'écroulèrent.

Partie 3

Ende ne voulait pas seulement vaincre Yuichi. Elle voulait s'assurer que cela se passe d'une manière agréable et intéressante. Ce qui veut dire qu'elle tiendrait probablement sa promesse.

« Donc je dois juste aller chercher ce Ryoma, c'est ça ? » dit-il. « Je vais le faire. Mais tu dois me donner des indices pour le trouver. Sinon, je pourrais me promener en ville toute la journée en prétendant que je le cherche, non ? »

Techniquement, il tiendrait sa promesse et Ende ne pourrait pas faire

grand-chose contre ça. Un Externe ne se contenterait pas d'ignorer le potentiel pour cela.

« Laisse-moi voir, » dit-elle. « Le dernier endroit où je l'ai vu, c'était dans ma bibliothèque. Une héroïne est tombée du plafond, et ils ont battu une retraite hâtive ensemble. »

« Une héroïne, hein ? » Yuichi ne connaissait qu'une seule personne qui correspondait à cette description. On aurait dit Yurika Maruyama. Il n'imaginait pas beaucoup d'autres filles qui disaient des choses assez folles pour se qualifier.

Yuichi avait essayé de se souvenir de tout ce qu'il savait sur Yurika.

Elle était étudiante en première année au lycée Seishin.

Elle se disait une héroïne.

Elle était une hôte du réceptacle divin avec la capacité de transformer tout ce qu'elle tenait en une arme.

Son allié était un prêtre qui utilisait le bajiquan.

Elle semblait connaître Natsuki Takeuchi.

C'était à peu près tout.

Aujourd'hui, c'était dimanche. S'il allait à l'école demain, il pourrait la rencontrer. Mais ce qui l'inquiétait, c'était Ende disant qu'elle fuyait quelque chose.

Elle semblait s'engager sérieusement dans la guerre des réceptacles divins, alors s'il devenait trop complaisant, il pourrait perdre sa seule piste.

Yuichi avait sorti son portable et avait composé le numéro de Natsuki.

« C'est inhabituel, » dit Natsuki en répondant. « Je ne reçois presque jamais d'appels de toi. »

« Comment tiens-tu le coup ? Es-tu toujours à l'hôpital ? » demanda-t-il.

« Je suis sortie aujourd'hui. Je suis de retour à la maison. Takizawa a l'air d'être là pour un moment encore. Viens-tu d'appeler pour vérifier que je vais bien ? »

« Non. Tu connais Yurika Maruyama, non ? » Yurika cherchait avec ferveur Natsuki après sa disparition, ce qui suggérait qu'elles se connaissaient assez bien.

« C'est le cas. Qu'est-ce qu'elle a ? » demanda-t-elle.

« Je cherche un homme qui est apparemment en fuite avec elle. As-tu une idée d'où elle pourrait être ? » demanda-t-il.

« Je ne comprends pas pourquoi tu poses cette question. »

« Savais-tu qu'elle se dit héroïne ? » demanda Yuichi.

« Oui, elle a mentionné des bêtises de ce genre. »

« Et on dirait que c'est une hôte d'un réceptacle divin. »

« Je ne te suis toujours pas. Qu'est-ce que tu veux que je fasse ? » demanda-t-elle.

« Voyons voir... Connais-tu son numéro de téléphone ? » demanda-t-il.

L'appeler semblait être le moyen le plus rapide de la trouver. Si elle répondait, il pourrait au moins confirmer qu'elle était vivante, et il pourrait même demander où elle était.

« Ce n'est pas le cas. Elle a fait comme si on était amies, mais je me

fichais d'elle. »

Quelle réponse inutile !

« Cela ressemble à une relation plutôt désolante... » murmura Yuichi.

« Peux-tu attendre une minute ? La maison de Maruyama est à côté de la mienne, alors je vais vérifier. » Sur ce, elle avait raccroché.

Elle l'avait rappelé quelques minutes plus tard.

« On dirait qu'elle n'est pas rentrée chez elle depuis hier. Bien qu'apparemment de telles choses arrivent de temps en temps, donc sa mère n'est pas très inquiète. »

« Je vois. Merci. Alors, je vais me débrouiller seul, » déclara-t-il.

« Sakaki, où es-tu maintenant ? » demanda Natsuki.

« Un café près de la gare. »

« On se retrouve là-bas. Ce serait plus facile de la trouver si tu es avec quelqu'un qu'elle connaît bien, non ? » demanda-t-elle.

Comme Yuichi connaissait à peine la fille, il avait dû admettre que c'était vrai. Il avait donné à Natsuki des informations plus détaillées sur sa localisation, puis il avait raccroché.

« Et c'est tout. Je fais tout ce que je peux, alors ne fais rien de fou, d'accord ? » Yuichi avait prévenu Ende.

« Certainement. Tant que tu fais preuve d'enthousiasme, je n'ai pas besoin de m'impliquer... bien que je pense que tu es le genre d'individu que les problèmes trouvent inévitablement de toute façon. »

Yuichi grimaça.

Il s'était impliqué dans beaucoup de choses étranges dans le passé, c'était vrai. La raison pour laquelle il avait voulu se débarrasser du Lecteur d'Âme était parce qu'il en avait assez de tout cela, mais c'était presque trop demander pour l'instant.

« Alors, est-ce la fin de notre discussion ? » demanda-t-il.

« Je pense que oui. Mais quelqu'un arrive, si tu veux bien attendre un peu. J'aimerais te présenter, s'il te plaît. »

« Il se trouve qu'ils viennent ici, n'est-ce pas ? Ou bien as-tu demandé à quelqu'un de venir ? » Yuichi se sentait un peu empli de doute au sujet de ce dernier cas, car Ende n'avait montré aucun signe d'appeler quelqu'un ici, que ce soit en chemin ou après leur arrivée.

« Je le leur ai demandé, » dit Ende. « Tu vois, je peux voir un peu de l'avenir. C'est pourquoi je leur ai dit à l'avance de venir ici. »

« Je dois rencontrer Takeuchi ici, donc ça devrait aller. » Bien que ce ne soit pas comme s'ils avaient quelque chose à se dire en attendant.

Les minutes s'étaient écoulées dans un silence gênant. Yuichi commençait tout juste à penser à partir quand Ende avait parlé avec une expression triomphante.

« Je pense qu'il est presque l'heure. Veux-tu bien regarder par la fenêtre ? »

Se demandant si ce serait quelqu'un qu'il serait surpris de voir, Yuichi avait fait ce qu'on lui avait dit. Mais quand il avait regardé dehors, il n'avait rien vu de spécial. C'était juste une route avec beaucoup de monde et quelques voitures qui passaient.

« Il n'y a rien là-bas, » dit-il.

À ce moment-là, quelqu'un s'était approché.

Un grand homme s'approcha de la fenêtre derrière laquelle Yuichi et Ende étaient assis et il regarda à l'intérieur.

Yuichi le reconnut, bien qu'ils aient à peine parlé, c'était Sakiyama, le harceleur qui servait de subordonné de Natsuki.

« Est-ce un de tes amis ? Ou Takeuchi l'a envoyé ? » demanda Yuichi.

C'était à peu près le moment où Natsuki pourrait se montrer, alors peut-être que Sakiyama était venu avec elle. C'était sa meilleure supposition sur ce qui se passait.

Les yeux de Sakiyama étaient vides alors qu'il regardait Yuichi. Il avait l'air d'avoir des affaires avec lui, mais il se comportait toujours bizarrement. Bien qu'il se tenait juste là, il y avait quelque chose de tordu dans sa posture, et son centre de gravité était instable. Son visage était pâle comme de la cendre, et il y avait des traces de suture sur son cou.

Hein ? Il y a quelque chose d'étrange dans son aura, Yuichi l'avait réalisé. C'est comme s'il n'était pas vraiment humain...

Il ressemblait à un cadavre ambulante.

Au moment où cette pensée entra dans la tête de Yuichi, Sakiyama commença à bouger, lentement, en levant le poing derrière lui.

« Putain ! » Yuichi regarda Ende en se demandant s'il n'était pas tombé dans un de ses pièges.

Mais Ende avait l'air surprise aussi. « Ce n'était pas la personne à laquelle je m'attendais. Que dois-je faire ? »

« Je m'en fous ! »

Yuichi était déchiré par la situation. C'était une ennemie et, à cet égard, il ne se sentait pas obligé de l'aider. En même temps, elle ressemblait

encore à une fille ordinaire, ce qui le faisait hésiter à l'abandonner.

« Hé, maintenant, » dit-elle. « Si tu dois y penser, tu ferais aussi bien de me sauver. Tu ne peux pas ignorer une belle fille en détresse. »

« Je croyais que les Externes ne pouvaient pas mourir ! » dit-il.

Mais les Externes n'étaient pas vraiment invincibles. En termes simples, ils étaient extrêmement chanceux, ce qui signifiait qu'il leur était possible d'être blessés dans certaines circonstances.

Yuichi avait pris Ende et s'était mis à courir.

Un instant plus tard, les vitres de la fenêtre s'étaient brisées.

« Putain de merde ! Qu'est-ce qu'il se passe ? » cria-t-il.

Le café était dans le chaos. Les clients, voyant la scène bizarre se dérouler, avaient commencé à fuir, incapables de résister à l'envie de se précipiter comme une foule vers la petite entrée de l'immeuble. Yuichi commençait à penser qu'il devrait probablement arrêter de venir dans ce café.

« Hmm, l'évacuation des clients ne se passe pas bien. Bien que je doute que tu veuilles le combattre ici, » dit Ende en s'amusant, en s'accrochant à lui pendant qu'il la portait.

« Juste pour être sûr qu'il n'en a pas après toi, n'est-ce pas ? » demanda Yuichi.

« Ce n'est pas possible. Tu sais que j'existe en dehors du destin, non ? Je ne serai jamais poursuivi par des méchants, aussi triste que cela puisse être. »

« Donc c'est bien moi... J'ai l'impression de causer des ennuis à ce café chaque fois que je viens... bien que je ne sois pas sûr que ce soit vraiment

de ma faute... » Mais si c'était Yuichi qui attirait ses ennemis ici, il se sentait responsable.

« C'est Sakiyama, le subordonné de Natsuki, » commenta Ende. « Mais c'est étrange... Je croyais qu'il était mort. »

« Attends une minute ! Comment ça, il était mort ? » demanda-t-il.

« Tu te souviens comment Natsuki était poursuivie par les sous-fifres de Nergal récemment ? Sakiyama a été tué par l'un d'eux. Tu vois son cou ? Regarde la façon dont sa tête a été cousue, » répondit-elle.

« Rien de tout cela n'a de sens, » se plaignit Yuichi. « S'il était mort, pourquoi est-il vivant maintenant ? Et me poursuivre !? »

Il était possible que Sakiyama lui en veuille pour Natsuki. Mais si c'était le cas, cela semblait terriblement soudain.

« Comment un homme peut-il être sans cœur ? » demanda Ende.

« Quelqu'un que tu connais est mort, et c'est tout ce que tu peux ressentir ? »

« C'est un peu dur de ressentir de la sympathie quand il se déplace et qu'il m'attaque ! »

« C'est un bon point. Alors, et maintenant ? Vas-tu essayer de te battre au café ? »

« Sakaki ! » Natsuki s'était frayé un chemin parmi les clients en fuite pour arriver à côté de Yuichi. « Qu'est-ce qui se passe ici ? »

« Je ne sais pas ! » avait-il répondu. « Sakiyama vient de nous attaquer ! »

« Sakiyama... comment... »

Sakiyama était en train de grimper à travers le cadre de la fenêtre pour

entrer. Voir un cadavre se lever et se promener était certes troublant, mais sa nature signifiait aussi que ses mouvements étaient lents et qu'il serait facile de le fuir.

« Il semble être mort, » dit Yuichi. « Étais-tu au courant ? »

Comme Natsuki remarqua Sakiyama, un soupçon de consternation entra dans son expression. « Oui. Je l'ai vu décapité. »

« De toute façon, on ne peut pas rester ici. On devrait essayer de prendre de la distance pour l'instant. »

« En es-tu sûr ? » demanda Ende. « Et si tu fuis et qu'il commence à attaquer les gens sans discernement ? Ce ne serait pas très bon pour ton image de "parangon de justice". »

Elle avait raison, mais ils ne pouvaient pas se battre dans une zone aussi peuplée. Ils devaient trouver un moyen d'aller ailleurs. La police se montrerait probablement bientôt aussi, ce qui signifiait qu'ils n'avaient pas de temps à perdre.

« Essayons de le conduire dans les ruelles, » dit Yuichi. « J'ai entendu dire que c'est dur pour les gens d'y venir. »

Lui et les autres s'étaient dirigés vers la sortie. Sakiyama se déplaçait encore lentement, et ne pouvait pas les suivre.

Les clients étaient tous partis maintenant, il serait donc probablement assez facile de partir. Mais alors qu'ils se dirigeaient vers la porte, celle-ci s'était ouverte et quelqu'un d'autre était entré.

C'était une femme vêtue d'un style anachronique, avec un chapeau de soie et une robe d'équitation noire de style ancien. Elle regardait Natsuki droit dans les yeux.

« Natsuki chérie, ça fait si longtemps. Je suis venue jouer avec ton petit

ami, mais te voir ici aussi, pourquoi... en tant que grande sœur, je suis si surprise... »

La femme avait l'air ravie.

Chapitre 4 : Nécromancien et harceleur contre tueur en série et petit frère le plus fort

Partie 1

Un intrus avait cassé la fenêtre pour entrer dans le café, et les clients s'étaient tous enfuis.

Un groupe de cinq hommes et femmes s'affrontaient maintenant.

Sakiyama était celui qui avait cassé la fenêtre pour entrer dans le café, mais maintenant il se tenait juste là. La femme en robe noire, qui s'était appelée la grande sœur de Natsuki, se tenait entre eux et la sortie. Yuichi, Natsuki et Ende étaient pris en sandwich entre les deux présences apparemment hostiles qui avaient surgi de nulle part.

Ende souriait comme si elle trouvait tout cela très excitant, tandis que Natsuki n'essayait même pas de cacher son mécontentement.

Yuichi lui jeta un regard compatissant. « Je ne veux pas m'immiscer dans ta situation familiale, mais je suppose qu'on a tous les deux des problèmes avec nos grandes sœurs... »

Bien sûr, pensa-t-il, c'était peut-être exactement comme ça que les grandes sœurs étaient grandes dans le monde entier : arrogantes et débordantes de confiance.

« Elle n'est pas ma grande sœur, » répondit Natsuki d'un air renfrogné.

« C'est une des quatorze servantes de Nergal. Elle s'appelle Alberta. »

Ce qui veut dire que Yuichi était à tous les coups la cible. Mais cela avait aussi changé les choses.

« Qu'est-ce que tu veux ? » demanda Yuichi. « On avait un accord avec Nergal. Il a dit qu'il nous laisserait tranquilles. »

Yuichi avait gagné son match contre Nergal, et Nergal avait dit qu'il tiendrait sa promesse.

« Hm, je pense que vous vous souvenez peut-être mal, » lui dit la femme. « Les mots précis de Nergal étaient : "Si tu gagnes, je vous laisse partir. Je vous permets de quitter cet endroit indemne et de laisser Natsuki telle qu'elle est. J'ajouterai même la promesse de ne plus jamais poursuivre Natsuki." Alors ? Je suis sûre que c'est bien pour lui de s'en prendre à des gens qui *ne sont pas* Natsuki. »

« Oh, pour l'amour de... Si j'avais su, j'aurais demandé une promesse plus générale, » déclara-t-il.

« Mais ça veut dire que tu dois me laisser tranquille, n'est-ce pas ? Donc je pense que tu devrais partir. » Natsuki fit un pas en avant et la regarda fixement.

Il est vrai que si la promesse était tenue, la femme ne devrait plus jamais pouvoir toucher Natsuki.

« Eh bien, il est *vrai* que Nergal a annulé l'ordre qu'il nous avait donné de te chercher, » déclara la femme. « Mais j'ai toujours mon affaire personnelle avec toi, sans rapport avec lui. »

« Parler de couper les cheveux en quatre... » *Si c'est possible*, pensa Yuichi, elle pouvait argumenter ce qu'elle voulait. Il s'était plaint à lui-même de la façon dont les subordonnés devraient vraiment être plus

fidèles à l'esprit d'un serment. « Quoi qu'il en soit, tu as dit que tu avais des choses à voir avec moi ? »

« Oh, oui... mais si Natsuki est là, je n'ai plus besoin de toi, » dit la femme avec insouciance. « J'avais l'intention de kidnapper son petit ami pour l'attirer vers moi. J'ai pensé que ce serait amusant de te découper en morceaux et de les lui montrer, ou peut-être de lui envoyer une photo de nous deux faisant l'amour ? »

« Petit ami..., » murmura Natsuki. « Tu me dégoûtes, Alberta, mais parfois j'aime ce que tu dis. »

« Takeuchi... n'as-tu pas entendu les autres choses qu'elle a dites ? » demanda Yuichi avec incrédulité. Il n'avait pas l'impression qu'il pouvait laisser passer un commentaire aussi troublant.

« Sakaki, fais attention, » répondit Natsuki. « Je crois qu'ils sont morts tous les deux. Sakiyama a été décapité et Alberta a été coupée en morceaux par Takizawa. »

« Ils n'ont pas l'air morts... »

« Il semble qu'Alberta soit une nécromancienne. Elle doit déplacer son propre cadavre. »

« Comment peut-on se déplacer quand on est mort... ? » commença Yuichi. Cela n'avait aucun sens pour lui, mais il avait décidé d'abandonner l'idée d'essayer de le comprendre. Ce qui importait, c'était qu'Alberta et Sakiyama étaient ses ennemis et qu'ils en avaient après lui. Cela simplifiait les choses.

Natsuki s'était mise en position de combat. Yuichi s'arrêta et ouvrit ses sens à tout ce qui l'entourait. Alberta n'était pas leur seule ennemie, il y avait aussi Sakiyama derrière eux.

« C'était vraiment douloureux, voyez-vous, » déclara Alberta avec désinvolture. « Je ne m'attendais pas à mourir dans un tel endroit. Je ne sais pas comment je vais vivre le reste de ma vie. »

« Alors, pourquoi ne pas mourir ? s'écria Natsuki.

« Oh, oui, » dit doucement Alberta, soit non flattée par la réplique mordante de Natsuki, soit simplement ignorante. « Tu m'as demandé ce que je voulais, n'est-ce pas ? Vengeance, bien sûr. »

« La façon dont je me souviens de la situation, c'est que tu m'as eu à ta merci, » déclara Natsuki. « Je n'ai rien fait pour mériter ta colère. »

« Mais si j'essaie de me venger d'Aki, je perdrai, » répondit Alberta.

« En d'autres termes, tu veux évacuer ta frustration, » dit Natsuki.

« Hm, plus ou moins. Le corps que j'ai maintenant est celui que j'ai volé après m'être introduite de force dans une maison familiale — mon corps d'origine a été trop mal découpé pour être récupéré, tu vois — mais il doit être mal assorti, car je ne peux pas l'empêcher de se décomposer. »

Yuichi s'était senti vaguement malade lorsqu'il s'était rendu compte de ce qu'impliquaient les mots d'Alberta.

« En tant que serviteur de Nergal, je me disais que ma compatibilité avec toi serait peut-être un peu meilleure. Alors, Natsuki chérie... donne-moi ton corps, veux-tu ? » Sur ce, Alberta releva la jupe de sa robe d'équitation et sortit une arme de l'intérieur.

C'était un fouet. Malgré sa tenue, il ne s'agissait pas d'une version équestre, mais d'un fouet à taureau, du genre qu'un dresseur d'animaux pourrait utiliser.

« Hé, ça devient assez excitant, » commenta Ende. « Mais je ne pense pas que ça a quelque chose à voir avec moi, alors je vais peut-être m'asseoir

et regarder... attends, je sais. Comme ce n'est pas drôle de voir une telle bataille interrompue, je vais mettre en place un service pour éloigner les gens. Je le ferai même gratuitement. »

Comme si elle voyait que la bataille était sur le point de commencer, Ende s'était déplacée à l'arrière du café et s'était assise sur une chaise au hasard. Puis elle avait sorti son smartphone et avait passé un appel. Yuichi n'était pas sûr de ce qu'elle faisait pour éloigner les gens, mais tout ce qu'il pouvait faire était de la laisser s'en occuper.

Alberta n'avait même pas jeté un coup d'œil à Ende lorsqu'elle avait balancé son fouet directement sur Natsuki.

Mais le fouet ne l'avait pas atteinte. Yuichi avait pris la sangle.

« Hein ? » demanda Alberta, surprise. Elle semblait avoir une grande confiance en son habileté avec le fouet et ne s'attendait probablement pas à ce que la première attaque soit arrêtée.

« Sakaki, tu peux attraper des fouets ? » demanda Natsuki.

« Oui, j'ai l'habitude. »

Il y avait des théories selon lesquelles les attaques d'un fouet pouvaient dépasser la vitesse du son. En réalité, il était douteux que n'importe quel fouet destiné à l'attaque puisse dépasser la vitesse du son, mais naturellement, le concept fantastique avait beaucoup plu à Mutsuko. Pour cette raison, Mutsuko avait développé un fouet qui dépassait vraiment la vitesse du son, et l'avait utilisé sur Yuichi plusieurs fois auparavant. Grâce à cela, il avait appris à faire face aux attaques à grande vitesse les plus imprévisibles.

« Takeuchi, tu fais quelque chose pour Sakiyama, » ordonna-t-il. « Je m'occupe de la femme fouet. »

« Je le ferai, » dit Natsuki. « Attention aux pics qu'elle pourrait lancer, s'ils te frappent, tu seras maudit. »

« Ce n'est pas un avertissement... »

Natsuki se tourna vers Sakiyama.

Yuichi regarda de nouveau Alberta. Il y avait quelque chose d'étrange dans son centre d'équilibre, elle devait avoir encore plus d'armes lourdes sous sa jupe.

Il avait estimé, d'après ce coup de fouet, qu'elle était un peu plus forte que Natsuki. Il lui était difficile de dire si elle était vraiment « morte » ou non, mais il y avait certainement quelque chose d'embarrassant dans ses mouvements. Dans l'ensemble, elle n'était pas si forte, Yuichi était déterminé.

« On dirait que tu n'es pas un amateur... Mais je ne peux pas te laisser avoir une grosse tête juste parce que tu as anticipé une petite attaque. » Alberta avait relâché le fouet et avait jeté sa jupe dans la salle.

Les cuisses qu'il voyait sous la jupe étaient, comme il le pensait, équipées d'une pléthore d'armes.

Alberta en avait attrapé quelques-uns et les avait jetés sur lui d'un seul coup. Une pointe avait été lancée de sa main droite. De sa main gauche partait une arme en forme de disque, un chakram, qui traçait une courbe en volant vers lui.

Yuichi avait réduit l'espace entre lui et Alberta et avait pris le chakram en l'air. Il avait aussi esquivé la pointe, juste pour être sûr.

« Désolé, j'ai aussi l'habitude des chakrams, » lui avait-il dit. Sa grande sœur Mutsuko avait développé une arme appelée chakram shooter, naturellement, elle l'avait testée sur Yuichi, donc il savait aussi comment

elles fonctionnaient.

« Je savais que les armes à longue portée ne fonctionneraient pas dès le moment où tu as attrapé le fouet ! » répliqua-t-elle.

Apparemment, Alberta venait tout juste d'utiliser les projectiles pour limiter l'amplitude de ses mouvements, car elle avait rapidement soulevé une hache à deux mains et l'avait utilisé pour frapper Yuichi lors de son approche. Mais Yuichi était déjà dans son espace personnel avant de pouvoir finir le coup.

Il avait bloqué la descente de ses bras d'en bas, puis les avait croisés. Alors que son centre d'équilibre se déplaçait vers le haut, il avait frappé d'une paume de la main dans la poitrine vulnérable d'Alberta.

Mais il y avait quelque chose de douteux dans la façon dont la frappe lui avait cassé les côtes et écrasé ses poumons, il était sûr qu'il ne l'avait pas frappée assez fort pour faire ça.

Yuichi avait donc bondi vers l'arrière, obtenant de l'espace entre eux alors que Alberta tombait au sol.

« On dirait que tu es vraiment morte, » dit-il.

Le corps d'Alberta était fragile et ne contenait pas la force vitale d'un corps humain vivant.

Voir un cadavre se déplacer inspirait un certain degré de terreur primitive, mais il semblait en soi assez facile de se battre.

Bien que normalement, écraser les poumons d'une personne mettrait fin à la bataille...

Les gens ne pouvaient pas bouger s'ils ne pouvaient pas respirer, mais cela ne semblait pas important quand le corps était déjà mort.

Alberta leva les yeux de l'endroit où elle était accroupie et sourit.

Yuichi leva la main pour attraper la chose qui sifflait derrière lui.

Le visage d'Alberta s'était tordu de surprise.

« Je te l'ai dit, j'ai l'habitude des chakrams, » dit Yuichi. Il tenait un chakram en matériau transparent. Quand elle avait lancé le premier, elle en avait probablement lancé un autre sur un arc plus large.

Mais c'est un problème...

Il pouvait la battre, certes, mais il lui faudrait beaucoup d'effort pour l'assommer. Il aurait dû la matraquer pour l'immobiliser, mais il hésitait à aller aussi loin contre une femme.

Il jeta un coup d'œil derrière lui pour voir comment Natsuki allait. Elle découpait Sakiyama en une pile de morceaux immobiles. Elle n'avait pas l'air d'avoir hésité un instant.

Peut-être parce que le corps était déjà mort, il n'y avait presque pas de sang.

« J'ai fini, » déclara Natsuki. « Et toi ? »

« Je me sens un peu mal pour Sakiyama, mais..., » dit Yuichi. L'homme était peut-être un harceleur, mais il pensait quand même qu'il méritait un peu plus de sentiments que ça.

Natsuki s'était approchée de lui, maintenant c'était deux contre un. Alberta grimaça, semblant se rendre compte qu'elle était désavantagée.

« Qu'est-ce qui se passe ici ? Je ne peux pas perdre contre des gens comme vous ! Non, je sais ! C'est ce corps qui pose problème ! Je n'aurais jamais dû choisir ce petit corps faible ! » C'est ce qu'avait crié Alberta.

Partie 2

Yuichi pensait qu'Alberta s'apprêtait à s'enfuir, ses cris stridents étaient probablement un bluff. Elle voulait juste les distraire assez longtemps pour s'échapper.

« Takeuchi, qu'est-ce qu'on fait d'elle ? » demanda-t-il. Le service d'Ende semblait fonctionner, mais ils avaient aussi besoin d'agir rapidement. Normalement, ça ne le dérangerait pas si un ennemi voulait s'enfuir. Mais vu son comportement, Alberta pourrait revenir avec un corps plus fort.

« Je pense qu'il va falloir la tuer, » dit Natsuki. « Ne t'inquiète pas, même si la police la trouve, c'est déjà un cadavre, donc l'heure de la mort ne va pas nous désigner. Au pire, on s'en tirera avec une profanation de cadavre. »

« Je ne posais pas de questions sur les ramifications juridiques... devrions-nous contacter Nergal ? Peut-être qu'il peut la récupérer... »

C'était la faute de Nergal qui n'avait pas tenu sa promesse. Yuichi sentait qu'il avait la responsabilité de venir la chercher ici.

« Tu sais... Sakaki, tu peux être extrêmement insensible parfois, » dit Natsuki avec un froncement de sourcils.

« Ah... d'accord, on ne peut pas faire ça. Désolé. » L'antipathie entre Natsuki et Nergal semblait plus profonde qu'il ne l'avait imaginé.

« Si tu ne peux pas le faire, Sakaki, je le ferai. » Natsuki s'avança, pensant apparemment qu'ils ne feraient aucun progrès si elle lui laissait l'affaire.

Il était sur le point de lui dire de ne pas baisser la garde, qu'Alberta n'était peut-être pas complètement sortie du combat — quand tout d'un coup, tout était fini. La tête d'Alberta était tombée de ses épaules.

À en juger par l'expression choquée de son visage alors que sa tête roulait sur le sol, même Alberta ne savait pas exactement ce qui s'était passé.

« Takeuchi, as-tu fait ça ? » demanda Yuichi. Il était sûr que personne n'avait rien fait, mais il devait quand même demander.

« Si j'avais eu un coup qui marcherait à cette distance, je l'aurais déjà utilisé. »

« Vous savez que ce n'était pas moi non plus, bien sûr, » ajouta Ende depuis l'endroit lointain d'où elle avait regardé la bataille.

Il n'y avait pas non plus de clients ou de serveurs, ils étaient les seuls présents.

« Que s'est-il passé ? » Yuichi regarda Alberta. Sa tête avait vraiment été cisailée, avec une coupe aussi lisse que si elle avait été faite avec une épée tranchante.

« Je ne sais pas. Je suis aussi surprise que vous, » avait admis la tête d'Alberta en roulant sur le sol.

Même celle qui avait été décapitée ne le savait pas, semblait-il.

« Si ma grande sœur était là, elle dirait : "C'est une nouvelle utilisatrice de triche ?" ou un truc du genre..., » Yuichi ricana, mais en même temps, il savait que c'était une situation très dangereuse. S'il s'agissait d'une attaque, cela signifiait que la personne derrière elle pouvait tuer sans avertissement.

Si l'ennemi est proche et doit voir ce qu'il attaque, c'est un peu mieux...

C'était peut-être un vœu pieux, mais si ce n'était pas le cas, ils étaient tous des poissons dans un tonneau.

Yuichi avait ouvert ses sens, à la recherche d'une présence.

Il pouvait dire qu'il y avait quelqu'un dehors. Un instant plus tard, la porte du café s'ouvrit et une fille portant une épée entra.

C'était Yurika Maruyama.

Auparavant, ses armes avaient été converties à partir d'épées jouets, mais ce qu'elle portait maintenant semble être une véritable épée de chasse. Elle portait aussi une armure convenable, contrairement à ce qu'elle portait avant. Ce n'était pas exactement une armure pleine, bien sûr, mais elle avait un casque, un plastron, des gantelets et des couvre-jambes pour protéger tous ses organes vitaux.

« Ah ! Hé, regarde ! La Frappe du Brave que je viens d'apprendre à toucher ! » Yurika avait crié à la porte après avoir vu l'état des choses à l'intérieur du café.

« Ne sors pas ces trucs comme ça ! Tu m'as foutu la trouille ! » Une autre personne entra, hérissée d'ennui. C'était un garçon maussade portant un uniforme de la même école que celui d'Ende.

« Ne t'inquiète pas, » lui dit Yurika. « Mes compétences ne touchent que les monstres que je rencontre. Mais une fois que je les ai rencontrés, elles peuvent même couper à travers les murs pour les atteindre. »

Les deux individus s'intéressaient à Alberta, ce qui signifiait qu'ils n'étaient probablement pas là pour Yuichi et Natsuki.

« C'est Maruyama... ce qui veut dire que ce type est Ryoma Takei ? » murmura Yuichi. Ce qui veut dire que Yuichi n'avait même pas eu à chercher, la personne qu'il cherchait était venue droit sur lui.

Ils avaient vécu tellement de choses qu'il avait presque oublié comment tout cela avait commencé, mais il se souvenait maintenant qu'Ende avait

mentionné que quelqu'un allait venir.

« Sakaki, Maruyama est là, » dit Natsuki. « Tu ne devais pas lui parler ? »

« Oui, mais vu la situation, j'aimerais bien les laisser faire et m'enfuir... » Yuichi espérait laisser le reste à Yurika et rentrer chez lui, mais la présence de ce garçon, qui pourrait être Ryoma, avait compliqué les choses.

Si c'était lui, alors l'objectif de Yuichi de le retrouver avait été atteint sans effort, mais il n'avait pas encore décidé ce qu'il ferait une fois le gars trouvé.

Je suis censé le combattre, non ?

Ende semblait vouloir que Ryoma et Yuichi se battent, mais d'après la façon dont elle parlait, il semblait qu'elle allait laisser faire plutôt que d'essayer de le forcer. Mais une bagarre n'allait probablement pas survenir dans ces conditions. Yuichi n'avait pas de réceptacle divin, donc Ryoma n'avait aucune raison de se battre contre lui, et Yuichi n'avait pas envie de se battre juste pour obtenir celui de Ryoma.

« Ah ! Natsuki ! Qu'est-ce que tu fais ici ? J'ai cherché partout ! » Yurika s'écria théâtralement en voyant son amie. « J'ai couru partout à ta recherche et j'ai trouvé un nouveau membre pour mon groupe. » Yurika avait enjambé le corps d'Alberta pour approcher Yuichi et Natsuki.

« Je suis heureuse de voir que tu as acquis un équipement adéquat, » déclara Natsuki.

« Tu vois une amie habillée comme ça, et c'est la première chose que tu dis ? » Yuichi les regarda toutes les deux, se sentant soudain épuisé.

« Sakaki, aussi... qu'est-ce que tu fais ici ? » demanda Yurika, étonnée de le voir.

« Je pourrais te poser la même question, » répliqua-t-il. « Au fait, ce type s'appelle Ryoma Takei ? » Yuichi avait montré le garçon du doigt.

« Oui, c'est le cas. Il est dans mon groupe. Sa classe est Goof-Off. »

Ryoma était en train de prendre la tête d'Alberta. « Est-ce toi qui as tué Mio et ma grande sœur ? Où est-ce Kotori ? » Sa voix était froide comme de la glace, toute émotion étouffée.

« Oh, s'il te plaît. Sais-tu combien de personnes j'ai tuées ? » Alberta avait répondu d'un ton moqueur. « Je ne demande pas le nom de chacun d'entre eux. Fais preuve de bon sens ! »

Ryoma avait jeté la tête contre le mur de toutes ses forces.

« Quelle violence, » dit Natsuki, un peu dégoûtée.

« Ouais, j'ai l'impression qu'on ne devrait pas regarder ça. Est-ce bon pour nous d'être ici ? J'aimerais vraiment rentrer chez moi. » Yuichi avait l'impression d'avoir été traîné hors de la scène et dans les coulisses, comme s'il avait été entraîné soudainement dans l'intrigue d'un autre.

« Nous nous sommes arrêtés à la maison de Ryoma et nous avons trouvé son amie d'enfance et sa grande sœur morte, et sa petite sœur disparue, » expliqua Yurika. « Nous sommes partis à la recherche du tueur, et ça nous a menés ici. »

« Comment l'avez-vous trouvée ? » demanda Yuichi. Ce serait une chose s'ils l'avaient surprise sur le fait, mais il ne semblait pas possible pour deux novices de retrouver un tueur qui avait déjà quitté les lieux du crime.

« La résonance, » dit Yurika. « Apparemment, le coupable avait un réceptacle divin, et il résonnait toujours, alors on a suivi ça. »

« La résonance vous permet de savoir où se trouvent les réceptacles

divins, » Yuichi hocha la tête. « Mais comment saviez-vous que le criminel en avait un ? »

« Une fois qu'on s'y habitue, on sent une résonance persistante, » expliqua Yurika. « En d'autres termes, vous pouvez vaguement identifier les endroits où se trouvait un ennemi. Je suppose que c'est parce qu'ils ne veulent pas que les gens s'enfuient tout le temps quand la guerre entre dans sa phase finale... »

Si l'on en croit ce que l'on peut croire, Alberta ou le corps qu'elle avait emprunté devait être un hôte d'un réceptacle divin.

N'est-ce pas un peu artificiel ? pensa Yuichi. Il avait l'impression que tous les éléments de l'histoire conspiraient, comme si quelqu'un s'était arrangé pour qu'ils se battent tous ici et maintenant.

Yuichi jeta un coup d'œil à Ende, qui regardait de loin. Il ne savait pas exactement à quoi elle pensait, mais elle semblait vraiment s'amuser.

« Un héros n'est-il pas censé obtenir des informations en parlant aux gens en ville ? » demanda-t-il.

« Oh, j'ai ce talent aussi, mais quand je l'ai utilisé, tout le monde a commencé à répéter la même chose, et c'est devenu un peu flippant..., » répondit Yurika.

Pendant tout le temps qu'ils parlaient, Ryoma s'approchait du corps d'Alberta. Il s'accroupit et écouta sa poitrine. Puis, en apercevant un grain de beauté à côté de sa clavicule, il poussa un hurlement de colère.

« Je savais que c'était toi ! » Ryoma prit la tête d'Alberta dans une main et la serra.

« Il sait où sont tous les grains de beauté de sa petite sœur ? N'est-ce pas un peu flippant ? » commenta Natsuki.

« Pourquoi me demandes-tu ça à moi ? » répondit Yuichi.

Le corps de l'Alberta était apparemment celui de la petite sœur de Ryoma. Il ne connaissait pas tous les détails, mais apparemment, Alberta, ayant été tué par Aki, était parti à la recherche d'un corps qu'elle pouvait utiliser, s'était introduit par effraction chez Ryoma, avait tué sa petite sœur et avait volé son corps.

« C'est certainement une tragédie, mais c'est comme si ce n'était pas nos affaires, » déclara Natsuki sans ménagement.

« Oui, je pense que tu as raison..., » Yuichi s'était gratté la tête.

C'était si soudain qu'il avait du mal à éprouver de la sympathie pour Ryoma. C'était comme regarder un feuilleton qu'il n'avait jamais regardé auparavant, en plein milieu d'un épisode.

« Mais au fait, il ne faut pas me sous-estimer, » déclara Alberta. « Pensiez-vous vraiment que j'étais impuissante quand je ne suis qu'une tête ? »

Soudain, les cheveux d'Alberta avaient commencé à pousser. Elle s'était enroulée autour de la main de Ryoma, avait rampé le long de son bras et avait commencé à lier tout son corps.

« Arrgh... » Ryoma avait poussé un gémissement quand les cheveux avaient commencé à s'enrouler autour de lui. Assez rapidement, il avait été enfermé dans un cocon de cheveux noirs. Lié de la tête aux pieds, il semblait peu probable qu'il puisse se libérer. Il semblait plus probable qu'il finisse étouffé à mort.

« Je vois. Je me demandais comment Alberta avait réussi à saisir le corps de quelqu'un alors qu'elle n'était qu'une tête. Pour qu'elle puisse le faire aussi..., » dit Natsuki, plutôt impressionnée, malgré la scène bizarre devant eux.

« Que dois-je faire ? Dois-je l'aider ? » demanda Yuichi.

Il ne pouvait toujours pas s'empêcher de penser que ça ne le regardait pas. Pour une raison ou une autre, il n'arrivait pas à se défaire du sentiment qu'il ne devait pas intervenir.

Il s'était tourné vers Yurika. « Hé, Maruyama, n'est-il pas dans ton groupe ? Ne devrais-tu pas l'aider ? », avait-il exhorté. Elle semblait connaître Ryoma, alors il serait peut-être approprié qu'elle s'en mêle.

« J'aimerais bien, mais si j'essaie d'attaquer, ça va probablement aussi le frapper, » répondit Yurika, les yeux rétrécis.

Partie 3

Ryoma tenait la tête d'Alberta dans sa main droite, qu'elle avait déplacée de force derrière son dos. Il serait certainement difficile de frapper juste la tête dans ces conditions.

« Et cette frappe qui a traversé le mur ? » répondit Yuichi. « Ne peux-tu pas utiliser ça ? »

« Je ne sais pas s'il y aura une discrimination entre les cibles maintenant qu'elles sont réunies de cette façon... »

« C'est comme s'il était sans espoir, alors peut-être que je devrais juste les tuer tous les deux et le sortir de sa misère ? » Natsuki proposa ça, semblant trouver la situation ennuyeuse.

« Natsuki, tu... » Yuichi était sur le point de la gronder, mais soudain, il y avait eu du mouvement du côté de Ryoma.

Il avait poussé un hurlement qui n'avait cessé de croître en volume.

Puis la masse des cheveux d'Alberta avait commencé à gonfler, comme si

une puissante pression s'exerçait de l'intérieur. Les cheveux ne pouvaient pas tenir contre ça.

Bam ! Dans un éclat assourdissant, les cheveux d'Alberta avaient volé en éclats, déchirés en lambeaux.

« Qu'est-ce que... ? » murmura Yuichi, incrédule, en voyant Ryoma émerger de l'intérieur.

Tout son corps avait commencé à briller.

Ryoma leva la main droite, tenant toujours la tête d'Alberta dedans.

« Hein ? Attendez, je sens un craquement... Arrêtez ! Je ne peux pas me permettre de perdre encore plus de moi-même ! » cria Alberta.

Ryoma, consumé par la rage, avait commencé à serrer la tête d'Alberta. La lumière subsumant son corps avait commencé à se concentrer dans la seule main qui tenait Alberta.

« Natsuki chérie, sauve-moi ! »

Mais bien sûr, Natsuki n'était pas obligée de la sauver, et la tête d'Alberta s'était retrouvée écrasée.

Peut-être parce qu'elle utilisait la nécromancie pour prolonger sa vie, la tête écrasée n'avait libéré aucune éclaboussure de sang. Elle s'était transformée en poussière, qui s'était dispersée sur le sol. Les corps d'Alberta et de Sakiyama s'étaient transformés en poussière.

Le silence était tombé.

« Eh bien, on dirait que c'est fini maintenant... Tu crois qu'on peut rentrer à la maison ? » chuchota Yuichi.

« Je suppose que oui, » dit Natsuki. « Mais ne m'as-tu pas fait venir ici

parce que tu voulais trouver Maruyama ? »

S'il rentrait chez lui, Natsuki aurait perdu son temps à venir ici. Yuichi était en train de penser qu'il ne voulait pas faire ça, quand Ende était passé à l'action.

« Yuichi Sakaki ! Regardes par ici, veux-tu bien ? » Ende s'était dirigé vers les restes d'Alberta et elle avait montré du doigt. Il y avait une côte d'un blanc saisissant enfouie profondément dans ses restes.

« Est-ce... un réceptacle divin ? » demanda-t-il.

« Oui. Un réceptacle divin, revenu à son état initial sans que tu aies besoin de te salir les mains pour l'obtenir. Tu peux maintenant le prendre comme hôte. Tu peux gagner sa puissance divine, et utiliser sa résonance pour trouver les autres individus. »

« Hé... est-ce que tu as tout planifié pour que les choses se passent comme ça ? » demanda-t-il. C'est certainement ce qu'il semblait, mais la seule réponse d'Ende était un sourire énigmatique.

Juste à ce moment-là, le Ryoma, jusque-là silencieux, hurla. « Ne vous avisez pas de faire ça ! C'est le corps de Kotori ! Je ne vous laisserai pas l'avoir ! »

Le corps de Ryoma avait commencé à briller encore plus. La lumière était devenue intense au moment où Ryoma avait libéré sa colère. C'était maintenant comme si tout son corps était couvert de flammes. Il était devenu complètement fou.

Yuichi se rendait compte qu'il n'allait pas pouvoir s'en sortir.

« D'accord ! Réveil complet ! »

Mais le comportement de Ryoma avait changé en un rien de temps. En un instant, toute trace du tragique protagoniste cherchant à venger sa petite

sœur avait disparu.

« Le déclencheur “Voulez-vous de la puissance” est un peu ringard de nos jours, mais les autres options n’étaient pas vraiment géniales, non plus, » dit-il catégoriquement. « De toute façon qui êtes-vous ? Une personne ordinaire qui vient d’être mêlée à tout ça ? » demanda Ryoma, regardant l’autre.

« Hein ? Quoi ? Quand as-tu commencé à agir comme ça ? » Même Yurika avait été choquée par le changement soudain.

« Voyons voir... Quel sera notre prochain événement ? »

Ryoma tenait maintenant cinq cartes dans sa main droite. Yuichi n’avait aucune idée d’où il les avait tirées.

Le jeune homme inspecta chacun d’eux de près. « Voici donc Yuichi Sakaki. On m’a dit que j’étais censé le battre, alors je suppose que je ferais mieux de le tuer maintenant, » dit-il sans hésitation, en jetant un coup d’œil à Yuichi.

« Mais pourquoi ? Ça n’a aucun sens ! » protesta Yuichi.

« On m’a dit que tu serais mon plus grand obstacle dans la guerre des réceptacles divins. Je ferais mieux de te tuer tant que j’en ai l’occasion, non ? »

« Tu dois y réfléchir un peu plus, » dit Yuichi. « Tu ne peux pas parler de tuer des gens comme ça. Ton souhait est-il si important que tu sois prêt à tuer pour lui ? »

Il savait qu’il était peu probable qu’il puisse parler à Ryoma, mais il devait au moins essayer de trouver un moyen de parvenir à un cessez-le-feu. Même s’il ne s’agissait que de belles paroles, il était important pour Yuichi d’essayer. Il se peut qu’il s’avère qu’il n’y avait pas d’autre moyen

de se battre, mais il ne serait pas en mesure d'être sérieux s'il n'avait pas épuisé toutes les autres options qui s'offraient à lui.

« Mon souhait ? » demanda Ryoma. « C'est de vivre une vie paisible et ordinaire. »

« Alors, vas-y ! » cria Yuichi.

Il paraissait évident à Yuichi que l'on ne pourrait jamais vivre une vie paisible après avoir tué des gens, mais Ryoma continuait néanmoins à parler. « On dit que le Dieu maléfique peut exaucer n'importe quel vœu. Ce qui veut dire que quoi que je fasse, j'aurai ma vie paisible à la fin, non ? Qu'est-ce que ça peut faire si je tue des gens ? Une fois que j'aurai exaucé mon vœu, le reste s'arrangera tout seul. Donc, logiquement parlant, il est logique d'avoir recours à absolument n'importe quoi tant que cela signifie que je gagne. N'est-ce pas ? »

Non seulement ce type était bizarre, mais il avait l'air d'avoir une vision tout à fait bizarre du monde. Yuichi avait déterminé qu'il n'y avait aucun moyen d'éviter une bagarre.

« J'avais entendu dire que tu étais un "protagoniste", mais "Je tuerai tous ceux qui se mettent en travers de mon chemin", c'est un beau discours de méchant à dix cents, tu ne trouves pas ? » demanda Yuichi.

« Hmm ? Oh, je vois, Ende est là aussi, » dit Ryoma. « Elle t'en a parlé ? Ne t'inquiète pas, un protagoniste s'angoisse toujours un peu de tuer des gens, mais donne-lui quelques mots de réconfort, et il se remet tout de suite sur pied. En plus, tu es avec une tueuse, donc je suis totalement justifié. »

Yuichi n'avait aucune idée de ce dont parlait Ryoma, mais il avait décidé qu'il valait peut-être mieux l'ignorer. C'était absurde de toute façon, l'écouter l'embrouillerait.

Ryoma avait fait un geste. Il avait jeté une des cartes qu'il tenait en l'air.

Yuichi s'était préparé à une attaque, mais la carte avait simplement volé vers le haut, puis avait disparu dans une lumière.

« Événement : Quelqu'un de précieux pour Ryoma a été tué par Alberta et Yuichi Sakaki. Ryoma combat Yuichi, gagne et acquière encore plus de pouvoir. »

La voix qui avait prononcé ces mots semblait venir de partout et de nulle part à la fois.

Ce n'était pas une attaque, et ce que la voix avait dit n'avait pas l'air d'être un non-sens total. Pourtant, Yuichi sentit un sentiment de naufrage dans ses tripes.

Cela lui rappelait trop les paroles de pouvoir que Makina Shikitani avait utilisé.

« Reste où tu es. Ou tu veux que je la tue ? » à un moment donné, Natsuki s'était déplacée derrière Yurika, et tenait un scalpel médical sur son cou.

Yurika avait l'air effrayée. « Hein ? Quoi ? N'est-on pas amies ? »

« Oui, et ça me fait de la peine de faire ça à une amie, mais tu ne me laisses pas le choix. » Natsuki avait poussé un soupir théâtral.

« Tu as le choix ! Et cette lame s'enfonce dans mon cou ! »

« Chaque fois que je vois une émission de télévision avec une scène comme celle-ci, je pense... si la lame n'entre pas en contact, on ne peut pas leur trancher la gorge tout de suite, donc ce n'est pas vraiment une menace. Ne t'inquiète pas. Elle est enfouie à cinq millimètres dans ta peau, et ma capacité à décapiter les gens est l'une des meilleures du Japon. »

« Rien de *tout* cela n'est rassurant ! »

Soudain, Ryoma se mit à rire. Après avoir ri pendant un certain temps, il tourna les yeux avec mépris vers Yurika. « En fait, j'en ai fini avec toi. J'ai pensé que l'intérêt romantique du héros pourrait être intéressant, mais tu es une idiote. Il n'y a rien de moe chez toi. »

Ryoma tourna sa main gauche vers Yurika. La lumière qui enveloppait son corps avait commencé à se concentrer dans sa main gauche, puis il avait projeté une masse de lumière concentrée.

« Poussez-vous de là ! »



Yuichi avait renversé Natsuki.

Ils tombèrent tous les trois sur le côté, et la frappe de lumière traversa l'endroit où Natsuki avait été. Le tir avait touché les tables derrière eux et cela avait continué sa course, ne s'arrêtant pas, même après qu'il ait fait un trou dans le mur.

« La lame ! La lame s'enfonce ! Je saigne ! Je vous le dis, je saigne ! » hurla Yurika.

« N'est-ce pas incroyable que je ne t'aie pas coupé la tête ? » commenta Natsuki.

« Il n'y a pas de quoi se vanter ! »

C'était arrivé si soudainement, Yuichi n'avait même pas pensé à la lame, mais il était soulagé que Yurika soit en sécurité.

Il semblait que Ryoma avait besoin de focaliser ces éclairs avant de pouvoir les déclencher. Il n'avait pas affecté un tir de suivi, mais la lumière autour de son corps devenait de plus en plus intense. Il ne tarderait pas à agir à nouveau.

Alors que Yuichi commençait à réfléchir à la meilleure façon de s'occuper de lui, il entendit Ende s'exprimer avec enthousiasme de tout près.

« C'est ce qu'il est maintenant. Il est complètement fou, mais c'est toujours un protagoniste. Tout ce qu'il fait passera à travers un filtre de droiture, esquivant les détails de ce qui s'est réellement passé. »

« Parles-tu de cette voix de tout à l'heure ? » demanda Yuichi.

« Oui. Il peut utiliser ses cartes d'événement pour déterminer ce qui se passe ensuite. Bien sûr, cela ne peut pas complètement déformer le libre

arbitre d'une personne, mais il est possible que si vous perdez contre elle ici, ce qu'elle a dit devienne vrai. Son pouvoir peut même écraser des choses qui sont déjà arrivées. En d'autres termes, tu seras rétroactivement transformé en tueur. »

« Putain de merde ! Était-ce vraiment ce que tu voulais ? » cria Yuichi.

« Je voulais juste donner plus de pouvoir à Ryoma. Je n'aurais jamais pensé que les choses en arriveraient là, » dit Ende de manière théâtrale en levant les mains.

« Si tu veux mettre en scène un plan fou, réfléchis au moins un peu plus ! »

Mais comme Ende l'avait dit, il ne pouvait pas laisser Ryoma en liberté. Il n'était pas sûr que battre l'homme lui ferait vraiment perdre ses capacités de protagoniste, mais pour l'instant, frapper était à peu près la seule option de Yuichi.

En d'autres termes, c'était sa façon habituelle de penser.

Partie 4

Utilise ton pouvoir ! Prends ta revanche ! la voix résonnait dans sa tête.

Il avait commencé à entendre la voix quand il avait été enveloppé dans les cheveux, poussé au bord du désespoir.

Ryoma n'était pas bon au combat.

Il avait résolu divers problèmes dans le passé, mais il ne l'avait pas fait par ses propres moyens. Par lui-même, c'était un être humain assez inutile. Il était bien conscient qu'il ne pouvait pas faire grand-chose sans l'aide de quelqu'un d'autre.

Mais la personne qui avait tué ses sœurs et son amie d'enfance était juste devant lui.

Cette personne allait le tuer s'il ne faisait rien.

On ne pouvait pas le permettre.

Ne pas avoir le pouvoir n'était pas une excuse.

S'il était tué ici et maintenant, ce serait pour rien.

Ryoma avait lutté. Il avait lutté, mais son corps ne bougeait pas. Et juste au moment où il était sur le point d'abandonner et d'admettre qu'il ne pouvait pas battre cette femme...

Tu veux du pouvoir ? lui demanda la voix.

C'était la voix du diable.

Il s'était rendu compte de ça, avant d'y répondre, il fallait faire quelque chose qu'il ne pouvait pas revenir en arrière. Mais il n'avait pas hésité.

Donne-moi de la puissance ! Ryoma répondit immédiatement.

Je le ferai.

Immédiatement, le pouvoir avait surgi en lui. Comme un barrage qui éclatait, cela sortait comme un torrent du plus profond de son âme.

La colère avait comblé le vide dans son cœur. Le pouvoir de la violence avait souillé son âme de noir. Mais ça ne le dérangeait pas. C'était un petit prix à payer pour se venger.

Rien d'autre n'avait plus d'importance maintenant. Il avait juste besoin de les battre.

L'instant d'après, les cheveux qui le liaient s'étaient détachés, vaincus par le pouvoir débordant de Ryoma.

Il avait concentré ce pouvoir dans son bras droit. L'écraser avait été extrêmement simple. Il pouvait tout voir clairement maintenant.

Le corps de Kotori s'était effondré, ne laissant qu'une seule côte derrière elle.

Un réceptacle divin.

Il ne savait pas quand Kotori l'avait acquise.

Elle avait toujours été le genre d'individu qui attirait les ennuis, pensa-t-il, et le souvenir lui apportait une autre vague de colère qui surgissait à l'intérieur de lui. C'était peut-être une partie d'un dieu, mais c'était le seul souvenir qu'il avait de Kotori.

Instable, Ryoma commença à marcher vers Kotori. C'est alors qu'il l'avait vu.

« Merci. Je le voulais vraiment. Ça m'a fait gagner beaucoup de temps. » Yuichi Sakaki avait marché sur les restes de Kotori pour ramasser la côte.

C'était exact.

Il était encore là.

Ils étaient encore là.

Yuichi Sakaki, Natsuki Takeuchi et Yurika Maruyama étaient ici.

« Ne me mets pas dans le même panier que ce monstre d'Alberta, d'accord ? » dit Yuichi Sakaki avec un rire cruel.

Tue, tue, tue ! Quelque chose à l'intérieur de Ryoma criait. Était-ce la

chose qui lui avait donné le pouvoir, ou sa propre voix ? Il ne pouvait pas en être sûr. Mais une partie de Ryoma restait excessivement calme.

Yuichi Sakaki n'était qu'un humain. Il n'était pas un yokai comme Alberta, ou une personne avec des pouvoirs de héros de RPG comme Yurika Maruyama, ou une existence éveillée comme Ryoma.

Il pouvait sentir une nette différence entre eux. Il n'avait rien à craindre de cet homme.

Mais ça ne voulait pas dire qu'il pouvait le laisser partir.

Il ne voulait pas jouer avec lui. Il le tuerait rapidement. Il tourna sa main droite vers Yuichi et envoya un projectile qui avait relativement peu de puissance en lui.

C'était juste une diversion, mais Yuichi Sakaki ne saurait pas combien d'énergie il avait. Il devra l'éviter, quoi qu'il arrive.

Après avoir déclenché l'explosion, Ryoma avait bougé de toutes ses forces. Il avait utilisé l'aura qui l'entourait comme propergol, puis il avait couru en arc de cercle pour se déplacer derrière Yuichi.

Une attaque simultanée par l'avant et l'arrière.

Il avait relevé son bras gauche vers l'arrière, concentrant la puissance dedans. Une fois qu'il contenait assez de puissance pour mettre une personne en poudre à l'impact, il avait avancé son poing aussi fort qu'il le pouvait vers l'arrière de la tête de Yuichi.

Il avait entendu un bruit sourd.

Il était confus.

Il regardait maintenant un paysage inconnu, alors que son corps était empli par la douleur et que ses souvenirs étaient flous.

Le son venait juste au-dessus de sa tête, et juste avant qu'il ne s'évanouisse, il réalisa que le monde autour de lui était à l'envers.

Yuichi s'était accroupi, esquivant le rayon de lumière devant lui et le coup arrivant dans le dos en même temps. Après s'être baissé, il fit un pas, saisissant le bras droit de Ryoma. Puis en utilisant un zhen jiao, il lui enfonça son coude gauche dans le dos. Si Mutsuko regardait, elle l'aurait gentiment expliqué comme une combinaison de liu zhou tou tou et de laohu dou mao de Bajiquan.

Le coude de Yuichi avait frappé le plexus solaire de Ryoma dans une contre-attaque. C'était le genre de frappe qui tuerait un humain ordinaire, mais Yuichi savait que Ryoma était loin d'être ordinaire.

Il serra le bras gauche de l'autre homme de la main droite, puis il poussa le bras gauche qu'il avait utilisé dans une frappe du coude sur son entrejambe. En même temps, il fit tomber ses hanches encore plus bas et il étendit sa jambe gauche entre les jambes de Ryoma. De cette position, il porta l'homme sur ses épaules et le jeta.

En écrasant les couilles de Ryoma avec sa main gauche, il enfonça la tête de l'homme dans le sol. Puis, comme une assurance supplémentaire, il lui donna un coup de pied dans la tête avec un petit coup de pied. Ryoma fut envoyé dans un vol plané.

En renversant les tables de café, il ne s'était arrêté que lorsqu'il avait heurté le mur. L'aura autour de son corps s'était éteinte.

« Sakaki... Je suis une tueuse en série, et cela m'a même fait réfléchir, » critiqua Natsuki. « Fallait-il vraiment que tu ailles si loin ? »

« Tu as dit que les gens ne peuvent pas simplement parler de tuer des gens, mais je suis presque sûre que tu essayais sérieusement de le tuer là..., » ajouta Yurika.

« Il n'est pas mort. Je me suis retenu, » dit Yuichi avec l'air de s'excuser.

« Comme c'est étrange, » déclara Natsuki. « Est-ce que le terme "se retenir" a une signification différente de celle que je connais ? »

« Mon coup de coude initial n'a pas eu beaucoup de pénétration, » dit Yuichi. « Je pense que ce truc, cette aura avait une sorte de propriété qui absorbe les attaques, donc je me suis dit que ce ne serait pas suffisant pour le tuer. »

Bien sûr, Yuichi n'irait pas aussi loin contre un adversaire normal. Il ne l'avait fait qu'après avoir déterminé qu'il faudrait une attaque très puissante pour obtenir de vrais résultats.

Yuichi s'était approché de Ryoma, qui était affaissé contre le mur.

Il était vivant. Mais son visage était pâle, sa respiration était rapide et son rythme cardiaque semblait s'accélérer.

« Est-il en état de choc ? » demanda Natsuki. « Il pourrait mourir si on le laisse là. Non pas que ça me dérangerait. »

« C'est là qu'il est utile de connaître un super médecin ! » dit Yuichi.

Il parlait de Kazuya Noro, le père d'Aiko. Apparemment, il était connu comme un super médecin, donc tant que Ryoma n'était pas mort, il pourrait probablement le sauver.

« C'est... étrange, » murmura Ryoma. « Ce n'était pas censé se passer comme ça... tu devais mourir dans le cadre d'une démonstration du pouvoir que j'ai éveillé à la suite de la mort d'un de mes proches. Je suis le protagoniste... Comment cela a-t-il pu arriver ? »

Dire cela avait dû être très douloureux pour Ryoma, et Yuichi ne comprenait pas pourquoi il s'était donné tant de mal. Il avait vraiment dû trouver tout cela inconcevable.

« Qui a dit qu'un protagoniste ne peut pas perdre ? » répliqua Yuichi. « Il y a plein d'histoires malheureuses. »

Yuichi n'était pas sûr si Ryoma avait accepté cette explication ou non, mais de toute façon, l'homme était tombé inconscient immédiatement après.

Yuichi regarda Ende, qui était assise sur un siège à une certaine distance. Il pensait qu'elle serait frustrée, mais elle semblait toujours aussi fascinée par la scène. Elle avait même applaudi Yuichi.

« Wôw, je suppose qu'un protagoniste ne marchera pas non plus. J'avais le sentiment que c'était peut-être le cas, bien sûr... mais renverser quelque chose comme ça demanderait vraiment beaucoup de pouvoir. »

« Puis-je en finir avec la guerre maintenant ? » demanda Yuichi. « Tu es satisfaite, n'est-ce pas ? Puis-je juste m'en aller ? »

« Hmm, si c'est ce que tu *veux*, ça ne me dérange pas... »

C'était une ligne pleine de sens. Malgré tout, il n'avait pas l'impression qu'elle allait essayer quoi que ce soit d'autre en ce moment, alors Yuichi avait décidé de se concentrer sur les conséquences.

Ryoma ayant été violemment battu, le réceptacle divin avait été éjecté de son corps. Yuichi regarda le sol et vit qu'une boule de verre de la taille d'un œil était tombée à côté de lui.

Il était sur le point d'atteindre l'œil du Dieu maléfique quand, soudain, il avait été attrapé.

Il se retourna pour voir une petite machine à quatre hélices — un drone

— s’envoler rapidement avec l’œil.

« Hein ? » Yuichi regarda le drone partir.

Il se dirigeait vers la fenêtre brisée, où il avait vu deux personnes debout sur le cadre de la fenêtre.

« Qu’est-ce que tu fais ici, sœurlette ? » demanda-t-il.

Mutsuko Sakaki se tenait là, les bras croisés.

Yuichi se sentait soulagé.

C’était facile de deviner ce qu’elle faisait ici. Elle avait tendance à se montrer aux moments les plus étranges, et il avait supposé qu’elle était probablement en train de glisser l’objet sous son nez pour une raison stupide, comme si elle avait trouvé ça amusant.

Toutes les réserves qu’il avait pu avoir avaient été éclipsées par son soulagement de revoir sa sœur disparue.

C’est peut-être pour cela qu’il lui avait fallu un peu de temps pour se rendre compte de ce qui n’allait pas dans cette situation.

Il n’avait pas remarqué le garçon debout à côté d’elle au début, mais lorsque le drone s’était approché de lui, il avait étendu ses pinces et lui avait tendu l’œil.

Yuichi était abasourdi.

« Qu’est-ce qui se passe ici ? » s’exclama-t-il.

La personne qui se tenait à côté de Mutsuko était Hiromichi Rokuhara, le garçon qui lui avait volé le Lecteur d’Âme.

Chapitre 5 : Mutsuko Sakaki, la traîtresse ?!

Partie 1

Hiromichi Rokuhara avait toujours l'air d'un jeune homme maussade. Cela n'avait pas changé, mais il y avait maintenant quelque chose de clairement différent chez lui : il avait des ailes.

Des ailes noires, comme celles d'un corbeau, avaient germé de son dos, lui donnant une apparence démoniaque.

Il était debout sur le cadre vide de la fenêtre. En face de lui, le protagoniste Ryoma Takei était effondré contre le mur, Yuichi et Natsuki se tenant à côté de lui.

Yurika était près de l'entrée, à gauche d'Hiromichi du point de vue de Yuichi.

Ende était assise sur un siège à l'arrière du café, surveillant la scène devant elle, et Mutsuko Sakaki se tenait dans le cadre de la fenêtre à côté d'Hiromichi.

« Hé, je ne pense pas que ta capacité ait beaucoup d'effet. Des gens sont venus depuis le début... » murmura Yuichi. C'était une plainte insignifiante, mais il avait peut-être besoin de se changer les idées de ce qui était devant ses yeux.

« Eh bien, le service que je dirige n'est pas du genre à jeter des sorts, » déclara Ende. « C'est plus comme un usage de l'autorité publique, ce qui signifie que cela n'empêchera pas les individus qui bafouent typiquement les règles d'y entrer. »

Yuichi avait dû admettre qu'il était peu probable que Mutsuko tienne compte d'un cordon policier. Elle avait déjà fait beaucoup de choses illégales dans le passé.

« Mais de toute façon, une telle capacité n'allait jamais fonctionner sur lui et Mutsuko... après tout, je les ai invités ici, » déclara Ende.

Ende se mit lentement à marcher vers les deux individus en même temps qu'elle parlait. Puis elle s'était retournée devant Mutsuko et Hiromichi et avait écarté les bras.

« C'est mon prochain plan. J'essayais de réfléchir à la façon de battre Yuichi Sakaki, et la conclusion était simple : mettre Mutsuko Sakaki de mon côté, et les faire combattre. Plutôt efficace, non ? »

« Euh, quoi ? » s'écria Yuichi.

Mutsuko était-elle du côté de l'ennemi ?

La prémisse semblait si irréaliste qu'elle lui faisait tourner la tête. Sa sœur pouvait dire et faire des choses ridicules, mais au moins, il avait toujours cru qu'elle ne le trahirait jamais.

« Arrête, sœur, » dit-il. Il parlait vite, agité. « C'est une blague, non ? J'ai battu ce protagoniste, alors rentrons à la maison... Oh, au fait, j'ai fait cette chose, le coup de coude dans le lancer de kata-guruma que tu as inventé ? J'aurais aimé que tu sois là plus tôt. Je n'aurai pas beaucoup d'autres occasions de le faire... »

« La question était de savoir comment mettre Mutsuko de mon côté, mais ensuite, comme par hasard pour moi, vous sembliez avoir une sorte de querelle entre vous. » Ende continua, semblant apprécier son monologue. « J'ai abordé le sujet, et elle a accepté volontiers. »

« Pendant qu'on est là, récupérons l'autre réceptacle divin ! Alors nous les aurons presque tous ! » Mutsuko avait pointé du doigt Yurika.

« Qu'est-ce que tu fais, sœur ? » cria Yuichi.

« Hein ? Est-ce que la personne qui s'est plainte de ne pas vouloir

participer à la guerre a quelque chose à me dire ? » demanda Mutsuko sans ménagement. « Ce ne sont pas tes affaires, alors pourquoi ne pas te pousser de là ? »

Yuichi, paniqué, se tourna vers Hiromichi. « Hé ! Pourquoi travailles-tu avec ma grande sœur ? Tu es dans la même classe, donc tu dois savoir à quel point elle est folle ! »

« Elle a dit qu'elle m'aiderait, alors pourquoi refuserais-je ? Nous avons ensemble fait beaucoup de progrès dans la collecte des réceptacles divins. » Hiromichi n'avait pas l'air de s'en faire du tout, et Yuichi n'avait pas de réponse à cela.

« Ende ! » cria-t-il à la place. « Je croyais que Ryoma était ton grand plan ! Qu'est-ce que c'est que ça ? »

« Tu sais, la plupart des plans ont besoin de renforts, » déclara Ende. « Si une flèche rate sa cible, il suffit d'en tirer une autre. C'est du bon sens. »

Yuichi tourna alors les yeux vers Natsuki.

Honnêtement, il ne savait plus quoi faire.

« C'est amusant de te regarder paniquer, mais ne devrais-tu pas protéger Maruyama ? » demanda Natsuki.

« C'est... C'est vrai. On ne peut pas le laisser prendre son réceptacle divin ! » Yuichi ne pouvait pas prétendre que la situation n'avait rien à voir avec lui maintenant, et il ne pouvait pas non plus laisser Yurika se faire agresser.

« Vous, là-bas ! » Mutsuko parla. « Nous ne voulons pas de bagarre, alors donnez-moi le réceptacle divin et je ne vous ferai pas de mal ! Mais si vous voulez vous battre, alors nous avons hâte de le faire ! »

Yuichi songea à souligner la contradiction, mais Mutsuko ignore le

porteur du réceptacle divin Hiromichi et l'apparente marionnettiste Ende pour faire avancer l'histoire de son propre chef.

« Quoi, tu n'avais pas prévu de me tuer quand j'aurais baissé ma garde ? »
Yurika avait préparé son épée.

En général, dans la guerre des réceptacles divins, tuer son adversaire était la bonne réponse.

Vous pourriez simplement voler le réceptacle divin de quelqu'un, mais un réceptacle avec un hôte encore vivant ne pourrait pas en prendre un nouveau, donc vous ne pourriez pas utiliser son pouvoir. En plus, laisser quelqu'un en vie signifiait qu'il pourrait revenir après toi.

Apparemment agacé par le fait que Mutsuko ait repris la conversation, Hiromichi avait pris la parole. « Je n'ai pas besoin de ton pitoyable pouvoir. J'ai déjà tout ce dont j'ai besoin. Maintenant, pourquoi ne pas le donner avant qu'on change d'avis ? »

Yurika grimaça de douleur. Elle semblait penser qu'elle n'avait aucune chance contre Hiromichi.

Yuichi en était arrivé à la même conclusion.

Les ailes sur son dos... elles étaient probablement le réceptacle divin utilisé par le tengu. Ils améliorent la capacité de faire voler une personne.

Si le gars attaquait Yuichi, il n'y aurait pas vraiment de problème, il pourrait probablement esquiver et riposter. Mais s'il s'en prenait à Yurika, Yuichi ne pourrait pas faire grand-chose pour elle, et Yurika ne serait probablement pas capable de se défendre toute seule.

« Lâchez-moi un peu ! Croyez-vous qu'un héros vertueux comme moi va perdre contre des méchants comme vous ? Prenez ça ! Frappe du Brave ! »
s'écria-t-elle.

C'était le même mouvement qu'elle avait déjà utilisé pour décapiter Alberta. Yurika avait tenu son épée en l'air et avait donné un coup vers Hiromichi.

La frappe invisible siffla dans l'air, mais Hiromichi resta infallible.

« Hé, je te l'ai dit, ce truc ne marchera pas... »

« C'est ça ! Rokuhara est invincible dans une bataille de superpuissances ! » Mutsuko interrompit avec enthousiasme. « Il peut annuler des pouvoirs et les voler ! C'est un vrai tricheur ! »

Hiromichi semblait vouloir dire quelque chose, mais Mutsuko était intervenue. Apparemment, maintenant qu'elle était du côté de l'ennemi, c'était une vraie bombe à retardement.

Yuichi avait pris une chaise à proximité et l'avait jetée sur Hiromichi.

Ils étaient trois, mais Hiromichi était probablement le seul combattant parmi eux, alors l'éliminer était la priorité de Yuichi.

Hiromichi était sur le point de prendre son envol, mais la chaise l'avait frappé le premier et il s'était effondré au sol.

Pendant que cela se produisait, Natsuki se précipita vers Yurika pendant que Yuichi fonçait sur eux trois.

Dès le départ, Hiromichi n'était pas un combattant expérimenté, et en plus, il était agité. Yuichi commençait à penser qu'il serait facile à maîtriser, quelles que soient ses capacités. Mais les choses avaient vite empiré.

Une quatrième silhouette était apparue à la fenêtre.

Yuichi n'aurait normalement pas été aussi négligent — ce qui pouvait avoir été une indication de la façon dont il était agité.

Yuichi avait de peu bloqué le poing géant qui était apparu de derrière Mutsuko, mais cela l'avait quand même fait voler. La distance qui les séparait avait de nouveau augmenté.

« Sakaki... » gémit Natsuki.

Yuichi regarda rapidement dans sa direction. « Takeuchi ! »

Natsuki et Yurika étaient au sol.

Un drone planait dans les airs. L'original planait encore près du côté de Mutsuko, suggérant qu'elle devait en avoir préparé plusieurs.

Le fait qu'ils aient tous les deux été si facilement repoussés suggérait que le drone avait utilisé un pistolet Taser, ou peut-être même du gaz incapacitant.

« Tu devrais vraiment faire attention ! » déclara Mutsuko.

Comme si c'était synchronisé avec la voix de Mutsuko, le porteur du poing d'avant passa par la fenêtre.

C'était l'homme de bois, un outil d'entraînement que Mutsuko avait développé. Il s'agissait d'une simple forme humanoïde faite de bûches, mais il était extrêmement puissant — assez puissant pour avoir presque tué l'oni Ibaraki quand il avait essayé de jeter un coup d'œil sur les filles dans le bain.

« Putain ! » Yuichi savait par expérience à quel point c'était une menace.

L'homme de bois glissa plus près de lui. Yuichi savait qu'il y avait des roues derrière ses jambes, et il se déplaçait essentiellement en patinant.

Il balança son bras en l'air, frappant sans discernement lorsqu'il l'avait rejoint.

C'était vraiment mauvais. Contrairement à un humain, l'homme de bois annonçait à peine ses mouvements. Sa construction commune et son amplitude de mouvement différaient également de celles d'un être humain, c'est-à-dire qu'elles étaient extrêmement imprévisibles.

Yuichi avait utilisé sa perception naturelle et ses réflexes pour esquiver les attaques, mais il était toujours sur la défensive.

« Hmm, c'est bien ce que je pensais, » dit Ende. « Quand Mutsuko est de notre côté, les mouvements de Yuichi perdent de leur éclat... Eh bien, au revoir. On a le bras droit et la côte, on y va maintenant. Je suppose que la prochaine fois que nous nous rencontrerons, ce sera la bataille finale ? La résurrection du Dieu maléfique aura lieu dans son territoire sacré. Vous pouvez l'ignorer si vous voulez, mais si vous le faites, Hiromichi Rokuhara pourrait se voir accorder un vœu très mauvais. »

« Hé, toi ! Attends ! » cria Yuichi.

Tout en esquivant les attaques de l'homme de bois, Yuichi regarda Ende et les autres partir. Ils s'éloignaient tranquillement avec le bras droit et la côte en leur possession.

Tendant de se dépêcher, Yuichi avait frappé l'homme de bois avec tout ce qu'il avait. Si c'était juste une machine, ça devrait suffire à la casser.

Mais l'homme de bois était un outil d'entraînement, il devait être robuste et il utilisait un mystérieux algorithme d'équilibre que Mutsuko avait mis au point pour rétablir instantanément son équilibre.

L'homme de bois avait toujours été ridiculement fort, incitant Yuichi à penser qu'au lieu de l'utiliser pour l'entraînement, ils seraient mieux servis en l'envoyant combattre à sa place.

« Et je déteste toujours son visage stupide ! » cria-t-il.

Le visage de l'homme de bois était vraiment un portrait à moitié fêlé, juste trois trous ronds pour les yeux et une bouche.



Yuichi se souvint soudainement de la façon dont l'homme de bois agissait.
« Attends! Suis-je stupide ? »

Il était alimenté à l'électricité, ce qui signifiait qu'il ne pourrait pas le déplacer avec force sans une source d'énergie puissante. Cela signifiait qu'il avait besoin d'une alimentation externe et, en effet, il y avait un câble pour l'alimenter surgissant de son dos.

Mais c'était difficile de se déplacer derrière l'homme de bois. Mutsuko devait savoir qu'il s'en prendrait au câble, parce que l'homme de bois se déplaçait agilement, bloquant toutes les tentatives de Yuichi.

Elle avait dû le programmer pour anticiper le comportement de Yuichi, car ses mouvements semblaient précisément calculés pour contrer les siens.

Alors qu'il luttait pour s'en sortir, il entendit la voix de Natsuki. « Veux-tu que je coupe ça ? »

« Ouais ! Fais-le ! » cria Yuichi en réfléchissant.

Natsuki s'était réveillée et était encore chancelante, mais elle se déplaça derrière l'homme de bois. Le cordon avait été fabriqué de façon très robuste pour éviter les coupures, mais Natsuki l'avait facilement tranché avec son scalpel.

« Câble ombilical coupé, » dit brusquement l'homme en bois. « Passage à l'alimentation interne. Séquence d'autodestruction activée. »

« Autodestruction !? » Yuichi cria.

Peut-être parce qu'il était maintenant sous son alimentation interne, les mouvements de l'homme de bois s'étaient grandement ralentis.

Yuichi prit la main de Natsuki et commença à s'enfuir à toute vitesse. Il attrapa Yurika avant de s'enfuir du café. Ils avaient continué à courir jusqu'à ce qu'ils se retrouvent dans les ruelles où ils étaient déjà allés.

Quelque temps plus tard, il entendit ce qui ressemblait à une explosion.

Yuichi s'était rendu compte qu'il avait laissé Ryoma là-bas, mais il savait qu'il ne pouvait plus s'en soucier, s'enfonçant au sol dans un épuisement physique et mental.

Maintenant, il faisait complètement noir. Heureusement, ils se trouvaient dans une ruelle entre les bâtiments, avec de la lumière qui sortait des fenêtres, de sorte qu'ils pouvaient toujours voir.

« Est-ce que ça va ? » demanda Natsuki à Yuichi, qui n'avait pas bougé depuis son effondrement.

Il n'allait pas bien du tout, mais il savait qu'il ne pouvait pas rester couché jusqu'à l'éternité.

Yuichi leva les yeux. « Pour être honnête, je ne vais pas bien. »

Sa sœur avait toujours été imprudente, mais il n'avait jamais pensé qu'elle se joindrait à l'ennemi.

« A-t-elle subi un lavage de cerveau ? » demanda Natsuki.

« Ma sœur ? C'est elle qui *ferait* le lavage de cerveau. Donc c'était probablement son idée de les rejoindre. Je ne pensais pas qu'elle irait aussi loin parce que je ne voulais pas récupérer le Lecteur d'Âme. »

« Je vois, » dit Natsuki. « Je ne sais pas grand-chose sur ta situation, Sakaki, mais est-il possible qu'elle ne se retourne pas *vraiment* contre toi ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire par là ? » demanda-t-il.

« Maruyama et moi sommes toujours en vie, » dit-elle. « Tu ne peux pas utiliser les réceptacles divins si leurs hôtes sont encore en vie, n'est-ce pas ? Il a dit qu'il n'avait pas besoin de son pouvoir pitoyable, mais ne serait-ce pas plus facile pour lui plus tard s'il nous tuait ? »

Natsuki avait raison. Ils n'avaient aucune raison de les laisser vivre. Si Mutsuko avait voulu les tuer, elle aurait pu faire exploser l'homme en bois.

« Je suppose que ça pourrait être une sorte d'entraînement ? » déclara Yuichi.

Devenir l'ennemi de Yuichi pour l'aider à l'entraîner ressemblait à ce que ferait sa sœur. Il commençait à croire que c'était possible. Elle ne s'était jamais retournée contre lui auparavant, mais elle avait failli le tuer à plusieurs reprises, alors peut-être que ce n'était pas vraiment hors de l'ordinaire.

Partie 2

« D'accord. Allons-y. » Yuichi s'était levé d'un coup.

Natsuki avait l'air stupéfaite.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda-t-il.

« Tu as rebondi si vite que ça m'a choquée. »

« Je ne peux pas vraiment rester déprimé jusqu'à la fin des temps. »

« Je pensais que tu serais déprimé jusqu'au moment de ton grand retour, » déclara Natsuki. « Alors, quel est ton plan ? »

« Je dois aller quelque part. Takeuchi, peux-tu ramener Maruyama à la maison ? »

« Certainement, mais ça ira pour toi tout seul ? »

« Je pense que oui. »

« Je vois. » Natsuki ne déclara rien d'autre et se retourna vers Yurika avant de partir avec elle.

Yuichi continua dans les ruelles, vers l'entrée des égouts qu'ils avaient utilisés l'autre jour.

Au bout d'une allée, il y avait une bouche d'égout. Normalement, une personne aurait besoin d'outils spéciaux, mais Yuichi avait glissé ses doigts dans les poignées du trou et l'avait soulevé facilement.

Yuichi était sur le point de descendre quand il entendit une voix derrière lui. « As-tu quelque chose à voir avec moi ? »

Il se retourna pour trouver un homme vêtu d'une tenue étincelant et d'un tempérament aimable. C'était la personne qui avait arrangé la guerre des réceptacles divins, l'avatar du dieu maléfique Nergal.

« Si tu veux y aller pour chasser les monstres, je ne t'arrêterai pas, bien sûr... » dit l'homme.

« Je suppose que je dois voir quelque chose avec toi, » dit Yuichi. « Ton territoire sacré est ici, non ? »

Ende avait dit que le réveil du Dieu maléfique aurait lieu dans son territoire sacré, alors Yuichi avait décidé d'y aller et de nettoyer les choses en premier.

« Faux. »

« Faux !? Mais j'ai vu l'autel en bas ! »

À un niveau en contrebas des égouts se trouvaient un labyrinthe de

couloirs et, plus loin, un espace en forme de dôme. Il y avait là un autel que Nergal avait traité comme le sien, alors Yuichi était convaincu que ce devait être son territoire sacré.

« L'autel est là pour que les humains vénèrent leur dieu, » dit Nergal.
« C'est un royaume humain, pas un territoire sacré. »

« Alors, où est-il ? »

« Oh, voyons. Crois-tu que je vais te dire où est mon corps scellé ? » demanda Nergal, abasourdi.

« Écoute, je ne sais rien de ton territoire sacré, et c'est la première fois que j'entends dire que tu y es enfermé, » dit Yuichi avec impatience.

« Alors, qu'as-tu l'intention de faire ? »

« On m'a dit qu'on y livrerait la bataille finale. »

« Je vois. Mais le corps du Dieu maléfique ne renaîtra dans le territoire sacré qu'une fois que tous les réceptacles divins auront été recueillis. En d'autres termes, après la fin de la guerre. »

Ce qui voulait dire que même si Yuichi y allait maintenant, personne ne serait là.

« D'accord, mais où est le territoire sacré ? » demanda-t-il.

« Je ne vois pas pourquoi je devrais te le dire. »

« Cela me fait penser à un truc, » dit Yuichi. « L'un de tes subordonnés a attaqué Takeuchi. Tu as vraiment besoin de contrôler tes hommes ou es-tu du genre à te laver les mains de ce que font tes serviteurs ? »

« Hmm. J'essaie de donner une longue laisse à mes serviteurs, et j'apprécie leur autonomie... mais je n'essaierai pas de me soustraire à

mes responsabilités. Très bien. Le territoire sacré est dans ton école. Est-ce que c'est suffisant ? »

« L'école ? Vraiment ? »

« Eh bien, tu devrais essayer de découvrir le reste par toi-même, » dit Nergal. « J'ai l'impression de t'avoir déjà rendu un grand service. »

« Je suppose que c'était un peu déplacé de demander à un gars scellé où il est scellé. »

« En bonus, je te dirai qu'Hiromichi a maintenant tous les réceptacles divins sauf un, et plus qu'assez d'énergie pour me ranimer. C'est donc plus ou moins déjà fini, à plus d'un titre. »

Si la guerre se terminait, le Dieu maléfique renaîtrait et le monde prendrait fin. Ça ne semblait pas réel, mais Yuichi ne pouvait pas se permettre de le prendre à la légère.

« Je sais que j'ai demandé, mais devrais-tu vraiment me dire tout ça ? » demanda-t-il.

« Eh bien, pour être honnête, le corps principal et moi ne sommes pas connecté directement. J'agis selon ma propre prérogative. Et d'un point de vue personnel, je t'aime beaucoup. »

« Même si me laisser partir pourrait finir par arrêter ta résurrection ? » demanda Yuichi.

« Si ça arrive, cela sera ainsi. Il y a toujours une prochaine fois. Nos vies sont plus longues que celles des humains, nous sommes donc très patients. »

« Très bien. » Yuichi avait déterminé qu'il ne mentait pas.

Je me demande ce que ma sœur et les autres vont faire...

Yuichi était en train de penser à ce qu'il allait faire quand son téléphone avait sonné. Le numéro n'était pas familier, mais il y avait quand même répondu.

« Sage Mutsuko est devenu fou ! »

C'était la voix de Chiharu Dannoura.

« ... Je ne me souviens pas t'avoir donné mon numéro de téléphone. »

« Cela m'a coûté une jolie fortune, » dit Chiharu. « Les porcs... ils savaient que j'étais désespérée ! »

« Tu l'as acheté !? » cria Yuichi. « Qui met mon numéro de téléphone sur le marché ? À qui l'as-tu acheté ? »

« Je ne le dirai peut-être pas ! Si tu veux savoir, tu dois te prosterner devant moi et lécher mes bottes ! »

« Pourquoi *me* donnes-tu des ordres ? »

« En y repensant, te faire lécher mes bottes serait tout à fait dégoûtant... peut-être que tu ne devrais pas le faire. »

« Je n'avais pas prévu ça ! Alors qu'est-ce que tu veux ? »

« Ah ! Sage Mutsuko est venue après moi et m'a demandé de lui remettre mon réceptacle divin ! Elle voulait que je lui remette mes Yeux de l'Apocalypse ! Mes Yeux de l'Apocalypse, je te le dis ! »

« Hein ? ... Oh, non ! J'avais oublié que tu avais un réceptacle divin ! » Il avait fallu quelques instants à Yuichi pour se le rappeler. C'était le résultat de sa tentative d'oublier tout ce qui concernait la guerre des réceptacles divins.

« Comment peux-tu dire ça !? » cria Chiharu. « As-tu oublié notre première

rencontre passionnante ? »

« Oh... euh, j'ai essayé de ne pas penser à toi. Donc je suis désolé... Je savais que ma sœur collectionnait les réceptacles divins, et je n'ai même pas pensé à te le dire. »

« Mais comment !? Comment as-tu pu oublier ta bien-aimée ? »

Yuichi était vraiment désolé. Si Hiromichi était près d'amasser tous les réceptacles divins, il aurait probablement dû le dire à Chiharu. Si la sienne n'avait pas encore été volée, il aurait pu la prévenir. Il avait aussi oublié que Chiharu était la seule personne qu'il connaissait qui pouvait détecter d'autres réceptacles divins par résonance.

« Alors, qu'est-ce que tu voulais ? » demanda Yuichi.

« Hum... à l'aide, s'il te plaît ? »

« C'est quoi ce discours normal tout d'un coup ? Et l'appeler "Sage" n'est-elle pas un signe de respect ? Pourquoi tu ne fais pas ce qu'elle dit ? »

« Le fait qu'elle m'ait envoyé une figurine à la Crowman pour m'attaquer me rend un peu soupçonneuse de ses motivations ! »

« Crowman ? Qui... oh, je suppose que c'est Rokuhara... Où es-tu maintenant ? »

« Le zoo. »

« Pourquoi vas-tu seule dans un zoo à cette heure-ci ? »

« Pourquoi penses-tu que je sois seule ? » demanda Chiharu. « Tu sais que j'ai d'innombrables animaux à mon service ! Je suis une amoureuse des animaux, c'est pourquoi je visite régulièrement le zoo la nuit pour voir comment ils vont ! »

« Donc tu es en cavale toute seule, c'est ça ? Je suis impressionné que tu puisses échapper à Rokuhara... »

Les ailes que le gars avait gagnées du réceptacle divin devraient lui permettre un vol très rapide. Il serait difficile pour la plupart des gens normaux de lui échapper.

« Oui, » dit Chiharu. « J'ai utilisé un rideau de fumée de style Dannoura pour l'aveugler, puis j'ai utilisé un coup dans toutes les directions de style Dannoura pour envoyer des flèches volant dans toutes les directions, puis j'ai utilisé la ligne de fuite de style Dannoura pour m'enfuir ! Ils semblaient tous efficaces, alors je crois que je l'ai repoussé ! »

« Et les autres personnes du zoo ? »

« Connais-tu le terme juridique "évacuation d'urgence" ? »

« Tu ferais mieux de commencer à penser aux "excuses officielles" et au "règlement à l'amiable". »

« C'était une blague ! Si je suis venue ici, c'est parce que la popularité de ce zoo a brusquement décliné ! Je suis probablement la seule ici en ce moment ! »

« Ce n'est pas le moment de plaisanter. Le zoo est dans la ville voisine, non ? Je ne pense pas être capable d'y arriver à temps... D'accord. Laisse tomber, c'est tout. Donne-leur le réceptacle divin et ils te laisseront tranquille. »

Le réceptacle divin de Chiharu était peut-être le dernier, mais il ne pouvait rien y faire.

« Quoi !?? Tu t'attends à ce que je leur donne simplement mes yeux de l'apocalypse ? » cria-t-elle.

« Si tu ne veux pas, c'est à toi de décider, » dit Yuichi. « Tu es libre de les

combattre jusqu'à la fin si tu veux. »

« Mais comment vais-je donner mon réceptacle divin ? C'est une capacité que j'ai découverte sans m'en rendre compte. Je ne sais pas comment la faire disparaître ! »

« Compte tenu de l'expérience passée, le réceptacle sera expulsé si tu es inconsciente. Peux-tu t'assommer ? »

« Yuichi Sakaki ! Comment pourrais-tu demander à une jeune fille comme moi de se rendre impuissante devant un ennemi ? Cherches-tu activement l'infidélité ? »

« En fait, je n'ai aucun intérêt là-dedans, mais... Hey. Une personne peut-elle sortir son réceptacle divin de son plein gré ? » Yuichi demanda à Nergal, en supposant qu'il sache mieux comment les réceptacles divins fonctionnaient.

« Tu le peux, » dit Nergal. « Il faut juste le souhaiter, c'est tout. Mais même dans ce cas, il ne peut toujours pas être pris par un nouvel hôte tant que l'hôte original reste en vie. »

« Il dit que tu as juste besoin de souhaiter qu'il te quitte. »

« En effet ? HRRRRRRRAGH ! »

« La ferme ! Ne crie pas dans le téléphone ! »

« C'est sorti ! C'est vraiment sorti ! C'est tombé de mon œil dans un moment effrayant ! »

« Alors, donne-leur ça, » Yuichi avait raccroché.

Il était presque sûr qu'ils ne la tueraient pas si elle livrait le réceptacle. Le pouvoir de Chiharu était la capacité de voir les nombres au-dessus de la tête d'une personne. Les chiffres semblaient indiquer quelque chose,

mais la capacité n'était toujours pas particulièrement utile, alors il doutait qu'ils fassent tout leur possible pour l'obtenir.

« Soit dit en passant, Hiromichi les aura tous maintenant, » déclara Nergal.

Il semble que le réceptacle divin de Chiharu soit le dernier.

« D'accord, ça se comprend, » dit Yuichi. « Mais le Dieu maléfique ne ressuscitera pas tout de suite, n'est-ce pas ? »

« Correct. Il y a toujours un rituel à tenir en territoire sacré, ce qui signifie que tu as encore le temps d'agir. »

« On dirait que tu ne veux pas qu'il soit réanimé. »

« Ce n'est pas vrai. La résurrection de ma vraie forme est ma plus haute priorité. Je ne vois pas la nécessité de précipiter les choses, je préfère y aller doucement. »

Yuichi pensait que Mutsuko ne serait pas non plus pressée. C'était juste un sentiment instinctif, mais il ne pouvait pas imaginer qu'elle essaierait de le faire sournoisement au milieu de la nuit.

Il avait décidé d'attendre demain pour enquêter sur l'école.

Chapitre 6 : Pour une raison ou une autre, c'est le Cliché de l'invasion scolaire

Partie 1

Il s'agissait du matin du lendemain, mardi.

Mutsuko n'était pas à la table du petit-déjeuner des Sakaki, mais c'était plus ou moins comme prévu.

Ce serait probablement gênant pour elle de revenir, vu les circonstances...

Yuichi se rendit à l'école et rencontra Aiko en chemin. Comme d'habitude, ils étaient arrivés ensemble en classe.

Ils suivirent ainsi les cours du matin sans que rien d'inhabituel se produise. Puis pendant la pause déjeuner, Yuichi se dirigea vers le toit.

Il y avait d'autres personnes qui déjeunaient là-bas. Yuichi se dirigea vers un coin de rue où deux jeunes femmes l'attendaient. L'une d'elles était Furu Shinomiya.

« Yuichi Sakaki ! Comment as-tu pu laisser ton maître de harem dans un tel péril ? Et comment peux-tu raccrocher sans prévenir ? Une telle impudence est inacceptable dans un couple ! » L'autre fille était Chiharu Dannoura.

Cette jeune fille élancée, qui portait un grand étui à instruments, était l'héritière du tir à l'arc de style Dannoura. Elle avait déjà eu un fort embonpoint auparavant, mais elle avait tout perdu brusquement.

« Alors, comment ça s'est passé après ça ? » demanda Yuichi.

« Ah. Je leur ai jeté le globe oculaire en désespoir de cause, et ils sont partis. J'ai commencé à profiter du reste de ma visite nocturne du zoo, puis je suis rentrée chez moi. »

« Tu aurais dû rentrer chez toi... tu ne sais jamais ce qui pourrait arriver là-bas, » dit Yuichi. La confiance de Chiharu avait fait penser à Yuichi qu'il n'aurait pas dû s'inquiéter pour elle. « Bref, ça veut dire que tous les réceptacles divins sont entre les mains d'un certain Rokuhara. »

Yuichi avait ensuite raconté à Furu tout ce qui s'était passé hier.

« Je vois, » dit Furu. « J'ai déjà envoyé un message à propos du Dieu

maléfique, et ils ont dit qu'ils enverraient leurs forces les plus puissantes, donc je pense que ça devrait marcher. Je doute qu'il y ait autre chose à faire de notre côté. »

Furu avait l'air extrêmement blasée à ce sujet. Elle devait avoir une foi absolue en ces « forces les plus puissantes ».

« Des indices sur le “territoire sacré” ? » demanda Yuichi. « Il a dit que cela se trouvait à l'école... »

S'il y avait des spécialistes, il devrait les laisser faire, il y avait de fortes chances qu'un amateur comme Yuichi s'en mêlant ne ferait probablement qu'empirer les choses. Pourtant, il doutait que cela se termine sans son implication tant que Mutsuko travaillerait avec Ende pour le vaincre.

« Un territoire sacré, hein ? » s'interrogea Furu. « Je ne connais pas exactement son emplacement, mais il y en a probablement un ici... Tu te souviens de l'invasion du spectre d'avant ? Ils devaient venir de quelque part à proximité, ce qui signifie qu'il y a probablement un passage vers une autre dimension quelque part dans cette école. »

« Oh, c'est donc ça... » Yuichi s'en doutait depuis qu'il avait entendu parler pour la première fois de ce qu'on appelle le territoire sacré.

« Je ne sais pas ce que tu penses, mais tu devrais nous laisser la suite, » déclara Furu, puis elle était partie.

Yuichi s'était approché de la clôture. Chiharu l'accompagna, même s'il n'avait plus rien à faire avec elle.

Yuichi avait déjà sauté d'ici pour entrer dans cette classe depuis l'extérieur. À l'intérieur, pour une raison ou une autre, c'était comme dans un autre monde, avec une salle de classe en bois et des traces de brûlures partout. Vous ne pouviez pas y arriver par des moyens normaux. Vous deviez tomber et entrer par la fenêtre.

La salle de classe à l'intérieur était pleine de fantômes. Il en avait vaincu beaucoup, mais probablement pas tous. En fin de compte, il n'était pas sûr de pouvoir combattre des spectres sans le Lecteur d'Âme.

« Hé, Yuichi ! » Une voix joyeuse s'adressa à lui depuis derrière lui.

Il se retourna avant de voir l'image translucide d'une fille qui lui faisait un signe joyeux.

« Pourquoi puis-je encore te voir ? » demanda Yuichi.

Il s'agissait du spectre nommé Chie Amatsu. Elle avait mené l'invasion de spectres dans le lycée Seishin, et même après que cela eut été résolu, elle n'avait apparemment pas réussi à passer à autre chose, alors maintenant elle traînait juste autour de l'école.

Yuichi avait supposé que le Lecteur d'Âme était la raison pour laquelle il pouvait voir les fantômes, mais il semblerait que cela n'avait aucun rapport.

« Je commence à penser que perdre le Lecteur d'Âme n'a rien changé à ma situation... » marmonna Yuichi, commençant à se sentir extrêmement déprimé au sujet de son avenir.

« En effet, je la vois aussi, » déclara Chiharu. « Mais bien sûr que je peux ! Je suis qui je suis ! »

Si Chiharu pouvait aussi la voir, alors il semblerait qu'une fois qu'on pouvait les voir, on ne pouvait plus s'arrêter de les voir.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Yuichi.

« Rien. Rien. Hé, Amatsu, tu as vécu dans le monde d'en bas pendant un moment, non ? Comment était-ce, là-dedans ? Je n'ai pu voir que ce qu'il y avait à l'intérieur de la classe, » demanda Chiharu.

« Je ne pouvais pas aller très loin non plus... C'était assez dangereux, » répondit Amatsu.

« Je vois, » dit Yuichi. « J'aimerais jeter un coup d'œil, mais je ne devrais pas y aller tout de suite. »

Il voulait enquêter un peu, mais il ne pouvait pas sauter d'un immeuble en plein jour.

« Veux-tu que je vérifie à ta place ? » demanda Chie.

« Bien sûr. Cela serait au moins utile de savoir si quelqu'un d'autre était là. »

Chie grimpa la clôture et sauta. Au bout d'un moment, elle revint, marchant de l'escalier jusqu'au toit.

« Je suppose que tu ne sais pas voler, hein ? » demanda Yuichi.

« C'était à peu près pareil que d'habitude. Je pense qu'il y aurait au moins des empreintes de pas si quelqu'un y était entré, » répondit Chie.

Yuichi se souvint du sol, qui avait été empilé de poussière. De nouvelles empreintes de pas auraient été immédiatement évidentes.

Pourtant, c'était un monde étrange avec des règles bizarres sur la façon d'y entrer. Il y avait peut-être encore une autre entrée quelque part.

« Dois-je attendre la fin des cours ? » se demanda-t-il à voix haute.

Peut-être qu'il devrait y aller maintenant. Mais faire ça détruirait probablement la vie quotidienne de Yuichi. Pour Yuichi, sécher les cours pour sauver le monde était une folie.

« Tu ne me laisses pas le choix, » déclara Chiharu. « Je t'accompagne ! »

« J'aimerais te dire de ne pas te déranger pour ça, mais tu as tendance à être très utile..., » murmura Yuichi. Chiharu pouvait être ennuyeuse à bien des égards, mais elle en était aussi capable.

« En effet, je le suis ! »

Pourtant, la façon dont elle poussait sa chance à chaque fois était extrêmement fatigante.

Yuichi avait ainsi décidé de retourner en classe.

Au fur et à mesure que les cours de l'après-midi passaient, Yuichi pensait à ce qu'il allait faire par la suite.

Tous les réceptacles divins étaient en un seul endroit maintenant, ce qui signifiait que le réveil du Dieu maléfique était probablement imminent. Ils agiraient probablement aujourd'hui ou demain.

Le réveil d'un dieu maléfique semblait être une très mauvaise chose, et il fallait certainement l'arrêter. Mais il ne savait pas ce que les spécialistes des chasseurs de monstres avaient prévu, alors sa meilleure ligne de conduite pour l'instant était d'observer et d'agir en fonction du déroulement des choses. En tout cas, il voulait savoir ce qui se passait en territoire sacré.

Juste au moment où il pensait cela, il y avait eu une agitation parmi les étudiants assis près de la fenêtre.

« Hé ! Vous devez vous calmer ! Avez-vous oublié que vous êtes au lycée ? » Hanako Nodayama, qui tenait le cours en ce moment, leur avait crié dessus.

« Professeur ! On le sait, mais il se passe quelque chose de bizarre ! Regardez ! »

« Hein ? C'est juste un chien qui court partout sur le terrain de l'école ! Je

vais te frapper, et — oh, *c'est* inattendu... »

Hanako s'approcha avec l'air d'une personne qui relevait un défi, mais revint à son pupitre avec un air surpris.

« Hé, est-ce que l'un d'entre vous fait de vos rêves de collégien une réalité ? » demanda-t-elle.

« Professeur, nous autres, nous n'avons aucune idée de ce qui se passe, » déclara Shota, l'élève assis devant Yuichi. « Pouvez-vous nous en dire plus ? »

« D'accord ! Ce serait pénible d'essayer d'expliquer, alors si quelqu'un veut regarder par la fenêtre, il n'a qu'à le faire. J'en donne la permission ! »

Les étudiants s'étaient tous entassés à la fenêtre.

Yuichi les avait rejoints, regardant dehors.

De là, les terrains de sport étaient visibles. Il y avait des chars qui arrivaient de l'entrée du terrain de sport. Les élèves et les enseignants qui avaient des cours de gymnastique sur le terrain s'éparpillaient dans leur sillage.

« Hein ? Qu'est-ce qui se passe ici ? » s'écria un étudiant.

« Tournent-ils un film ? » s'écria un autre.

« Ne nous l'auraient-ils pas dit à l'avance ? »

« Ne pensez-vous pas... aux terroristes ? »

« Non, pas possible. Pourquoi s'en prendraient-ils à notre école ? Ça n'a aucun sens ! »

Les élèves semblaient tous perplexes quant à ce qui se passait ou à ce qu'il fallait faire.

Des gens étaient sortis de véhicules lourds. Il s'agissait d'hommes vêtus de kimonos noirs avec des têtes rasées. En d'autres termes, des moines. Pendant qu'ils regardaient la zone, un certain nombre de moines s'étaient déplacés pour bloquer l'entrée.

La salle de classe était pleine de confusion. Soudain, la porte s'était ouverte et tout le monde s'était tu. Un moine entra. Il portait un bloc-notes.

Les moines sur le terrain de l'école n'auraient pas pu arriver si vite, alors il avait dû venir d'ailleurs.

« OK, tout le monde ! Retournez à vos places et levez les mains ! Coopérons totalement ! » Hanako avait aboyé un ordre. On aurait dit qu'elle agissait par instinct de conservation, mais dans ce cas-ci, c'était probablement la bonne décision. On ne saurait dire ce qui se passerait s'ils s'affolaient.

Les élèves avaient dû faire plus ou moins confiance à Hanako, comme on leur avait dit de le faire et ils avaient levé les mains. Yuichi avait fait la même chose.

« Ah, c'est bon de vous voir tous si compréhensifs. » Le moine avait souri en s'approchant du lutrin.

Hanako lui avait rapidement laissé le lutrin et elle s'était installée dans un coin de la classe.

« Comme vous le savez peut-être en regardant à l'extérieur, nous essayons de boucler cette école. Ah, vous êtes probablement fatigué de lever les mains. N'hésitez pas à les baisser. »

Les élèves avaient fait ce qu'on leur avait dit.

Le moine sortit une pièce d'identité à partir de sa poche avant et il le leur montra. Il essayait probablement d'authentifier sa position, mais les gens de la classe n'avaient aucun moyen de savoir si elle était réelle.

« Nous sommes des officiers de la paix. Cela signifie que nous travaillons avec la police. Nous traitons de sujets très spécialisés, et nous avons été autorisés à venir ici et à traiter une situation en cours par tous les moyens nécessaires. »

Il semblait essayer de les rassurer, mais Yuichi n'y croyait pas. Il ne pouvait pas être sûr qu'il était vraiment avec la loi. Il ressemblait à un moine en kimono noir avec une tête rasée.

« Un tueur en série armé terriblement violent est à l'intérieur de l'école en ce moment, donc nous avons besoin que vous restiez dans votre classe. Tant que vous restez ici, vous devriez être en sécurité. »

Qu'est-ce qu'il se passe ? Ma sœur est-elle aussi derrière tout ça ? pensa Yuichi. Pour l'instant, il n'avait aucun moyen de savoir si tout cela était lié. Mais il n'était pas à l'aise avec ça.

Partie 2

Un seul des moines était entré, mais il pouvait en sentir un certain nombre dans le hall. Il ne savait pas pourquoi, mais il semblait qu'ils essayaient d'enfermer les élèves dans leurs salles.

Yuichi étudia le moine.

Il semblait connaître les arts martiaux, et à en juger par son centre d'équilibre, il cachait probablement une arme dans la poche du haut de son kimono. Il souriait placidement, mais cela semblait n'être qu'un masque, car il rayonnait d'irritation, comme s'il avait été chargé d'un

travail qu'il estimait être indigne de lui.

Ce serait difficile de le neutraliser d'où je suis. Bien que du siège de Takeuchi, peut-être...

Le siège de Yuichi était vers l'arrière, tandis que celui de Natsuki était au premier rang. Elle pourrait probablement l'éliminer, mais elle voudrait probablement éviter de créer des problèmes devant leurs camarades de classe.

Eh bien, je ne veux pas non plus passer pour un monstre...

Pourtant, Yuichi ne pouvait pas rester les bras croisés et regarder ses camarades de classe se faire blesser, si on en arrivait là.

Mais même si je le battais, quelqu'un d'autre pourrait entrer...

Le simple fait de les battre tous n'était peut-être pas si difficile, mais le niveau de difficulté monterait en flèche avec le facteur supplémentaire d'avoir à protéger ses camarades de classe.

« Excusez-moi ! Et les pauses toilettes ? » demanda une fille au premier rang. Yuichi ne lui avait pas souvent parlé, mais c'était une fille nommée Risa Ayanokoji qui semblait appartenir à une famille plutôt riche.

« Je ne réponds pas aux questions, mais je vais faire une exception pour celle-ci, » dit le moine. « Comme je l'ai déjà dit, notre seule demande est que vous ne quittiez pas cette pièce. »

« Hein ? Mais dans ce cas... »

Il semblerait qu'ils n'allaient même pas les laisser aller aux toilettes. Apparemment, après avoir ainsi répondu, le moine vérifia le document qu'il tenait dans ses mains.

« Et aussi : il ne s'agit pas d'une demande, mais d'une notification. Yuri

Konishi, vous devez partir tout de suite. Votre famille vous attend. »

« Excusez-moi ? Qu'est-ce que ça veut dire ? » Yuri avait semblé surprise d'entendre son nom dit par le moine.

« Je vous ai dit de rentrer tout de suite. » Il ne semblait pas vouloir expliquer plus que cela, mais bien sûr, personne n'allait l'accepter sans poser de questions.

« C'est ridicule ! Pourquoi ne peut-on pas aller aux toilettes, mais que Konishi peut rentrer chez elle ? » Ayanokoji s'était plainte.

Le reste des étudiants se plaignirent de la même chose.

« Ouais ! C'est ridicule ! »

« Un agent de la paix est comme un flic, non ? Attrapez le criminel ! »

« Et si vous ne pouvez pas l'attraper, renvoyez-nous chez nous avec des gardes du corps ! »

À ce moment-là, l'attitude du moine avait fait un tour complet. « Fermez-la, bande de gosses ! Je vous ai dit de rester ici ! Vous pouvez pisser dans votre froc s'il le faut ! »

Le moine prit quelque chose de sa poche de poitrine.

Yuichi était alors entré en action.

Heureusement, puisqu'ils étaient en classe, il avait un certain nombre d'objets dans son bureau qui pouvaient être utilisés comme armes. Il jeta le stylo tactique qu'il utilisait comme outil d'écriture.

Juste au moment où le moine sortait un pistolet, le stylo l'avait frappé au coude. Il était plus lourd et plus solide qu'un stylo normal, et lancé avec une force comme celle de Yuichi, il n'y avait aucune chance que cela ne

soit pas en choc violent.

Le visage du moine s'était déformé de douleur et il avait été forcé de lâcher son arme.

Puis un autre des garçons était passé à l'action.

Il frappa le moine contre le tableau noir, courut vers lui et enfonça un poing dans son plexus solaire. Le moine poussa un petit gémissement, puis il s'effondra.

« Bien joué, Kogan ! » appela l'ami du garçon. « C'est le style Kogan, non ? »

« Ouais, c'est vrai. Ça s'appelle le style Yanagisawa. »

Le garçon qui avait vaincu le moine s'appelait Kogan Yanagisawa, et l'éloge venait d'un de ses amis.

C'est Cun Jin ? Peut-être plus comme un atemi à l'ancienne...

Kogan jeta un coup d'œil à Yuichi. Même si Yuichi s'était retenu, il avait peut-être remarqué ce qu'il avait fait.

« On l'a battu, mais qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Les autres à l'extérieur le remarqueront probablement bientôt, » souligna Natsuki avec sang-froid.

« Je ne sais pas quoi faire dans une telle situation..., » murmura Hanako, essayant apparemment d'échapper à ses responsabilités.

« Laisse-moi m'en occuper, d'accord ? » L'oratrice était An Katagiri, qui s'était levée. C'était la fille qui avait eu le label « Sorcière » quand il l'avait regardée pour la première fois avec le Lecteur d'Âme. « Sakaki, peux-tu te joindre à moi un instant ? »

« Pourquoi moi ? » Yuichi s'approcha du lutrin alors qu'on l'appelait.

« Sa tenue est probablement un objet magique, » lui marmonna-t-elle.
« Ça va être dur de jeter des sorts quand il la porte, alors peux-tu la lui enlever ? »

Elle avait apparemment choisi Yuichi en pensant qu'il serait du genre à suivre les ordres.

« Très bien. Mais pourquoi ne peux-tu pas toucher aux objets magiques ? » Cela lui avait rappelé à quel point Aiko était faible contre les sutras bouddhistes.

Il enleva le kimono du moine, le déshabillant jusqu'à ses sous-vêtements. La fille s'était accroupie à côté de lui et elle avait saisi la tête du moine dans ses deux mains. Soudain, les yeux du moine s'ouvrirent et il se mit à murmurer quelque chose.

Wôw, elle est vraiment effrayante !

« Cela devrait suffire, » avait-elle finalement dit.

« Comment va-t-on expliquer ça aux autres élèves ? »

« Dis-leur que je l'ai persuadé de nous aider. »

« Je doute que ça marche. »

Le moine avait remis sa tenue puis il se tint debout et sortit de la classe d'une démarche instable. Il n'y avait pas de bruit d'agitation à l'extérieur, alors cela avait dû marcher.

« Wôw ! Katagiri lui a jeté un sort ou quelque chose comme ça ! » cria Shota. Les autres camarades de classe semblaient trouver cela plausible, c'était donc un problème résolu.

Mais nous ne pouvons probablement pas encore quitter la salle de classe... Les autres sont toujours de garde dehors. Ils avaient résolu le problème immédiat, mais la question fondamentale n'avait pas changé.

Yuichi avait approché Yuri. « On t'a dit de rentrer chez toi tout à l'heure. Une idée de ce dont il s'agissait ? »

« Non, pas du tout. Mais s'il s'agit d'agents de la paix, c'était probablement pour tenir compte de ma situation familiale. »

« Hmm, mais dans ce cas, ne serait-ce pas correct si tu suivais l'ordre de quitter la classe ? »

Ils ne pouvaient pas nécessairement faire confiance au moins même s'il était un vrai officier de la paix, mais il semblait que leur priorité soit de ne pas avoir d'élèves errant dans les couloirs.

« Hé, » lui murmura Yuichi. « Pourrais-tu faire attendre les gens ici une heure ou deux ? On pourrait dire qu'il y a peut-être vraiment un tueur en liberté, alors il vaut mieux que personne ne parte, ou quelque chose comme ça. »

La classe faisait beaucoup confiance à Yuri, alors Yuichi pensait qu'elle pourrait probablement les garder sous contrôle, au moins pour un certain temps.

« Bien sûr, mais que feras-tu ? »

« Je vais enquêter. »

Yuri se plaça au lutrin et se mit à parler.

Avec toute son attention sur elle pour l'instant, Yuichi se dirigea discrètement vers l'arrière de la classe et jeta un coup d'œil par la fenêtre pour vérifier la situation à l'extérieur. Il y avait une rangée de chars d'assaut sur le terrain de sport, mais pas beaucoup de monde.

Aiko s'approcha de lui et commença à lui demander des informations.
« Sakaki ! Qu'est-ce qu'il se passe ? Est-ce toi qui as fait ça ? »

« Pourquoi supposerais-tu que c'est moi qui suis derrière tout ça ? »
Yuichi se gratta la tête.

« Donc ça n'a rien à voir avec toi ? » demanda-t-elle.

« Peut-être, en fait, c'est pourquoi je vais aller vérifier. » Yuichi avait sorti son smartphone pour essayer d'appeler Furu Shinomiya. Ils avaient reçu la visite d'un moine avec un kimono magique, alors Yuichi soupçonnait qu'il était peut-être lié aux chasseurs de monstres.

Mais son smartphone n'avait pas de signal.

« Ça doit être en train de les brouiller ou quelque chose comme ça... »

« Ah, tu as raison. » Aiko avait vérifié son propre téléphone.

« Il n'y a rien à faire. Je vais aller faire un tour. » Yuichi retourna brièvement à son siège et fouilla son sac à la recherche de ce qui pourrait lui être utile.

« Où vas-tu comme ça ? » demanda Aiko, après l'avoir suivi, curieuse de savoir ce qu'il faisait.

« Le prochain cours est fini. Il y a une fille qui s'appelle Furu Shinomiya. Elle sait peut-être quelque chose. »

« Hein ? Mais tu ne peux pas sortir, n'est-ce pas ? »

« Pas par la porte, non. » Yuichi s'approcha de la fenêtre et l'ouvrit.

« Hein !? ... En fait, je suppose que c'est ce que je pourrais attendre venant de toi... » Aiko avait d'abord semblé surprise, mais elle avait tout de suite accepté la situation.

Il avait encore vérifié le terrain de sport. Ils avaient dû complètement sécuriser la zone, car il n'y avait plus de moines.

Yuichi était sorti par la fenêtre et s'était stabilisé avec la force de ses doigts. Puis il avait sauté dans la classe suivante, avait saisi le rebord de la fenêtre et s'était stabilisé à nouveau.

Il regarda dans la classe. À l'intérieur, il n'y avait que les élèves et le professeur.

Ils semblaient un peu secoués, alors le moine avait dû finir son explication.

Yuichi vérifia à l'intérieur de la classe, mais Furu n'était pas là.

Si elle travaillait avec eux, l'ont-ils emmenée quelque part ?

Il se demandait ce qu'il devait faire. Si cette situation était liée au Dieu maléfique, sa meilleure décision serait de se diriger vers le territoire sacré, alors il avait décidé de se diriger vers le toit.

Il y avait beaucoup de points d'accrochage sur les murs extérieurs de l'école, y compris des tuyaux, ce qui permettait à quelqu'un capable de faire des prouesses de grimper facilement. Le seul problème étant le rebord autour du bord du toit.

Yuichi avait passé la tête par-dessus bord pour évaluer la situation.

Il y avait beaucoup de monde. Il n'y avait pas que des moines bouddhistes, il y avait une foule diverse de gens en tenue religieuse.

Un grand objet en forme d'autel avait également été assemblé sur le toit. Yuichi n'arrivait pas à comprendre tous les détails, mais les moines semblaient s'agiter sans cesse autour de lui.

L'autre chose qui se détachait, c'était qu'une partie de la clôture avait été

coupée et qu'une goulotte d'évacuation y avait été fixée. Le tunnel en toile reliait le toit à une fenêtre au deuxième étage.

Il se demandait pourquoi ils ne pouvaient pas simplement installer une échelle par le bas, mais il était possible que cela ne fonctionne pas de cette façon. Vous ne pourriez peut-être pas atteindre le territoire sacré si vous ne veniez pas d'en haut.

Les moines s'entassèrent les uns après les autres dans le toboggan de secours.

Ce sont les spécialistes contre le Dieu maléfique ?

Si c'était le cas, Yuichi n'aurait pas hésité à leur laisser s'en occuper, mais il craignait que l'école ne soit fermée à clé de cette façon. Environ la moitié des personnes qui se trouvaient sur le toit avaient fini par s'écraser dans le toboggan de secours. Les autres semblaient préparer un rituel.

Yuichi avait repéré Furu Shinomiya parmi ceux qui étaient encore sur le toit.

Elle se tenait à l'écart des autres, elle avait l'air un peu perdue.

Yuichi glissa sur le toit, fit taire ses pas et s'approcha de Furu par derrière.

Partie 3

« Hello, » il s'était adressé à elle à voix basse.

« Hein ? » Furu avait vite tourné en rond. « Comment es-tu arrivé ici ? Je croyais qu'il y avait une sécurité stricte jusqu'au toit... »

« Peut-on parler ? » demanda-t-il.

« D'accord, c'est bon. Allons dans un endroit qu'ils ne verront pas. Je ne m'occupe de rien, donc ils ne remarqueront probablement pas que je suis partie... »

Furu se dirigea vers l'autre côté de la cage d'escalier, et Yuichi la suivit.

Une fois dans un angle mort, Furu s'inclina devant lui. « Je suis désolée. »

« Donc ça a quelque chose à voir avec toi ? »

« Oui, en ce sens qu'ils sont les meilleurs chasseurs de monstres que j'ai appelés pour sceller le Dieu maléfique. »

« Alors, qu'est-ce qui se passe ? » demanda-t-il.

« Pour sceller le Dieu maléfique, il faut un sort puissant, qui à son tour exige un énorme catalyseur... »

Yuichi avait déduit le reste en raison du comportement hésitant de Furu. « Ils vont sacrifier les gens de l'école ? C'est de la folie ! Il y a plus de mille personnes dans cette école ! »

« Qu'est-ce qu'ils sont censés faire d'autre ? Mille personnes, ce n'est pas grand-chose contre l'ensemble de la population mondiale... »

C'était un problème tellement énorme qu'il pouvait à peine le comprendre. Mais Furu semblait le croire, et ils se préparaient clairement à une sorte de grand rituel ici sur le toit.

« Que se passera-t-il ensuite ? » demanda-t-il.

« Un groupe va envahir le territoire sacré du Dieu maléfique. S'ils peuvent l'arrêter avant qu'il ne soit rétabli, tout se terminera sans incident. Mais s'il renaît, ils utiliseront le rituel de blocage du sceau... »

Elle n'avait probablement aucune obligation de le dire à Yuichi, en tant

qu'étranger, mais elle était complètement honnête avec lui. C'était peut-être de la culpabilité.

« Eh bien, il va probablement renaître, » dit Yuichi.

Mutsuko s'assurerait que cela se produise. Elle jouait probablement avec joie le rôle du méchant en ce moment même. Yuichi pourrait en être sûr.

« Cela va probablement te déranger, alors laisse-moi m'excuser en avance, » avait-il dit. Il n'aurait plus qu'à entrer en territoire sacré. Yuichi prit sa résolution en main et se mit à marcher en avant.

« Hé, qu'est-ce que tu fais ? L'entrée est fortement gardée ! »

« Je vais me frayer un chemin. S'ils sont prêts à tuer un millier de personnes, ils ne peuvent pas se plaindre si je les frappe un peu, » répondit-il.

« Ce n'est pas de ça que je parle ! Ce ne sont pas des chasseurs de monstres ordinaires ! Un lycéen ordinaire ne peut pas espérer —, » déclara-t-elle.

Furu n'avait apparemment pas l'intention d'essayer de l'arrêter par la force, alors Yuichi l'avait ignorée et il s'était mis à avancer. Il ne voulait pas être imprudent, mais il ne pouvait pas non plus se permettre de prendre son temps.

Il y avait trois hommes qui montaient la garde. Ils portaient tous des habits de moine, qui offraient probablement une défense contre les attaques magiques. Ils tenaient aussi des shakujo, des douelles ornées d'anneaux en laiton.

Yuichi courut, ses pas ne faisant pas de bruit. Ils ne l'avaient même pas remarqué jusqu'à ce qu'il soit à distance de frappe.

Le moine le plus proche avait essayé de déplacer son shakujo, mais Yuichi

l'avait frappé d'un coup de pied puissant, espérant le faire voler.

Le moine s'était en effet envolé, avait frappé les deux autres, et les avait envoyés s'étaler.

Avant qu'ils ne puissent récupérer, Yuichi plongea dans le tube de secours.

* * * * *

Au même moment, Mutsuko se promenait à l'intérieur du territoire sacré avec deux autres personnes.

Yuichi avait eu raison de dire qu'il y avait d'autres moyens d'y entrer.

L'entrée qu'ils avaient utilisée n'était accessible qu'à celui qui avait rassemblé tous les réceptacles divins, et il fallait moins d'efforts pour y entrer que de sauter du toit.

L'entrée était située parmi les arbres dans un parc près du Lycée Seishin. Il serait difficile de le remarquer d'un seul coup d'œil.

Les trois individus marchaient dans un couloir en bois qui semblait s'éterniser. À droite, les salles de classe, à gauche, des fenêtres. Il semblait y en avoir un nombre incalculable.

Cela ressemblait à l'ancien bâtiment de l'école de Seishin, mais il y avait quelque chose d'étrange dans l'agencement.

Le couloir tournait à droite. On avait l'impression qu'ils tournaient en rond. Il semblait difficile de croire qu'une telle structure puisse exister dans la réalité, ce qui laissait supposer qu'ils étaient à tous les coups dans une autre dimension.

« Hey ! Hey ! Hey ! Qu'est-ce que tu vas souhaiter ? Je me demande s'il peut vraiment accorder quelque chose ! Le vœu habituel est bien sûr de souhaiter d'autres vœux ! » Mutsuko s'était placée devant Hiromichi et elle l'avait regardé de face.

Quatre drones planaient autour d'elle. Ils étaient sur pilote automatique, programmés pour maintenir une certaine distance autour d'elle en tout temps.

« Mon souhait... est de... devenir un dieu... et de détruire toute l'humanité, » déclara Hiromichi en continuant à avancer, raide.

Cela devait être dur pour lui de marcher. Sa forme avait été déformée. Il s'agissait du résultat de sa fusion avec tous les réceptacles divins.

À l'instant où tous les réceptacles avaient été ramassés, ils avaient été absorbés en lui, ce qui signifiait probablement que la guerre était terminée et que les choses passaient à l'étape suivante. Il avait maintenant quatre yeux et six bras, il avait des ailes et des cornes et même des organes sensoriels que les humains n'avaient pas normalement, sa peau était noire et écaillée.

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? C'est ennuyeux, » dit froidement Mutsuko.

C'était une bravade impressionnante devant un Hiromichi monstrueux, dont tout le corps semblait vouloir éclater.

« Mais franchement, c'est quoi le problème ? Je sais qu'il déteste ses camarades de classe et tout ça, mais c'est un peu tordu d'essayer de détruire toute l'humanité juste pour s'en débarrasser. Ai-je raison ? » Mutsuko avait demandé cela à Ende, le troisième membre de leur groupe.

« Plus il prend des réceptacles divins, plus le Dieu Maléfique empiète sur son corps et son esprit, » expliqua Ende. « Quand tu es dans cette

position, ton souhait finit par se transformer en “devenir le Dieu maléfique et détruire le monde”... ce qui veut dire que la proposition de départ n'est pas un mensonge. Comprends-tu maintenant ? »

« Quoi !?? C'est de la fraude totale ! C'est une arnaque ! »

Ils avaient toujours dit que vous pouviez avoir ce que vous souhaitiez, mais ils avaient fait ce qu'il fallait pour altérer votre souhait. Ainsi, ils vous donneraient toujours envie de détruire le monde, pour que ce soit tout ce que vous puissiez souhaiter. Tout cela voulait dire que cela ne servait à rien du tout. Dès le départ, le souhait de Monika de sauver son amie et celui de Yuichi de rendre le Lecteur d'Âme n'aurait jamais été exaucé.

« Le Dieu maléfique s'est ressuscité plusieurs fois auparavant, mais le monde n'a pas beaucoup changé, » déclara Ende. « Tu aurais pu le prédire. Ne le crois-tu pas ? »

« Eh bien, très bien ! On va le ranimer et voir ce qui se passe ! Allez, dépêche-toi ! Si tu prends trop de temps, tu te feras battre avant de pouvoir te transformer ! »

« Veux-tu bien la fermer ? » Hiromichi avait fini par libéré sa colère.

« Eh bien, regarde ça ! » Mutsuko déclara cela triomphalement. « Jusqu'à présent, tu étais menaçant et impressionnant alors que tu parlais d'un ton hésitant, mais dès que tu as une plainte à formuler, tu parles tout à coup normalement ! Alors, qu'en est-il du rituel ? Ne devrions-nous pas faire quelque chose de spécial ? »

« Non. Ce chemin est tracé en spirale, nous continuerons donc à marcher jusqu'au centre, » expliqua Ende. « C'est tout ce qu'il faut faire. Ce bâtiment de l'école est imprégné de rancunes de longue date, alors nous nous baignerons dans ces rancunes pendant que nous marchons. »

« C'est aussi très ennuyeux ! Ne pourrais-tu pas arracher le cœur de quelqu'un comme un Aztèque, ou allumer un grand feu de joie sur un autel ou autre chose ? »

« Si c'était ce qu'il fallait, ce serait ton cœur qui serait arraché. »

« Au fait, c'est quoi ce bâtiment scolaire ? » demanda Mutsuko. « Cela ne fait pas partie du lycée Seishin... »

« C'était un peu avant que tu ne viennes ici, mais beaucoup de gens sont morts dans la zone, » répondit Ende. « L'incident n'a pas été rendu public, mais si tu es intéressée, tu peux essayer de te renseigner à ce sujet. En te connaissant, tu pourrais probablement le découvrir. »

« *En supposant que tu survives,* » avait-elle ajouté en chuchotant.

Tous les trois avaient continué à marcher, mais le paysage était si monotone que Mutsuko s'était finalement remise à se plaindre. « Je dois dire que j'en ai assez de tout ça. Je vais me sentir idiote si Yu ne vient pas. »

« Yuichi se dirige par ici en ce moment même, bien qu'il lui faudra peut-être un certain temps pour arriver jusqu'ici. » Ende avait un livre de poche dans la main alors qu'elle lisait. C'était la capacité d'Ende : elle pouvait lire sur toutes sortes d'événements, résumés pour elle sous forme de livre.

Évidemment, les livres ne pouvaient pas tout écrire littéralement, alors certaines choses avaient été omises. Mais c'était une capacité utile pour observer les grandes transitions en cours.

« Mais un autre événement est sur le point de commencer, donc je ne pense pas que tu t'ennuieras longtemps, » poursuit Ende. Après ça, elle avait montré du doigt devant elle.

Un cul-de-sac se trouvait au bout du couloir incurvé. Il y avait là une porte coulissante qui ressemblait à l'une des portes de classe.

« Enfin ! » Mutsuko était sur le point de courir, mais Ende avait attrapé sa main et l'avait arrêtée.

« Il y a des ennemis qui nous attendent à l'intérieur. Ça ira, mais ils peuvent facilement te tuer, » déclara-t-elle.

« Ennemis !? Quel genre ? Des alliés de la justice qui se sont rassemblés pour arrêter la résurrection du Dieu maléfique !? Ura-koya ? L'Agence funéraire ? Vatican Section XIII ? Le Gamboze ? Le Taimanin ? J'adore ça ! D'accord, Rokuhara ! Rentre là-dedans et fais-leur connaître l'enfer ! »

Mutsuko ne savait pas s'il l'avait entendue, mais Rokuhara, dont le corps était encore en train de changer, avança, se traînant presque.

Les mains tremblantes, il ouvrit la porte.

Dès qu'il l'avait fait, des coups de feu avaient retenti.

Chapitre 7 : Qui se soucie de savoir si vous êtes un Dieu ?

Partie 1

Ils pouvaient sentir s'approcher un miasme hideux et nauséabond.

Cela devenait de plus en plus épais avec le temps, suggérant que la présence du mal augmentait graduellement en puissance. En d'autres termes, ils pouvaient dire que la résurrection du Dieu maléfique était proche.

Ils avaient eu le temps de se préparer. Le fait qu'ils aient d'abord

sécurisé le cœur du territoire sacré devrait leur donner un avantage significatif.

Il s'agissait d'un espace rond, dégagé, en pierre, d'environ 20 mètres de diamètre et complètement vide, avec deux portes et rien de plus. L'une des portes était l'entrée qu'ils avaient utilisée pour venir et l'autre était celle d'où le mal émanait.

Ils avaient été capables de se mettre à l'affût avant l'arrivée du Dieu maléfique.

Ils pourraient peut-être l'achever avant qu'il ne ressuscite.

Ils n'allaient pas baisser leur garde, bien sûr, mais ils avaient de l'espoir.

Ils ne voulaient pas non plus sacrifier des innocents. S'ils pouvaient arrêter maintenant sa résurrection, ce serait encore mieux.

Le Dieu maléfique était maintenant proche.

Ils retenaient leur souffle, surveillaient la porte.

Au bout d'un moment, la porte coulissante s'était ouverte.

L'obscurité était là.

Face à leur vue sensible aux phénomènes spirituels, il semblait qu'il y avait quelque chose qui palpitait dans l'obscurité.

Ils avaient alors ouvert le feu.

Ils avaient d'abord concentré autant d'attaques qu'ils le pouvaient sur lui à longue distance. Ils utilisaient des fusils d'assaut. Qu'il s'agisse d'un monstre ou d'un dieu maléfique, s'il avait une forme physique, alors les attaques physiques seraient efficaces.

Ils utilisaient des balles d'argent qui avaient été bénies par le clergé, de sorte qu'ils pouvaient compter sur elles aussi pour faire des dégâts spirituels. Bien sûr, la distance allait diminuer l'énergie spirituelle de l'utilisateur, alors ils ne pensaient pas que cette aura serait totalement nulle.

S'ils pouvaient juste diminuer un peu les défenses du Dieu maléfique, ils pourraient utiliser des outils divins qui canalisait le chi pour porter le coup de grâce, ou ils pourraient avoir besoin de canaliser directement le pouvoir de l'exorcisme dans une frappe à main nue.

Les balles avaient bel et bien atteint leur cible. Elles n'avaient pas été déviées, elles avaient plongé dans le corps tordu et immonde du Dieu maléfique, provoquant des éruptions du sang et l'arrachage de morceaux de chairs.

« Ça marche ! Cela marche vraiment ! Continuez comme ça ! »

Suivant l'ordre de leur chef, les chasseurs de monstres avaient augmenté l'intensité de leurs tirs. Mais le Dieu maléfique n'avait pas cessé de marcher. Il se déplaçait lentement mais sûrement vers le centre de la pièce.

Les attaques avaient eu un effet certain, mais elles n'étaient pas réussies à le vaincre.

Était-il temps de passer aux attaques directes ?

Juste au moment où ils commençaient à se le demander, un changement avait commencé à se produire.

Le Dieu maléfique s'était mis à grandir.

C'était plutôt comme s'il gonflait.

Juste au moment où ils avaient vu où cela se produire, le Dieu maléfique

avait explosé. Il avait gonflé comme un ballon, puis avait éclaté.

« L'avons-nous... vaincu ? » demanda l'un d'eux.

Le sang et la chair s'étaient dispersés comme une brume, et le Dieu maléfique lui-même n'était nulle part visible. Il semblerait possible qu'il ait vraiment été détruit.

Mais ils n'allaient pas être si optimistes. La présence du Dieu maléfique n'avait pas disparu. Au contraire, son miasme avait augmenté massivement.

La brume sanglante avait commencé à se déposer sur le sol, révélant trois formes humanoïdes.

L'un d'eux était le garçon qui avait été l'hôte du Dieu maléfique, Hiromichi Rokuhara.

L'une était une femme sans yeux avec la moitié inférieure d'un serpent.

Et le troisième était un homme mince avec des ailes.

« Trois individus ? » Le commandant semblait hésiter. Si le Dieu maléfique avait ressuscité, cela signifiait qu'ils étaient foutus. Il n'avait pas eu besoin d'aller plus loin dans sa réflexion, mais il était tout de même surpris de voir plusieurs personnes là.

« Je vois ! Quand vous les collez dans une seule personne, cela avait l'air affreux, et je n'avais vraiment aucune idée de ce à quoi ça voulait en venir. Alors c'est un truc de trinité, hein ? » Une fille rouquine parla en entrant par la porte se trouvant derrière le Dieu maléfique.

Le Dieu maléfique avait apparemment des compagnons. Mais ils n'avaient pas eu le temps de s'inquiéter pour ça maintenant.



Ils devaient faire quelque chose contre le Dieu maléfique. Même s'ils n'avaient aucune chance de gagner, ils devaient au moins essayer de faire quelques dégâts.

« Hé ! Avez-vous utilisé quelque chose d'enchanté ? Ça fait vraiment mal. » Hiromichi ne cachait pas sa colère.

« Concentrez vos attaques sur le garçon ! Tout le monde au combat au corps à corps ! » Le commandant avait dégainé un katana alors qu'il donnait ses ordres.

Les chasseurs de monstres avaient tous jeté leurs fusils d'assaut de côté et ils avaient dégainé les armes enchantées dans lesquelles ils s'étaient spécialisés.

Hiromichi disparut, puis réapparut brusquement devant un moine. À ce moment-là, le moine frappa Hiromichi avec un vajra.

« Oui, je peux dire que vous avez pas mal de pouvoir spirituel, mais ça ne fait pas mal du tout, » déclara Hiromichi.

Le moine cria, paniqua et le frappa encore et encore. Hiromichi n'avait même pas pris la peine d'esquiver.

« Voilà donc notre endurance. Et notre attaque ? » Hiromichi agita légèrement la main. C'était suffisant pour faire voler la tête du moine.

« Merde ! Érigez une barrière ! Je vais utiliser le Découpeur Dimensionnel ! » Le commandant avait déterminé qu'attaquer seul ne ferait rien. Il n'avait même pas été capable de percevoir les mouvements d'Hiromichi.

« Bien sûr, allez-y. Ça a l'air d'être un bon test. » Hiromichi avait souri avec assurance alors qu'il lui fit signe.

S'il les sous-estimait, c'était à leur avantage, c'était du moins ce que pensait le commandant. S'il les prenait pour des imbéciles, ils auraient peut-être une chance. Il fonça donc vers l'avant avant qu'Hiromichi ne puisse changer d'avis. Il brandissait son épée avant de le basculer vers sa cible.

Cependant, Hiromichi n'avait pas esquivé.

La victoire du commandant était assurée. Le Découpeur Dimensionnel pouvait couper n'importe quoi, aussi solide soit-il.

Mais Hiromichi avait bloqué la lame.

« Quoi !? »

« Heh. Donc ça peut couper à travers n'importe quoi, hein ? Plutôt étonnant... Mais il faut que ce soit une épée japonaise ? Dommage. C'est en violation de la loi sur le contrôle des épées et des armes à feu. »

Hiromichi avait ri comme s'il avait trouvé quelque chose de très drôle.

« Veux-tu une explication ? J'ai volé ton pouvoir. Ce que j'entends par là, c'est que si tu avais pu me frapper avant que je l'aie volé, tu aurais peut-être gagné, mais... »

Hiromichi avait arraché l'épée. Le commandant n'avait pas pu l'arrêter, car le garçon était beaucoup trop fort.

Hiromichi donna un coup d'essai à l'épée. Il n'avait pas vraiment l'habitude du maniement de l'épée. Il la balançait au hasard, mais avec une seule frappe, il avait coupé en deux le commandant.

« Il était si fragile que je n'avais même pas besoin d'utiliser ce pouvoir, » se lamenta Hiromichi.

Bien que les plus puissants d'entre eux — leur commandant — aient été vaincus, les chasseurs de monstres restants avaient maintenu leur moral.

Mais pour Hiromichi, ce qui restait n'était que de la chair à canon. Son expression s'était immédiatement transformée en une expression d'ennui.

« Je suppose que vous avez tous intérêt à mourir. » La main gauche d'Hiromichi brilla. Il l'avait balayée latéralement, libérant un éclair.

La partie supérieure des torsos de tous les chasseurs de monstres présents s'était dispersée.

La puissance du Dieu maléfique était écrasante.

Cela signifiait peut-être que sa résurrection était complète. Mais malgré cela, il fallait dire qu'il y avait encore quelque chose de mesquin et d'humain dans son comportement.

« Ah, ce n'est pas bon, » murmura-t-il. « Si je ne trouve pas un moyen de me retenir, Yuichi Sakaki va immédiatement mourir... »

Ende ne voyait rien de divin dans son comportement suffisant. « Il y a un peu trop de Hiromichi Rokuhara en toi pour me faire croire que le Dieu maléfique s'est vraiment réveillé... est-ce juste mon imagination ? »

Ende s'était approché d'eux. L'homme mince et la femme-serpent étaient restés immobiles, alors elle les avait dépassés pour s'approcher d'Hiromichi.

« Hmm ? Oh, je ne suis pas Hiromichi Rokuhara. C'est juste que je n'ai pas de personnalité propre, » dit-il. « Je ne suis rien d'autre que la volonté d'éradiquer l'humanité. J'ai besoin d'une fondation sur laquelle m'appuyer, sinon je n'aurai pas l'autodétermination nécessaire pour réaliser cette volonté. »

Il semblerait que l'hôte ait ainsi une influence sur la résurrection du Dieu maléfique. Ende trouva cela assez commode pour ses desseins, car le

Dieu maléfique lui-même n'aurait aucune raison de combattre Yuichi. Il était fort possible qu'immédiatement après son réveil, il commence à agir pour détruire l'humanité. Mais Hiromichi en voulait à Yuichi, et s'il était influencé par Hiromichi, le Dieu maléfique voudrait probablement le vaincre.

« Au fait, comment vas-tu exterminer l'humanité ? » demanda Ende avec désinvolture. « Le combat de tout à l'heure a prouvé que tu es certainement fort, mais je suis sûre que tu n'as pas l'intention de tuer les individus un par un. »

« Certainement pas. Mais ne penses-tu pas qu'exterminer l'humanité est devenu relativement facile de nos jours ? Ils ont créé les moyens de le faire entièrement par eux-mêmes. J'ai juste besoin d'assez de puissance pour entrer et utiliser ces moyens. »

Peut-être parlait-il des armes de destruction massive ? Le fait est que l'humanité, à l'heure actuelle, se tenait sur une mince couche de glace.

La paix était maintenue par le fait que toutes les grandes nations du monde avaient des armes pointées les unes vers les autres, mais une seule erreur pouvait faire pencher la balance et déclencher une réaction en chaîne de représailles. Il s'agissait probablement de ce dont parlait le Dieu maléfique.

« Quoi qu'il en soit, j'ai vraiment besoin que tu meures, » avait-il poursuivi.

Il s'agissait d'une possibilité qu'Ende n'avait jamais envisagée. Elle ne pouvait pas mourir, et elle avait supposé que le Dieu maléfique n'avait aucune raison de la tuer.

Mais soudain, sa poitrine était devenue très chaude. Il fallut quelques instants à Ende pour se rappeler ce qu'était ce sentiment soudain : la douleur.

Elle vérifia alors.

L'épée qu'Hiromichi tenait sortait de sa poitrine.

« Ouais, on dirait que le Découpeur Dimensionnel a fait le boulot. »

L'épée avait été arrachée loin d'elle.

Ende recula alors.

« Vous, les Externes, vous semblez vous prendre pour des dieux, mais pour moi, vous n'êtes qu'une partie de la même humanité qui a besoin d'être éradiquée. Évidemment, je vais tous vous tuer si j'en ai l'occasion. »

Ce futur n'aurait pas dû exister, pensa Ende. Cette évolution tout à fait imprévue l'avait laissée à la dérive.

La pièce tournait autour d'elle, suivie d'une sensation de plonger à reculons dans l'obscurité.

« J'ai réduit les possibilités de force. » Celui qui avait dit cela était l'un des corps du Dieu maléfique, qui n'avait pas bougé jusqu'à maintenant. C'était l'homme mince.

« Mon Dieu. Tu as l'air si choquée. Après tout cela, as-tu vraiment peur de la mort ? » Cette voix taquine venait de la femme à moitié serpent.

Ende prétendait généralement qu'elle s'ennuyait de vivre, mais la vérité était qu'elle se sentait très différemment quand la mort était là, la regardant en face.

« Ouf... eh bien, c'est un peu choquant, » elle bluffa en reculant davantage. « Je dois dire que c'est plus effrayant que ce à quoi je m'attendais... »

Heureusement, il avait manqué son cœur. Percer un poumon était une blessure grave, mais il faudrait plus que ça pour tuer un Externe pour de bon.

Pourtant, elle ne survivrait que jusqu'à sa prochaine attaque. Maintenant qu'elle savait ce que le Dieu maléfique pouvait faire, il ne semblait pas y avoir beaucoup d'espoir de s'échapper.

Juste au moment où elle était sur le point d'abandonner, un drone s'interposa entre le Dieu maléfique et Ende.

« Cours ! »

Tandis que Mutsuko criait, le drone s'était illuminé. Il avait émis un flash de lumière dirigé vers le Dieu maléfique.

Ende s'était mise à courir vers la porte en face de celle d'où elle venait.

« Tch ! » Le Dieu maléfique fit claquer sa langue, agacé.

C'était un geste simple, mais cela avait été étonnamment efficace.

« Hé, tout le monde sait que le Taiyo-ken fonctionne même sur les ennemis de haut niveau ! » Mutsuko se vanta.

Ende hésita un moment, se demandant si c'était bien de laisser Mutsuko là. Mais même si elle restait ici, elle ne pouvait rien faire dans son état actuel.

Elle était donc partie en courant.

Partie 2

Yuichi se redressa dans le tube de tissu épais et arriva au deuxième étage en un tournemain.

Il trouva deux personnes allongées là, probablement une partie du groupe des chasseurs de monstres d'avant. Il n'y avait pas de blessures externes, mais elles semblaient être mortes.

« Est-ce vous qui avez fait ça ? » demanda-t-il.

Il y avait des spectres qui se promenaient dans l'ancienne salle de classe, mais il n'y en avait pas autant que la dernière fois qu'il s'y trouvait. Quand ils avaient vu Yuichi, ils s'étaient dispersés comme des fourmis. Ils avaient dû se souvenir de la façon dont il les avait déchiquetés la dernière fois.

Il vérifia derrière lui, mais il ne vit aucun signe de poursuivants, alors il était sorti de la classe.

Un long couloir en bois s'étendait devant lui. C'était certainement une disposition différente de celle des bâtiments scolaires du lycée Seishin, mais il sut tout de suite de quel côté il fallait aller. Il n'avait qu'à suivre les empreintes fraîches.

Yuichi continua, écrasant occasionnellement un spectre qui l'attaquait.

Le couloir était incurvé, ce qui l'empêchait de voir très loin devant lui. Non seulement la disposition était différente de celle de l'école, mais il semblait qu'elle ne pouvait pas exister dans leur monde.

En marchant, il vit plus de traces de sang, de rouille et de brûlures, alors que l'atmosphère d'un autre monde s'était renforcée.

Est-ce que je marche dans une spirale ? C'est une voie à sens unique, mais comment savoir quelle salle de classe est la sortie ?

Le couloir était courbé à droite tout le temps. Il y a probablement quelque chose au centre de la spirale, pensa-t-il.

Alors qu'il marchait, il aperçut une silhouette qui se tordait de douleur.

On aurait dit que c'était l'un des chasseurs de monstres qui étaient venus avant lui. Si l'homme était encore en vie, Yuichi ne pouvait pas l'abandonner.

Yuichi s'approcha, mais ses yeux s'ouvrirent en grand après avoir reconnu la personne — la dernière personne qu'il s'attendait à voir ici.

« Hein! » Ende leva les yeux vers lui, le visage déformé par la douleur.

Sa robe était tachée de sang et elle semblait blessée. Il n'avait pas vu Hiromichi ou Mutsuko à proximité, alors il s'était demandé ce qu'Ende faisait ici toute seule.

« Je suis venu ici parce que tu as dit que ce serait la bataille finale. Qu'est-ce qui se passe, bon sang ? » demanda-t-il.

Bien sûr, depuis son entrée au lycée, il n'avait pas compris la plupart des choses dans lesquelles il s'était impliqué. C'était peut-être un peu tard pour en parler.

« Ha ha ha ha ha, ça pue un peu, » déclara faiblement Ende. « J'ai été trahie. »

Elle ne semblait pas mentir, donc ce n'était probablement pas un piège.

« Était-ce ma sœur ? » demanda Yuichi.

« Soupçonnes-tu directement ta propre sœur ? Tu peux être étonnamment cruel, » déclara Ende.

« Je ne sais jamais ce qui peut arriver quand il s'agit d'elle, » répondit-il.

« J'ai été poignardée par le Dieu maléfique ressuscité. Je suppose que je ne suis vraiment un dieu que de nom... C'est là que l'excès de confiance extérieure vous amène. »

« Est-ce que ça va ? » Yuichi s'agenouilla à côté d'Ende.

Il roula sa chemise pour voir d'où venait le sang. Elle semblait avoir été poignardée du côté droit, juste au-dessus de sa poitrine. La plaie semblait déjà coaguler (peut-être parce qu'elle était une Externe), mais elle devrait probablement encore se calmer pendant un certain temps.

« Fais-tu vraiment du harcèlement sexuel en un clin d'œil ? » demanda Ende.

« T'énerves-tu chaque fois qu'un médecin voit une femme nue ? C'est comme ça, d'accord ? »

« Eh bien, je pourrais être assez audacieuse de mon temps. Je ne ferai pas d'histoires. »

« Est-ce que ça guérira ? » demanda-t-il.

« Oui. Je me sens mal, mais ça guérira avec le temps. Puis-je te donner un petit avertissement ? » demanda-t-elle.

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? Est-on amis maintenant ? » grogna Yuichi.

« Je suppose que ça te semblerait abrupt, mais je t'observe en action depuis un moment, et je suis une fan, » répondit Ende.

« Un fan ne ferait pas toutes ces conneries pour m'attirer des ennuis, » répondit-il.

« Bien sûr que oui, » répondit Ende. « Si tu aimes une bande dessinée sur un héros invincible, quel genre de fan veut lire des moments où leur héros se repose à la maison ? Ils veulent qu'il combatte des ennemis puissants et qu'il sorte de l'impasse, non ? »

« J'en ai vraiment marre d'être toujours comparé à une histoire, »

répondit Yuichi.

Même si les mondes dans lesquels ils vivaient étaient vraiment des histoires, quelle importance ? Ça ne changerait rien à la façon dont Yuichi faisait les choses. La nature de leur monde ne signifiait rien.

« Tu es coupé du monde de Mutsuko Sakaki en ce moment, » lui dit Ende. « Ce qui signifie que tu ne reçois plus les bénédictions d'une vision du monde où les choses que les petits frères font vont toujours comme leurs grandes sœurs les planifient. Si tu pars maintenant, tu seras tué sous pouvoir te défendre. »

« Ne voulais-tu pas que je me fasse tuer ? Peut-être qu'il t'a trahi, mais si je perds, ça correspond à ton objectif, n'est-ce pas ? »

« Pour être honnête, j'ai en quelque sorte cessé de m'en soucier, » répondit Ende. « Je parle du fait que je m'ennuie et que je n'ai rien à faire, mais me voilà au bord de la mort. Le monde est encore plein de choses inconnues. Ça me fait réfléchir, j'ai mieux à faire que de jouer avec des lycéens. En plus, j'ai une dette envers Mutsuko. »

« Que s'est-il passé ? » demanda-t-il.

« J'allais être tuée et Mutsuko m'a sauvée. C'est pourquoi je te préviens : tu ne peux pas gagner comme tu es en ce moment. Si tu pars maintenant, tu pourrais survivre. Prends quelques personnes que tu veux protéger et quitte cette école. »

« Lâche-moi un peu, » Yuichi s'en était plaint. S'il avait été prêt à faire quelque chose comme ça, il ne serait pas venu ici. De plus, si ce qu'elle avait dit était vrai, s'enfuir signifierait abandonner sa sœur. Yuichi ne pouvait même pas penser à faire ça.

« Je m'attendais à ce que tu dises ça. »

« Alors pourquoi t'es-tu donné la peine de me le dire ? »

« Parce que tu ne peux pas gagner, » répondit Ende. « Un dernier avertissement : ce n'est pas parce que tu rejoindras Mutsuko que tu retourneras tout de suite à sa vision du monde. Alors, ne compte pas là-dessus. »

Yuichi ne pouvait même pas comprendre l'avertissement d'Ende. Elle parlait de l'arracher loin de la vision du monde de Mutsuko, mais il n'avait remarqué aucun signe de changement. Il ne se sentait certainement pas plus faible.

« Et Rokuhara ? » demanda Yuichi. « Son vœu a-t-il été exaucé ? »

Soi-disant, le Dieu maléfique pouvait exaucer n'importe quel vœu. Ça semblait impossible, mais si c'était si puissant, il n'avait aucune chance.

« Hiromichi ? Il est mort. »

« Quoi, son désir était-il de reposer en paix ? » demanda Yuichi dubitativement.

« Son désir était de devenir le Dieu maléfique et de détruire le monde. Ce souhait a été exaucé. Le Dieu maléfique s'est manifesté en utilisant son corps comme avatar. »

« Je ne savais pas qu'il était si en colère contre le monde, » dit Yuichi. Il avait l'air d'un vrai crétin selon Yuichi, certes, mais il ne pensait pas qu'il irait si loin.

« Plus il absorbait dans son corps des réceptacles divins, plus son désir de destruction grandissait, » dit Ende. « Cette influence l'a poussé à aspirer à la destruction de l'humanité. Apparemment, c'est comme ça que ça marche. »

« Alors c'est ça le truc, hein ? Quel jeu d'arnaque... »

Le dieu ne pouvait pas briser une promesse, alors il avait utilisé un détail technique pour la contourner. Mais cela signifiait que le souhait de Monika ne pouvait pas être exaucé, et celui de Yuichi non plus, de se débarrasser du Lecteur d'Âmes.

« Heh. Mutsuko a dit la même chose. Je suppose que les frères et sœurs pensent vraiment de la même façon... »

Yuichi se sentait un peu ennuyé par la comparaison, mais cela donnait l'impression que le Dieu maléfique n'était pas omnipotent. *Après tout, s'il était omnipotent, il n'aurait en premier lieu pas été scellé.*

S'il était vraiment omnipotent, l'humanité aurait été détruite depuis longtemps. Ce qui veut dire que Yuichi avait de l'espoir de le combattre.

« Si je continue, est-ce que je vais tomber sur le Dieu maléfique ? » demanda Yuichi.

« Oui. C'est une route à sens unique. Il y a une porte au bout. Je ne pense pas qu'il m'ait poursuivie, alors il est probablement toujours là, » répondit-elle.

« J'irai, mais que feras-tu ? » Yuichi hésitait un peu à la laisser seule ici. En tant qu'Externe, elle allait peut-être bien, mais il se sentait obligé de demander.

« Je pense que je pourrais te montrer le chemin, » dit Ende. « J'ai essayé de m'enfuir, mais je veux vraiment voir comment ça finit. »

« Très bien. Je ne sais pas comment ça va finir, mais reste dans un coin. »

Yuichi avait placé Ende sur son dos. Elle avait une petite carrure, donc elle n'était pas vraiment un fardeau.

Yuichi avait recommencé à marcher dans le couloir en spirale.

Pendant qu'il marchait, Ende lui avait dit tout ce qu'elle savait sur le Dieu maléfique. Il était sceptique quant aux informations qu'elle lui avait données, mais il semblait quand même utile de s'en souvenir.

Finalement, il était arrivé au bout du couloir.

Il y avait là une porte — une porte coulissante ordinaire comme on en voit dans n'importe quelle salle de classe. Yuichi l'ouvrit et arriva dans une pièce en cercle.

C'était l'opposé de la salle dans laquelle il marchait : les murs et le sol étaient en pierre, et dans son extravagance et sa tranquillité, il semblait digne du nom de « territoire sacré ». Mais elle était aussi remplie de l'odeur du sang.

C'était peut-être naturel dans le royaume du Dieu maléfique, mais il y avait aussi des cadavres éparpillés tout autour d'eux. La plupart d'entre eux étaient déformés, alors qu'il ne restait rien d'autre que leur moitié inférieure.

« J'en ai marre d'attendre ! Il n'y a rien ici ! Qu'est-ce qu'il peut bien faire ? » Il entendit la voix de Mutsuko venant du centre de la pièce.

Droit devant lui, au milieu de la pièce, Mutsuko était attachée à une croix.

« Qu'est-ce que tu fais, sœurlette ? T'es-tu fait trahir ou quoi ? » demanda Yuichi.

Ses mains, ses pieds et son torse étaient attachés par des chaînes, et elle était couverte de sang, suggérant qu'elle avait été battue.

Trois individus se tenaient devant la croix, probablement le Dieu maléfique.

Hiromichi Rokuhara, portant un katana.

Un homme mince avec des ailes.

Une femme sans yeux dont le dessous du corps était celui d'un serpent.

Une aura menaçante planait autour de chacun d'eux.



« J'ai oublié de le mentionner, mais le Dieu maléfique est maintenant une trinité, » dit Ende alors qu'elle s'accrochait à son dos.

« Ouais, je l'avais compris. » Yuichi avait posé Ende. Cela pourrait être dangereux pour elle à l'intérieur de la pièce, mais si elle voulait voir comment les choses allaient se passer, c'était son seul choix. « Hé, pourquoi as-tu attaché ma grande sœur débile ? »

« Tu viens de me traiter de débile, Yu !? C'est vraiment stupide de dire ça ! » Mutsuko avait riposté. Sa voix n'avait pas sa force habituelle, peut-être parce qu'elle savait qu'elle était responsable du désordre dans lequel elle se trouvait.

« J'ai pensé que ce serait drôle si elle était morte avant que tu arrives ici, » déclara Hiromichi. « Mais je pensais que si tu arrivais ici et que tu ne pouvais toujours pas la sauver, cela causerait un désespoir encore plus profond. N'est-ce pas le cas ? »

L'entité possédait le visage d'Hiromichi et parlait avec sa voix, mais Ende avait dit qu'Hiromichi était mort, et que c'était désormais le Dieu maléfique, dont la personnalité était simplement influencée par le garçon qu'ils avaient connu.

Yuichi avait pensé à contrecœur à sa lutte contre le Dieu maléfique comme une inéluctabilité. La vie des gens de son école était en jeu, et vu la façon dont les choses se déroulaient, il ne pouvait pas simplement les abandonner. Il agissait surtout par sens du devoir.

Mais maintenant, c'était différent. Dès le moment où il avait vu sa sœur, ligotée et apathique, c'était devenu le combat personnel de Yuichi.

Il était en colère.

Il allait écraser ceux qui avaient fait ça à sa grande sœur. Il avait pris cette décision en un instant.

Avec des pas parfaitement naturels, Yuichi commença à marcher vers Hiromichi.

Partie 3

« Je me souviens que tu t'es battu contre mon précédent avatar. Prévois-tu aussi d'utiliser une deuxième fois la même technique ? » demanda le Dieu maléfique.

Tous les trois avaient partagé les souvenirs de l'avatar. Ils se souvenaient de ce que Yuichi avait fait la dernière fois.

« Hmm, tu as vraiment l'air d'être en colère, » avait-il ajouté.

Yuichi n'essayait pas de cacher sa colère, mais il n'agissait pas non plus de façon imprudente, chacun de ses gestes était empreint de calme. Bien sûr, rien de ce qu'il avait fait ne marcherait sur eux. Yuichi semblait avoir confiance en sa vitesse, mais ils pouvaient tout simplement lui voler cette capacité.

Yuichi était à portée du Dévoreur de Compétence.

Ils avaient ainsi activé le Dévoreur de Compétence.

Cependant, le poing de Yuichi était déjà enfoncé dans leurs tripes.

« Hein ? »

Ils ne pouvaient pas voler la compétence.

Leurs défenses avaient été violées.

Ils n'avaient pas compris ce qui s'était passé.

Ils avaient testé leurs prouesses défensives plus tôt, donc ils savaient que peu importe combien de fois ils allaient être attaqués, ils ne devraient même pas être capables de ressentir la douleur. Pourtant, le corps d'Hiromichi, en tant que partie du Dieu maléfique, chancelait de douleur.

« Qu'est-ce que c'est exactement qu'une "compétence" ? Si tu parles d'une technique, ce n'est pas quelque chose que tu peux prendre à une personne, » déclara Yuichi, répondant à la question silencieuse se trouvant dans l'esprit du Dieu maléfique.

« Putain de merde ! » Le Dieu maléfique frappa avec son épée.

C'était le Découpeur Dimensionnel. Il n'y avait aucune défense qui pouvait arrêter cette compétence. Cela fonctionnerait parfaitement contre n'importe quel adversaire.

Mais Yuichi avait bougé et esquivé, alors qu'il l'avait frappé en même temps avec son pied.

La main d'Hiromichi n'avait pas pu résister à la force, et le katana avait volé.

Les yeux vitreux, le Dieu maléfique regarda les doigts d'Hiromichi, qui étaient pliés dans des directions impossibles.

« Et si tu peux couper à travers n'importe quoi ? La plupart des épées te tueront déjà si elles te touchent, tout comme les balles, » dit Yuichi.

La force de Yuichi défiait le bon sens.

C'était impossible.

Le Dieu maléfique était confus.

Même s'ils avaient acquis des priorités vulgaires en se mélangeant avec Hiromichi, un dieu était toujours un dieu. Ils ne peuvent pas être battus

par un humain. Pourtant, le Dieu maléfique ne pouvait pas suivre les mouvements de Yuichi.

Il avait formé un poing avec les doigts cassés d'Hiromichi et il avait frappé aussi fort qu'il le pouvait. C'était un coup assez puissant pour faire tomber la tête d'une personne. Une fois qu'il serait touché, ce serait fini.

Mais Yuichi ne l'avait pas esquivé. Il s'avança droit devant et frappa avec les doigts écartés, un coup perçant.

Le bras de Yuichi avança, dépassant la frappe d'Hiromichi, et continua à avancer.

Les genoux d'Hiromichi s'étaient alors déformés, alors que le simple fait d'entrer en contact avec Yuichi l'avait déséquilibré.

Yuichi plongeait ses doigts tendus dans la poitrine d'Hiromichi. En se frayant un chemin à travers le sternum, ses doigts avaient creusé dans le corps et il avait arraché le noyau qui se trouvait à l'intérieur.

« Pas celui-ci, hein ? » déclara Yuichi, écrasant le noyau avant de disparaître immédiatement de la vision d'Hiromichi.

Les dalles s'étaient brisées alors qu'une forte explosion se fit entendre.

Le Dieu maléfique avait essayé d'utiliser les yeux de ses deux derniers corps pour trouver l'emplacement de Yuichi, mais cela n'avait servi à rien.

La femme-serpent avait déjà été coupée en deux, alors que le noyau à l'intérieur de son estomac était tranché.

Le Dieu maléfique regarda Yuichi à travers les yeux de l'homme ailé.

Mais Yuichi avait déjà fait son attaque.

Une lame tranchante dépassait du dos de l'homme ailé. Une lame qui avait jailli du coude de Yuichi lui avait transpercé le cœur.

Il avait embroché le vrai noyau qui contrôlait la trinité, mettant fin au combat.



□□□

« Qu'est-ce qui s'est passé ? » Ende demanda, ébahie, alors qu'elle regardait Yuichi retirer les chaînes qui reliaient Mutsuko.

Sans être sous l'influence de Mutsuko, Yuichi n'aurait pas dû avoir les capacités de faire ce qu'elle voulait. Même aujourd'hui, il ne devrait pas y avoir d'effets de vision du monde partagés entre les deux individus.

Pourtant, Yuichi avait vaincu le Dieu maléfique avec facilité.

Le fait qu'il en ait écrasé le noyau signifiait qu'il ne renaîtrait plus jamais.

Le Dieu maléfique était maintenant mort.

Et Yuichi et Mutsuko s'approchaient d'elle maintenant.

□□□

L'instant d'après, Ende marchait dans le couloir en spirale vers la sortie.

« Qu'est-ce qui s'est passé là-bas ? » Ende avait retrouvé ses esprits et elle l'avait demandé à Mutsuko, qui marchait à côté d'elle.

Yuichi avait un peu d'avance sur elles, peut-être par mesure de sécurité.

« Oh, ça ? » demanda Mutsuko. « C'était bien sûr comme dans ces mangas shonen avec le "mon véritable pouvoir a été scellé" ! »

« Hein ? » s'exclama Ende.

« Yu a un... ce que tu peux appeler... un talent naturel. »

« Hum, ce n'est vraiment pas assez comme explication..., » dit Ende.

Il avait clairement un talent naturel, mais il était impossible de penser que ce serait suffisant pour vaincre un dieu.

« Je vais t'expliquer comment je vois les choses ! » déclara Mutsuko. « Si je l'entraîne pour qu'il puisse faire n'importe quoi avec aisance, il s'en sortirait très bien, non ? Les gens doivent travailler aussi dur que possible, serrer les dents, faire face aux revers et se relever ! Et puisque c'est ce que je pensais, c'est ce qui s'est passé ! »

La vision du monde d'un Titulaire de la Vision du Monde allait être fortement influencée par les pensées et les souhaits de cette personne. C'était probablement la raison pour laquelle la vision du monde de Mutsuko était « Un monde impardonnable qui ne récompense que l'effort. »

« Je ne peux pas l'accepter ! » s'écria Ende. « Le "talent naturel" peut-il vraiment battre le "protagoniste" d'une histoire ? Il a vaincu un dieu maléfique qui est là depuis l'aube de la civilisation ! ? »

« En fait, as-tu utilisé le Lecteur d'Âme sur lui ? » demanda Mutsuko. « Qu'est-ce que ça disait quand tu regardais Yu ? »

« Il vient de me dire "Yu" ! Ça ne veut rien dire ! » déclara-t-elle.

« C'est comme ça que tu le vois quand je suis la figure centrale, non ? Qu'en est-il des autres points de vue ? »

Ende avait activé le Lecteur d'Âme et elle avait regardé Yuichi, qui marchait devant elles. Contrairement au Lecteur d'Âme de Yuichi, celui d'Ende était complet. Elle pouvait l'allumer et l'éteindre librement, et voir des informations plus détaillées.

Les mots sur la tête de Yuichi disaient maintenant : « Le dernier debout :

L'Ultime Ligne de Défense de l'Humanité. Le Gardien du monde centré sur l'être humain dans lequel nous vivons actuellement. Il lutte contre ceux qui tentent de renverser l'ordre mondial et de le retravailler pour le centrer sur les dieux et les créatures mythiques. »

« C'est beaucoup trop gros et long ! Qu'est-ce que c'est que ce bordel !? » s'exclama Ende.

« Dieux, yokai, monstres, habitants de monde imaginaire... ce sont toutes des rêveries impossibles créées par l'imagination d'humains totalement ordinaires, » expliqua Mutsuko. « Ils n'existeraient pas s'il n'y avait pas d'humains. Dans leurs propres mythologies, ils existaient avant les humains... mais pourraient-ils continuer à exister si les humains perdaient ? Sont-ils vraiment si stables ? »

« Donc Yuichi a le pouvoir de nier leur existence ? » demanda Ende.

« Je ne crois pas que cela soit si grand que ça. Disons qu'il y a un monde où les gens peuvent utiliser la magie, et un monde où les gens ne peuvent pas. Que se passe-t-il si les deux se heurtent l'un à l'autre ? »

« Vous vous retrouvez avec un conflit mondial. Les deux vont fusionner, avec le monde plus faible absorbé par le plus fort. Dans la plupart des cas, le monde le plus spécial est le plus puissant. Donc si cela arrivait, le monde magique écraserait le monde normal. »

« Ouais. Ça peut sembler être ainsi au premier coup d'œil, et Yu ne nie pas non plus l'existence des dieux, des yokais, ou de la magie. Mais ce n'est pas aussi à sens unique qu'on pourrait le croire. Une fusion signifie que les deux mondes se mélangent pour créer un nouveau monde. Et Yu ne pense pas une seconde qu'il pourrait y avoir un ennemi qu'il ne peut pas battre. »

« Tu veux dire que... Yuichi Sakaki a créé un monde où il est invincible ? »

« Pas si loin que ça, » déclara Mutsuko. « Mais il peut s'assurer qu'il y a toujours une chance qu'il puisse gagner. Et s'il y a une chance qu'il gagne, il gagnera ! » La confiance de Mutsuko semblait être éternelle et absolue.

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel... ? Alors quel est l'intérêt d'un monde impitoyable qui ne récompense que l'effort ? » se plaignit Ende.

Ende avait supposé que la vision du monde était la raison pour laquelle Yuichi Sakaki était si fort. Dans un monde où ceux qui faisaient des efforts étaient les plus forts, il pouvait toujours battre ceux qui ne faisaient pas d'efforts.

« Ah ça. C'est uniquement pour qu'il s'entraîne ! » déclara Mutsuko. « Et quand il est déchaîné, ses efforts s'allient à son talent naturel et tout cela le rend encore plus fort ! »

« Tu rends ça si simple... » Ende ne pouvait toujours pas vraiment l'accepter, mais comme Yuichi Sakaki avait vraiment gagné, elle n'avait d'autre choix que de le faire. « J'ai encore des questions. Alors qui es-tu, Mutsuko Sakaki ? Comment sais-tu tout cela ? Pourquoi l'avoir poussé à s'entraîner comme ça ? »

« Ha ha ha ! Si jamais on a une deuxième saison, je te le dirai ! » Mutsuko avait ensuite couru jusqu'à Yuichi, laissant Ende perplexe. « Je n'arrive pas à croire que tu aies utilisé le sabre, Yu ! Je suis si heureuse ! Je savais que tu voulais l'utiliser depuis la première fois que je te l'ai montré ! »

« La ferme ! Je ne savais pas ce que j'allais affronter ici, alors j'ai décidé de prendre toutes les choses les plus dangereuses que je pouvais porter ! »

L'arme que Mutsuko avait créée, appelée sabre éjectable, était fixée sur l'avant-bras de Yuichi. Il s'agissait d'une lame qui allait être placée de son avant-bras jusqu'au coude et qui allait surgir lorsqu'elle était activée.

Apparemment, il était venu ici équipé et l'avait utilisé pour achever le Dieu maléfique.

« Ah, pourquoi l'enlèves-tu ? » Mutsuko s'était alors plainte. « Pas besoin d'être timide ! »

« C'est sur le chemin ! Il n'est toujours pas rétractable ! »

Yuichi avait enlevé le sabre éjectable de son bras et il l'avait jeté au sol.

Épilogue : Les batailles de Yuichi vont apparemment vraiment continuer.

Partie 1

Après cela, tout ce qui concernait le Dieu maléfique fut facilement résolu.

Yuichi avait supposé qu'Hiromichi Rokuhara était mort, mais il était revenu à la vie après la fin de la trinité du Dieu maléfique. Ainsi, après que le noyau ait été détruit, il avait été ressuscité en tant qu'humain.

Il n'avait plus du tout la puissance du Dieu maléfique et il n'était pas plus résistant qu'un humain ordinaire. Il avait maintenant très peur de Yuichi, et il n'essaierait probablement plus rien d'autre après ça.

Les réceptacles divins avaient été détruits en même temps que le Dieu maléfique, ce qui signifiait aussi que la guerre des réceptacles divins était terminée pour toujours.

Ryoma Takei avait perdu tout son pouvoir et était maintenant hospitalisé.

« Autrefois, il aurait pu faire un come-back. Mais pas maintenant, » expliqua Ende. « Aucun lecteur ne voudra entendre parler de quelqu'un qui a tant perdu. C'est un raté en tant que protagoniste. Je me sens un

peu responsable de son état, alors peut-être que je vais m'occuper de lui. »

Malgré cela, elle ne semblait pas vraiment dérangée par sa situation. C'était vraiment une sans cœur.

À l'école, le « tueur violent » inexistant avait été « arrêté », et les hommes qui se disaient agents de la paix étaient partis sans causer d'autres troubles.

En fin de compte, le pire qui soit arrivé, c'est que les cours de l'après-midi avaient été un peu perturbés. Pourtant, peut-être juste par prudence, on leur avait donné un jour de congé.

Étant donné que la race humaine avait presque disparu, les choses avaient été maintenues stables dans son ensemble.

Pendant ce temps, les étudiants, comme d'habitude, n'avaient pas pu garder longtemps leur attention concentrée sur les problèmes qui avaient déjà été résolus, surtout avec les examens finaux du deuxième trimestre qui allaient bientôt commencer.

Comme toujours, Yuichi allait à l'école à pied avec Aiko. « Je pense que je pourrais enfin être libéré de tous ces trucs bizarres ! » a-t-il déclaré, se sentant plutôt exalté.

« Vraiment ? J'ai des doutes à ce sujet..., » répondit Aiko, alors qu'elle avait sérieusement des doutes.

« Eh bien, ce serait trop s'attendre à ce que *tout* disparaisse d'un coup, mais au moins avec le Lecteur d'Âme parti, je ne m'impliquerai probablement pas dans de *nouvelles* choses bizarres... » Heureusement, même après que Yuichi eut battu Hiromichi, le lecteur d'âme qui avait été volé n'était pas revenu.

« J'ai le sentiment que le Lecteur d'Âme n'est pas vraiment responsable de tout ça..., » murmura Aiko.

« Vraiment ? Je pense que c'était probablement —, » Yuichi s'était arrêté quand ses yeux étaient tombés sur un étrange personnage devant eux.

Il s'agissait d'une femme en kimono extravagant, les cheveux pleins d'épingles à cheveux traditionnelles et décorées de fleurs. Malgré le froid hivernal, son kimono se maintenait aux épaules d'une manière séduisante.

Et elle n'avait pas l'air d'être japonaise. Ses yeux étaient bleus et ses traits semblaient aussi occidentaux.

« Hé, ne regarde pas les cinglées dans les yeux ! » Yuichi avait averti Aiko, d'une voix basse, mais claire.

Les gens dans leurs déplacements quotidiens contournaient largement la femme, peut-être parce qu'ils sentaient que c'était quelqu'un qui était dangereux de côtoyer.

« Hein ? Mais elle me fixe très fort..., » dit Aiko.

Ce n'était pas la peine. Il faudrait après tout beaucoup de volonté pour ignorer la femme.

« Maîtresse, cela fait bien trop longtemps que nous ne nous sommes pas rencontrés. » La courtisane s'approcha d'Aiko, les yeux brillants.

« Puis-je vous demander qui vous êtes ? » demanda Aiko. En réponse, la femme s'était soudainement mise à pleurer, comme si elle avait subi un choc terrible. « Je suis désolée, mais je ne sais vraiment pas qui vous êtes... »

« Non, non, non ! Il est tout à fait naturel que la Maîtresse ne se souvienne pas de moi. C'est moi qui suis une imbécile d'être si contrariée

par quelque chose d'aussi insignifiant. »

« Hum, s'il vous plaît, ne vous abaissez pas... Je me sens très mal ! »

Il y avait une courtisane debout au milieu de la route, pleurant et s'inclinant devant une lycéenne pendant le trajet du matin. C'était un spectacle vraiment étrange, et Yuichi n'avait pas pu s'empêcher d'avoir l'impression d'être à nouveau mêlé à quelque chose.

« Je ne comprends franchement rien de tout ça, mais est-ce qu'on pourrait au moins aller quelque part loin des regards indiscrets ? » demanda Yuichi, ayant l'impression que ce n'était pas facile à résoudre. Il était probablement impossible de l'ignorer et de s'enfuir, mais au moins ils pouvaient aller quelque part où ils ne se démarqueraient pas.

« Maîtresse ? Quels sont les problèmes de votre bétail ? » demanda la courtisane. « Il semble parler sans votre permission. »

« Hein ? Qu'est-ce que... » Aiko affichait un regard vide comme si elle ne comprenait même pas ce qu'elle entendait.

« L'avez-vous choisi en fonction de son apparence ? Malgré tout, il manque de discipline. Je ne veux pas vous offenser en disant cela, Maîtresse, mais je crois qu'il a peu de valeur en tant que bétail. Il est indigne de vous. » L'expression de la femme s'était soudain transformée en une expression cauchemardesque.

« Hein ? Quoi ? » Yuichi ne savait pas quoi faire quand quelqu'un voulait le tuer pour une raison qu'il ne comprenait pas. Il était prêt à faire face à n'importe quel danger à tout moment, mais il était difficile de garder son sang-froid face à un changement aussi soudain.

« Je suis consciente qu'il est impertinent pour moi de dire cela, mais je ne peux l'accepter à vos côtés, Maîtresse ! »

« Laura ! » Un chien s'était interposé entre la femme en colère et Yuichi.

Il s'agissait du loup-garou, Néron, actuellement sous sa forme de chien.

« Que fais-tu ici, Néron ? » elle ricana.

« Je n'ai aucune idée de ce qui se passe ici. Peux-tu m'expliquer ? » demanda Aiko, déconcertée.

« Voici Laura. C'est une de vos servantes, Lady Aiko. »

« Oh, c'est vrai, j'ai oublié que je les avais..., » murmura-t-elle. Il avait déjà mentionné qu'Aiko avait douze serviteurs.

« Yuichi ! Je m'occupe de tout ici, » avait aboyé Néron. « Prenez Lady Aiko et partez ! »

« Eh bien, si tu insistes. Allons-y ! » déclara Yuichi.

« Hein ? Es-tu sûr qu'on peut laisser la situation ainsi ? » protesta Aiko.

« Il n'y a pas une grande différence entre une courtisane qui s'incline et pleure devant une lycéenne et une courtisane qui combat un chien, » répondit Yuichi.

Yuichi avait décidé de retourner avec Aiko d'où ils venaient et de prendre un autre chemin pour aller à l'école.

Ils étaient finalement arrivés à l'école, et juste au moment où ils approchaient de leur classe, quelqu'un avait appelé Yuichi. Il s'agissait de Kogan Yanagisawa.

« Il faut que je te parle. Est-ce d'accord ? »

« Oh, bien sûr... » Ils ne s'étaient jamais parlé auparavant, mais Yuichi avait le sentiment qu'il savait de quoi il s'agissait.

Il avait repensé à ce qui s'était passé dans la classe l'autre jour — Yanagisawa avait dû remarquer Yuichi en train de lancer le stylo tactique.

Il avait laissé Aiko partir devant et les deux hommes s'étaient déplacés dans un coin du couloir. D'ici, tant qu'ils parlaient à voix basse, personne ne pourrait les entendre.

« Alors, de quoi voulais-tu me parler ? » demanda Yuichi.

« Chiharu Dannoura. »

« Attends, quoi ? »

« Tu la connais, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr que si, mais qu'en est-il d'elle ? »

« Tu dois rompre avec elle. »

« Hein ? » Yuichi ne savait pas comment répondre.

« Tu sais que j'aime Chihiro ! » déclara le garçon.

« Non, pas du tout ! C'est la première fois que tu me parles ! Et de toute façon, je ne peux pas rompre avec elle ! » répondit Yuichi.

« Je vois... Je vais alors devoir recourir à la force. » Les yeux de Yanagisawa s'étaient immédiatement à moitié fermés. Yuichi avait senti sa méchanceté comme une chose tangible.

« Non, ce n'est pas ce que je veux dire ! » dit-il avec impatience. « Je ne peux pas rompre parce qu'on ne sort pas ensemble. On n'a pas de relation amoureuse. »

« Vraiment ! ? » Le visage de Yanagisawa s'illumina immédiatement. Il était apparemment du genre extrêmement simple.

« Qu'est-ce qui t'a fait croire qu'on l'était ? » demanda Yuichi.

« Chiharu m'a dit que tu étais dans son harem. »

« C'est de la diffamation. J'ai tendance à me plaindre de ça, » répondit Yuichi.

« Je sais que tu es tout le temps entouré de femmes. L'idée que Chiharu finisse avec un play-boy comme toi... mais je suppose qu'il n'y a pas de quoi avoir peur, non ? »

« Aucune chance. Alors, Dannoura et toi, vous vous connaissez ? » demanda-t-il.

« Nous sommes des amis d'enfance, » dit Yanagisawa. « Nos deux familles dirigent de vieux dojos, et elles s'entendent bien. »

« Oh, eh bien, je ferai tout ce que je peux pour aider ! » dit Yuichi.

C'était problématique d'entendre Chiharu dire qu'il était dans son harem. Peut-être que s'il pouvait réunir ces deux-là, ça s'arrêterait.

« Vraiment ? Même après que je t'ai tendu une embuscade ? Wôw, tu dois vraiment être un bon gars ! Je n'en avais aucune idée ! »

« On ne s'était jamais parlé, alors je suppose que tu ne peux pas le savoir. »

« On se parle une autre fois ! Je ferais mieux d'y aller. » Yanagisawa avait quitté Yuichi et était retourné en classe.

« Eh bien, je suis content que ce ne soit rien de grave, » murmura Yuichi avec soulagement.

Une voix s'était fait entendre derrière lui. « Au fait, cela n'arrivera pas. »

Yuichi regarda dans la direction de la voix. Ende se tenait là, portant l'uniforme du lycée Seishin.

« Euh, pourquoi es-tu ici ? » demanda-t-il.

« J'ai été transférée. »

« C'était rapide ! »

« Eh bien, c'était assez facile. »

« Alors qu'est-ce que tu voulais dire par "cela n'arrivera pas" ? »

« Les événements vont se dérouler autour d'eux afin que Chiharu finisse par combattre Yanagisawa... du moins, c'est ce qui est écrit dans ce livre. Veux-tu le lire ? » Ende lui avait proposé le livre de poche qu'elle tenait.

« Un de tes livres sur l'avenir, hein ? Mais ce n'est pas gravé dans la pierre, n'est-ce pas ? »

« Je suppose que non. Les plus petites choses peuvent changer l'avenir, alors elles ne sont pas vraiment fiables. » Mais même si Ende avait dit cela, Yuichi n'avait pas pu s'empêcher de penser que c'était leur destin de se battre.

Alors qu'il s'apprêtait à faire quoi que ce soit, la sonnette d'avertissement pour le début de la classe retentit et Yuichi se précipita dans la classe.

□□□

Pendant la pause déjeuner, Yuichi s'était rendu à la cafétéria pour s'acheter un repas.

Il achetait du pain quand il avait trouvé Shota Saeki à ses côtés.

« N’as-tu pas apporté de déjeuner, Saeki ? » demanda Yuichi.

« Non... en fait, je voulais te parler de quelque chose. »

« Pas de problème. Qu’est-ce qui te tracasse ? »

En classe, Shota était assis sur le siège devant Yuichi. Le gars pouvait probablement lui parler n’importe quand, donc il y avait quelque chose d’étrangement énigmatique dans son comportement.

Yuichi et Shota avaient tous deux acheté du pain et s’étaient dirigés vers la cour, où ils avaient trouvé un banc libre sur lequel ils s’étaient assis.

« Alors, qu’est-ce que c’est ? » demanda Yuichi. « Je suppose que c’est quelque chose dont on ne peut pas parler en classe ? »

« Je ne sais pas trop par où commencer. Ça n’a peut-être aucun sens, et tu pourrais penser que je suis fou, mais... »

« Vas-y, dis-le-moi. Tu sais comment est ma sœur. J’ai l’habitude que les gens disent des choses folles. Même si c’est bizarre, je ne me moquerai pas de toi sans avoir entendu toute l’histoire. »

Shota était un gars plutôt joyeux, mais il n’était pas du genre à inventer quelque chose de scandaleux. Yuichi se sentait confiant en promettant qu’il pourrait l’entendre jusqu’à la fin.

« J’ai reçu la visite d’extraterrestres. »

« Euh ? »

« Tu te moques de moi ! »

« Non, je ne me moquais pas, c’était juste une chose vraiment surprenante à entendre, » dit Yuichi. « Continue. »

« Hier, après l'entraînement, des extraterrestres sont arrivés sur le terrain. »

« OK, je ne me moque pas de toi, mais qu'est-ce qui t'a fait croire que c'étaient des extraterrestres ? »

« Je suppose que l'OVNI est une preuve suffisante ? Ils sont venus dans une soucoupe volante. »

« Uh-huh. »

« Et puis des extraterrestres sont sortis. »

« À quoi ressemblaient-ils ? »

« Ils sont comme les Terriens, mais leur peau était un peu plus bleue. C'était la nuit, alors je n'en suis pas sûr. »

« Et ces extraterrestres sont venus de l'espace pour visiter le terrain de sport du lycée Seishin ? Qu'est-ce qu'ils voulaient ? »

« Ouais, tu te moques de moi ! »

« Non, je ne le fais pas. Alors, ces extraterrestres qu'est-ce qu'ils voulaient ? »

« Apparemment, ils sont venus envahir la Terre. »

« On dirait dans ce cas que la Terre est finie, » dit Yuichi. « Je ne sais pas d'où ils viennent, mais il n'y a aucune chance qu'on puisse combattre quelqu'un qui a la technologie du voyage spatial. »

« En fait, d'après ce qu'ils ont dit, il existe une sorte de fédération spatiale, et ils en font partie, ce qui signifie qu'il leur est interdit de faire une guerre. Au lieu de cela, ils veulent régler leur invasion par une compétition à petite échelle avec un ensemble de règles spécifiques. »

« J'ai l'impression d'avoir déjà entendu ça quelque part... »

« Nous devons donc maintenant jouer au football contre ces extraterrestres, » déclara Shota. « Je ne sais pas quoi faire. C'est bizarre d'avoir le destin de la Terre sur mes jambes. »

« Ouais, ça a l'air dur. » Yuichi ne savait pas quoi dire d'autre.

« J'ai vraiment rencontré des extraterrestres, mais quand je m'entends l'expliquer, je ne suis pas non plus sûr d'y croire. Dans tous les cas, merci de m'avoir écouté jusqu'à la fin. » Sur ce, Shota s'était levé. C'était comme si le fait de pouvoir le dire à voix haute lui avait permis de comprendre ce qui se passait dans sa tête.

« Puis-je venir voir ton match ? »

« Je n'en suis pas sûr. Ils ne laisseront peut-être pas des étrangers regarder... »

« Dans ce cas, pourrais-tu me mettre dans l'équipe, même si c'est juste en tant que joueur de réserve ? » demanda Yuichi. « Ce n'est pas que je doute de toi, je suis juste curieux. »

« Eh bien, ce n'est pas un match réglementaire, donc il n'y a pas d'exigences particulières sur qui peut jouer. Je vais vérifier. » Sur ce, Shota était parti.

Si les yokais et les dieux existaient, ce n'était peut-être pas si étrange que ça que des aliens existent aussi, pensa Yuichi.

Partie 2

Alors qu'il rentrait dans sa classe, une Tomomi Hamasaki à l'air pâle s'était approchée de lui. « Terrible nouvelle ! Ils organisent le Grand Prix des Fausses, et le prix est — . »

« Non, je ne veux toujours pas entendre ton histoire. »

« Hé ! Qu'est-ce que tu veux dire ? Cette fois, c'est sérieux ! J'ai besoin de ton aide ! »

« Je t'écouterai une autre fois. »

« Tu ferais mieux de le faire ! Passe à mon restaurant plus tard ! »

L'expression de Tomomi était plus sérieuse qu'il ne l'avait jamais vue. Yuichi décida de s'arrêter au Nihao la Chine sur le chemin du retour, puis retourna à son siège.

Après qu'il l'ait fait, Katagiri s'était approché de lui. Elle devait attendre son retour.

« Qu'y a-t-il, Katagiri ? » demanda-t-il.

« Puis-je avoir un moment ? »

N'attendant pas de réponse, An avait pris la main de Yuichi et l'avait traîné contre son gré sur le toit.

« Qu'est-ce qui se passe ? » Yuichi avait demandé cela une fois qu'ils étaient là-haut. « D'habitude, tu n'essaies pas de me parler. »

« Je ne trouve pas Takuro ! As-tu une idée d'où il pourrait être ? » Il n'avait jamais vu une personne aussi agitée.

Takuro Oda était au collège l'ami de Yuichi. Il avait commencé à sortir avec An au lycée, ce qui leur avait donné moins de chances de parler, mais Yuichi le considérait toujours comme un ami.

« Je ne sais pas. Depuis combien de temps a-t-il disparu ? » Le type n'était pas venu à l'école aujourd'hui, mais Yuichi n'était pas très inquiet. Il pensait qu'il était juste au lit avec un rhume ou quelque chose comme ça.

« Je n'ai pas réussi à le joindre depuis hier soir, » dit An. « Plus précisément, depuis 19 h. »

« Comment le sais-tu ? »

« Je l'appelle toutes les heures. Il a répondu à l'appel de 18 h, mais... »

« Tu sais que c'est un peu effrayant, » déclara Yuichi.

« As-tu de ses nouvelles ? »

« Non. En fait, tu fais de la magie, n'est-ce pas ? Ne peux-tu pas utiliser ça pour le trouver ? Je pensais que les sorts pour trouver des gens et les choses sont assez typiques. »

« Ne crois-tu pas que j'ai essayé ? »

« Alors tu as essayé, hein ? Voyons voir, alors... Peut-être qu'il en a eu marre de toi et qu'il est allé voir une autre sorcière pour de l'aide ? Il y a ces choses qu'on appelle des barrières qui —, » déclara Yuichi.

« Je vais te tuer. »

Une malice tangible s'était répandue dans l'air autour de lui.

La « malice » que Yuichi ressentait était l'expression de l'envie meurtrière d'un adversaire. C'était habituellement quelque chose qu'il pouvait lire subtilement dans la façon dont quelqu'un se comportait, mais c'était à un tout autre niveau.

C'était un désir pur et sans équivoque de sang. Yuichi n'avait aucune idée d'où ça venait.

Franchement, elle est vraiment effrayante...

Il ne pensait pas perdre s'il devait se battre contre elle, mais dans un

combat contre des pouvoirs magiques vaguement définis, il aurait dû beaucoup tâtonner.

« Mais merci quand même, » dit An en se retournant pour partir. « Je n'ai jamais pensé qu'il aurait pu trouver un moyen d'échapper à ma magie. Je suppose que c'est un signe de ma panique. »

« Hé ! » Yuichi l'avait appelée.

« Quoi ? » demanda-t-elle en se retournant.

« Si je peux faire quoi que ce soit pour t'aider, dis-le-moi, » déclara Yuichi.

« Je croyais que tu me détestais. »

« Oui, mais il s'agit de Takuro, » dit-il. « C'est différent. D'ailleurs, j'ai l'impression que si je te laisse faire tout ce que tu veux, beaucoup de gens vont mourir. »

« Je vois. Je vais y réfléchir. » Sur ce, elle était partie.

Yuichi descendit les escaliers pour retourner dans sa classe, mais lorsqu'il entra dans le couloir, il fut arrêté par Yurika Maruyama.

« Qu'y a-t-il, Maruyama ? »

« Hé, veux-tu rejoindre le club des héros ? » demanda brusquement Yurika.

« Hein ? Je croyais que tu avais perdu ton Réceptacle Divin. » Yuichi avait supposé qu'elle n'aurait plus de pouvoir sans lui.

« Oh, mon statut de héros n'a rien à voir avec les réceptacles divins, » dit-elle. « Apparemment, c'est juste une chose avec laquelle je suis née. J'ai perdu mon moine et mon Goof-Off, alors il me reste un héros et un guerrier. Je recrute donc plus de membres de groupe ! »

« Hum, que fait le club des héros à l'école ? » demanda-t-il.

« Nous nous élançons dans des donjons et nous augmentons nos niveaux ! »

« Demande donc à quelqu'un d'autre. » Cela avait l'air d'être une tonne de problèmes.

Après les cours, il avait rencontré Aiko et Natsuki alors qu'il voulait se rendre à la salle du club. Quand ils étaient entrés dans la salle de club, ils avaient trouvé Kanako Orihara affalée à table. Elle avait l'air de souffrir à nouveau à propos de quelque chose.

« Le club est-il encore fermé aujourd'hui ? » demanda Yuichi avec ferveur.

« Oh, oui. C'est le cas. Ta sœur est venue à l'école aujourd'hui, mais elle a dit qu'elle avait quelque chose à faire et est rentrée tôt... »

« Je vois. Orihara, es-tu en train de penser à du matériel pour ton roman ? » demanda Yuichi.

Si c'était le cas, il ne voulait pas se mettre sur son chemin. Il était sur le point de se retourner et de partir quand Kanako secoua la tête.

« Pas aujourd'hui. J'ai autre chose en tête... Puis-je t'en parler ? »

« Bien sûr, bien que je ne sois pas sûr que nous puissions être de la moindre utilité, » dit Yuichi.

« Ma mère est rentrée à la maison... »

Il avait entendu dire que Kanako s'entendait très mal avec sa mère, qui avait divorcé de son père et quitté la maison. Sa mère était en fait la raison pour laquelle elle avait essayé de se suicider il y a longtemps.

« Oh, c'est à propos de ta mère... qu'est-ce qu'elle avait à dire ? Je croyais

qu'elle avait divorcé de ton père et quitté la maison il y a longtemps ? » demanda Yuichi.

C'était comme si ça allait être une conversation très lourde. En y pensant, Yuichi avait eu envie de s'enfuir.

« En fait... elle m'a dit qu'elle venait d'un isekai ! »

« ... Euh ? » dit Yuichi en état de choc. Cette évolution était tout à fait inattendue.

« J'ai été vraiment surprise ! » s'écria Kanako.

« Ouais, je suis moi-même assez surpris... »

« Moi aussi, » ajouta Aiko.

« Pareil, » compléta Natsuki.

« Apparemment, elle est une membre de la royauté, et les gens ont essayé de la tuer quand elle était très petite, alors elle s'est enfuie dans ce monde ! »

« Alors, elle veut faire quoi ? » demanda Aiko.

Yuichi se demandait la même chose.

« Apparemment, les choses se sont calmées depuis des décennies, et maintenant elle veut rentrer chez elle, » déclara Kanako. « Elle a dit qu'elle avait besoin de mon pouvoir pour le faire, alors je ne sais pas quoi faire... »

« Je vois, » dit Yuichi. « Je ne suis pas sûr de pouvoir t'aider, mais si c'est possible, dis-le-moi. Mais personnellement, je ne connais pas grand-chose aux isekais. »

« OK, » dit Kanako. « Je suis désolée de vous dire quelque chose de si étrange. Je vais rester ici un moment et réfléchir, alors vous pouvez tous rentrer chez vous. »

Avec la permission de Kanako, Yuichi était parti.

« Un isekai, hein ? Je me demande comment c'est... » avait demandé Aiko à voix haute, donnant l'impression qu'elle tournait les possibilités dans son esprit.

« Je ne sais pas. J'étais inquiet quand elle a parlé de sa mère, mais je suis content que ce ne soit pas trop grave. »

« Et si je vous disais quelque chose de grave ? » demanda Natsuki.

« D'où est-ce que ça vient ? » demanda Yuichi.

« C'est à propos de ce qui m'est arrivé avant que je ne devienne comme ça. Puis-je vous décrire, dans un détail poétique, l'histoire d'une fille dont la famille a été assassinée, et qui est tombée dans la vie d'un tueur en série ? »

« Euh, j'aimerais vraiment que tu ne... »

« Je vois. » Natsuki semblait triomphante pour une raison inconnue.

« Pourquoi es-tu si suffisante, Takeuchi ? »

Yuichi avait réfléchi un moment sur le fait qu'ils n'avaient pas eu de réunions de club depuis un certain temps. Mais il s'était rappelé que depuis le départ, leurs réunions de club n'avaient jamais été vraiment appropriées.

□□□

Après le club...

Natsuki se dirigea vers la gare, alors que Yuichi et Aiko rentraient ensemble.

Ils devaient être prudents à cause de ce qui s'était passé ce matin-là. Ils voulaient éviter de tomber à nouveau sur cette courtisane. Ils étaient donc rentrés chez eux par un chemin différent de la normale, jusqu'à ce qu'ils atteignent finalement le quartier résidentiel.

La maison d'Aiko n'était pas loin. Mais juste au moment où il pensait que c'était sûr, une autre femme s'était présentée devant eux, différente de celle de ce matin.

« Bonjour. Vous êtes Yuichi Sakaki, n'est-ce pas ? »

C'était une élève du même collège que sa petite sœur Yoriko. Il s'en doutait d'autant plus qu'elle portait le même uniforme de marin.

« Oui, qui êtes-vous ? Une amie de Yori ? »

« Je m'appelle Akane Otori. Et oui, bien qu'elle soit moins mon amie et plus ma rivale. Il y a quelque chose que je voulais vous demander. »

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Yuichi. Si c'était une amie de Yoriko, ce serait difficile de la rejeter. Il avait au moins décidé de l'écouter.

« S'il vous plaît, voulez-vous bien sortir avec moi ? »

Juste à ce moment-là, Yoriko était arrivée en courant vers eux et elle avait frappé Akane d'un coup de poing. Son élan continu les avait fait rouler toutes les deux ensemble au sol. Elles avaient roulé jusqu'à un terrain dégagé tout près, et Yoriko l'avait chevauchée, prête à la frapper.

« Stop ! » Yuichi avait attrapé le poing de Yoriko. Il savait qu'elle était assez forte pour la tuer si elle essayait.

« Oh, Grand Frère, » dit-elle. « Que se passe-t-il ? »

« C'est ma réplique. Qu'est-ce qui se passe ici ? »

« Je pensais faire en sorte que tu n'aies plus jamais à regarder le visage d'Akane. »

« Je sais que vous êtes des amies, mais tu devrais quand même mieux choisir tes mots, » déclara Yuichi.

« Nous ne sommes pas amies ! »

Yuichi avait mis ses bras autour de la taille de Yoriko et l'avait soulevée pour la retirer d'Akane. « Sinon, c'est doublement vrai. »

Yoriko n'était pas très satisfaite d'avoir été soulevée, mais elle souriait aussi avec joie.

« Alors, demandons à Akane, » s'écria Yoriko. « Qu'est-ce que c'était que tout ça ? »

« Oh, quand je lui ai demandé de sortir avec moi, je ne voulais pas dire que je voulais qu'il soit mon petit ami. Je voulais dire que je voulais qu'il m'épouse. »

« C'est encore pire ! » Yoriko fit bouger ses bras et ses jambes dans l'air alors qu'elle était ceinturée.

« Je vois. Alors le clan Otori en a aussi après Yuichi Sakaki. » Yuri Konishi était apparue après avoir dit ça.

« Qu'est-ce que c'est encore que ça ? » s'exclama Yuichi. Une fille après l'autre n'arrêtait pas de se pointer. Il commençait à avoir des vertiges.

« Cette personne est la troisième fille de la famille Otori. Les Otoris sont des anthromorphes de poulet. Des avians, pourrait-on dire. Bien qu'à mon

avis, ils agissent un peu hautainement pour de simples poulets... »

« Oh ? Qu'est-ce que tu as dit, paysanne ? » s'écria Akane. « En as-tu aussi après Yuichi ? »

« Je vous demande pardon, » Yuri riposta. « Je suis la femme la plus proche de Yuichi Sakaki ! Cela signifie que je suis la plus proche de devenir l'héritière de la famille Sumeragi ! »

On aurait dit que c'était l'histoire de l'héritier d'une famille anthropomorphe qui contrôlait le Japon. Maintenant qu'il l'avait déterminé, Yuichi avait rapidement agi.

« Laissons les anthropomorphes à leurs affaires et rentrons à la maison ! » Yuichi avait pris Aiko et Yoriko et il s'était enfui de là.

□□□

Arrivé à la maison, Yuichi était monté dans sa chambre et s'était jeté dans son lit.

« Qu'est-ce qui *se passe* aujourd'hui ? » Une histoire étrange après l'autre avait surgi, et il commençait à se sentir incroyablement épuisé.

« Yu ! » Mutsuko était arrivée dans la chambre de Yuichi. Elle avait dû rentrer un peu plus tôt que lui.

« Quoi ? » Yuichi avait répondu sur un ton boudeur. Il était vraiment fatigué. Il souhaitait qu'elle le laisse se reposer.

« Je pense qu'il est temps que je te le dise ! » déclara Mutsuko.

« À propos de quoi ? »

« À propos de la catastrophe. »

« Qu'est-ce que c'est que ça ? »

« Il va y avoir une catastrophe ultime qui va bouleverser le monde ! Tous les entraînements que je t'ai donnés ont été faits pour ça ! »

« Hein ? Qu'est-ce que tu as dit ? » Yuichi commençait à regretter de l'avoir écouté.

« Tuer ce Dieu maléfique signifie que tu as fait du chemin, mais tu n'en es pas encore là ! Tu as besoin de plus de formations pour obtenir plus de pouvoir pour devenir l'homme qui peut sauver le monde. C'est ça ! Je t'ai trop orienté vers la vitesse dans le passé ! Tu as besoin d'entraînement musculaire, et aussi d'entraînement aux armes ! Oh, la guerre électronique sera aussi importante à l'avenir. Bien sûr, je peux probablement m'occuper moi-même de cette partie, mais tu devrais au moins apprendre les bases ! Et — . »

Comme d'habitude, elle vivait dans un monde imaginaire. Yuichi avait tout laissé passer d'une oreille à l'autre.

Il semblait que même après avoir perdu le Lecteur d'Âme, les jours de normalité de Yuichi n'allaient pas revenir. En fait, la situation s'était même aggravée.

C'est exactement ce qu'est ma grande sœur. Apparemment, il n'aurait qu'à continuer avec elle.

Soupirant, Yuichi s'était faufilé jusqu'au prochain événement qui l'attendait.

Illustrations



**"WHO DO YOU
THINK I AM?
I'M THE LITTLE
BROTHER OF
MUTSUKO
SAKAKI, THAT
BIG SISTER
WHO LIVES IN
A FANTASY
WORLD, AND
MY NAME IS
YUICHI!"**

**My Big
Sister**

**LIVES IN A
FANTASY
WORLD**

**THE WORLD'S STRONGEST LITTLE
BROTHER VS. THE EVIL GOD?!**

7

Chapter 3: One of Those "The True Battle Begins Now" Kind of Situations





Fin de la série.